

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET



**Le Baron Janssens de Bisthoven**

GOUVERNEUR DE LA FLANDRE OCCIDENTALE



Lorsque vous descendez du train, vous aspirez à la chambre où vous pourrez confortablement vous reposer, au salon de lecture où vous trouverez revues et journaux, au salon de thé ou au bar où vous passerez une demi-heure agréable, au club qui vous rappellera votre ambiance coutumière.

Tout cela, avec luxe, mais aussi avec goût, a été réalisé pour vous dans le cadre merveilleux de l'hôtel

# **A**tlanta

Place de Brouckère, Bruxelles

Delamare et Cerf. Bruxelles

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Collin

ADMINISTRATION :	ABONNEMENTS	UN AN	6 Mois	3 Mois	Compte chèques postaux N° 16,664 Téléphones : N° 165,46 et 165,47
8, rue de Berlaumont, Bruxelles	Belgique	45.00	23.00	12.00	
Reg. du Com. Nos 19.917-18 et 19	Congo	65.00	35.00	20.00	
	Etranger selon les Pays	80.00 ou 65.00	45.00 ou 35.00	25.00 ou 20.00	

## Le Baron Janssens de Bisthoven

Certains de nos confrères ont fait courir le bruit, tout dernièrement, de la retraite du gouverneur de la Flandre Occidentale, prétendument atteint par la limite d'âge, et qu'aurait remplacé à Bruges le plus décoratif de nos ministres — candidat au demeurant à la baronification : nous avons nommé M. Baels.

Il n'en a jamais été question, nous a-t-on affirmé, et nous le croyons sans peine. Ce n'est pas une raison parce que le baron Janssens de Bisthoven s'intéresse tout particulièrement à l'amélioration des voies navigables dans la province où il représente le Roi, pour qu'on songe à donner sa succession à ce ministre des travaux publics qui s'est fait une renommée très peu enviable, en West-Flandre et ailleurs, par la façon assez fantaisiste dont il conçoit le régime des eaux.

On laissera donc M. Baels se débattre avec les inondations qui ne peuvent manquer de se produire de-ci de-là dans le pays, sous sa sage administration ; on laissera le baron Janssens de Bisthoven au gouvernement de sa province et c'est fort heureux pour les habitants d'icelle et pour la Belgique en général. Car il exerce à Bruges — il n'est peut-être pas mauvais de le dire pour les Belges qui l'ignorent — une influence fort salutaire en contrebalançant quelque peu, et sans se départir de son rôle, l'action des extrémistes de la démagogie flamingante qui gravitent autour de l'hôtel de ville.

Ils font la pluie et le beau temps à la municipalité — à la Régence, comme on dit parfois à Bruges. Il n'en est pas de même au gouvernement provincial. Et c'est d'autant plus remarquable que les deux conseils sont sensiblement composés de la même façon et que, notamment, la députation permanente compte des membres — et surtout l'un d'eux — qui sont notoirement imbus des sophismes les plus pernicieux du régionalisme radical. Mais toute leur cautele, toute leur astuce ne triomphe que fort rarement de la courtoise fermeté du gouverneur. Il a l'art de galvaniser les forces de résistance aux entreprises des agités du flamingantisme. Sous des dehors de nonchalance aristocratique, le gouverneur sait être très ferme quand il le faut. Tandis qu'à l'hôtel de ville les démagogues professionnels ne trouvent devant eux qu'un politicien falot, ils trouvent, au gouvernement provincial, un homme...

Pour qui sait observer, la différence se traduit, de façon tout à fait typique, aux jours de fêtes nationales

ou locales, dans le pavoisement de l'hôtel de gouvernement provincial. Alors qu'à l'hôtel de ville les drapeaux jaunes au caniche noir sont aussi nombreux, au moins, que les drapeaux aux couleurs belges, onques on n'en vit un à la façade du palais du gouverneur : on y voit le drapeau noir, jaune et rouge, le drapeau aux armes de la province, le drapeau du Congo, celui de Suède aussi depuis le mariage du prince Léopold, les couleurs de la nation d'un hôte de marque, voire même le drapeau du « rotary » international lors d'un congrès de ce groupement. Jamais le drapeau de Flandre dont les énergumènes du séparatisme ont fait leur signe de ralliement. Et cela, à Bruges, cela prend la valeur d'une déclaration de principe. C'est tout comme si le gouverneur disait aux politiciens de la « régence » : « Vous voyez, je ne me chauffe pas du même bois que vous. Je me soucie très peu de plaire ou de ne pas plaire à vos patrons de la démagogie flamingante. Je ne reconnais pas droit de cité, à Bruges, à leur enseigne séparatiste ». C'est ainsi que le bon peuple de cette ville comprend la chose et il en sait un gré infini à celui qui donne cette leçon aux tyranneaux municipaux.

???

Aussi bien — et quoiqu'il soit, comme eux, catholique et Flamand — il y a une différence essentielle entre le gouverneur et les petits grands hommes de la politique municipale du cru. Alors que, chez la plupart de ceux-ci, on retrouve — en grattant un peu le vernis plus ou moins citadin qu'ils cherchent à se donner — la trace d'une ascendance paysanne très proche, le baron Janssens de Bisthoven — dont la noblesse ne remonte pourtant pas aux croisades — est aristocrate jusqu'au bout des ongles. Encore qu'il affecte, à l'égard de ceux qui l'approchent et notamment quand il s'agit de petites gens, une bonhomie engageante, il reste toujours grand seigneur : la simplicité distinguée de sa personne et de ses actes ne fait que renforcer cette impression et contraste singulièrement avec les attitudes que prennent ridiculement certains des chefs du parti clérical local.

Clérical, il l'est du reste aussi peu qu'il est possible, ce catholique convaincu et pratiquant. On sent très bien que ce ne serait pas l'homme à se faire, de sa religion, un tremplin politique. Il ne se cache pas,

**Pourquoi ne pas vous adresser pour vos bijoux aux joailliers-orfèvres**

LE PLUS-GRAND CHOIX  
Colliers, Perles, Brillants  
PRIX AVANTAGEUX

**Sturbelle & Cie**

18-20-22, RUE DES FRIPIERS, BRUXELLES.

## *Les Grands Hôtels Européens*

- Paris . . . . **HOTEL CLARIDGE**  
LE PLUS BEL HOTEL DE PARIS
- Lyon . . . . **PALACE HOTEL**  
LE DERNIER CONSTRUIT
- Nice. . . . **HOTEL NEGRESCO**  
LE PLUS SOMPTUEUX DES PALACES
- Bruxelles. . . **PALACE HOTEL**  
UNIVERSELLEMENT CONNU
- HOTEL ASTORIA**  
ARISTOCRATIQUE
- Ardenne . . . **CHATEAU D'ARDENNE**  
(BELGIQUE) LE PLUS BEAU GOLF DU MONDE
- Madrid. . . . **PALACE HOTEL**  
UNIQUE AU MONDE
- HOTEL RITZ**  
LE PLUS ARISTOCRATIQUE
- Santander . . **HOTEL REAU**  
SITUATION INCOMPARABLE
- St-Sébastien **CONTINENTAL PALACE**  
LE MEILLEUR CLIMAT
- Séville . . . . **HOTEL ALFONSO XIII**  
LE PLUS MERVEILLEUX DES PALACES

du reste, de sympathies libérales et c'est un lecteur les plus assidus du Journal de Bruges qu'anathémisent cependant hebdomadairement toutes les gazettes bien pensantes de la capitale de la West-Flandre; hebdomadairement faite de paraître plus souvent, car il n'y a pas de quotidien dans cette heureuse ville qui ignore la fièvre moderne et où l'on attend fort placidement, huit longs jours, la venue de son journal. Le libéral Journal de Bruges est le seul à paraître deux fois par semaine: le jeudi et le dimanche. Il n'a pas de lecteur plus régulier que le gouverneur qui, souventes fois, s'est inquiété de lui et l'a fait demander à l'imprimerie quand un retard quelconque du tirage était cause qu'on ne le lui eût pas apporté, à son cabinet, à l'heure habituelle.

Il ne manque pas une occasion, du reste, de lui témoigner publiquement sa sympathie. C'est ainsi notamment que le journal libéral n'ouvre pas une souscription, pour un motif quelconque, sans recevoir un don important du baron Janssens de Bisthoven. Un jour même — et ce fut beaucoup remarqué à l'époque — la presse brugeoise ayant fait appel à la charité de ses lecteurs, nous ne savons plus en quelle circonstance, et les dons pouvant être envoyés indifféremment à l'une quelconque des feuilles locales, c'est au Journal de Bruges que le gouverneur adressa, illico, un beau billet de cent francs. Faut-il dire que ce geste fit grincer des dents aux pointus du cléricisme impénitent, qui faillirent en faire une maladie?... Toute la personnalité du gouverneur de la Flandre Occidentale est dans ce geste-là. Nul moins que lui n'est prisonnier des formules toutes faites; nul n'est plus décidé à rompre en visière avec les idées préconçues, avec les préjugés de clans, dès lors qu'un intérêt légitime est en jeu. Alors qu'il pourrait sembler naturel qu'il se plîât à ces préjugés desquels il aurait pu être doublement prisonnier — de par la classe sociale à laquelle il appartient et de par le parti politique qui est le sien — il n'en est que plus remarquable de lui voir faire montre d'une si belle indépendance de caractère. Ce n'est pas si courant, en Belgique, que pour n'être pas digne d'être signalé.

???

Peut-être ces sympathies journalistiques s'expliquent-elles, en partie, par le souvenir que n'a pas manqué de garder le baron Janssens de Bisthoven du passage qu'il fit dans le métier. Avocat à Gand en 1882, stagiaire de Me Cruyt — dont la fille épousa Jules Van den Heuvel — il fonda, avec Herman De Baets, le Magasin Littéraire qui vécut une douzaine d'années. Il y tint, non sans succès, la rubrique littéraire, et y publia même des poésies qui n'étaient pas sans valeur. Le Magasin littéraire avait, comme collaborateurs, une équipe imposante: entre autres, Firmin Van den Bosch, Henry Carton de Wiart, Gérard Cooreman, Jean Casier, l'abbé Hoornaert, Raymond de Kerchove d'Exaerde, le comte F. van den Steen de Jehay, Michel de Haerne, Georges van den Bossche, etc. Ce n'étaient pas les seules amitiés « littéraires » du jeune avocat qu'était alors celui qui devait devenir le gouverneur de la Flandre Occidentale. Etudiant au collège Sainte-Barbe, à Gand, il avait été le condisciple et l'ami de Rodenbach, de Verhaeren et avait connu Maeterlinck, notablement plus jeune.

Le stagiaire de Me Cruyt devint substitut du procureur du Roi à Gand en 1885, quelques années avant le décès de son père qui y était Conseiller à la Cour. C'est en cette qualité qu'il poursuivit et fit condamner des chefs socialistes gantois pour retenue illégale sur

les salaires des ouvriers du Vooruit. Cela se passait en 1895 et ne fut pas sans attirer l'attention du monde politique d'alors sur le jeune magistrat.

Nommé procureur du Roi à Courtrai, en 1897, et à Bruges l'année d'après, il devint avocat général à la Cour d'appel de Gand en 1911, mais continua à résider à Bruges, où il habite depuis trente ans. Il y soutint l'accusation dans les procès mémorables des jeux d'Ostende en 1905 et en 1909. Il eut, comme adversaires, Picard et Grimard. Ce furent des audiences sensationnelles où l'on discutait hautes mathématiques et calculs des probabilités. Les deux affaires se terminèrent par la condamnation en première instance, mais les prévenus, parmi lesquels figurait M. Georges Marquet, furent acquittés en appel. Marquet n'a du reste pas gardé rancune — faut-il le dire? — au gouverneur de la Flandre Occidentale d'aujourd'hui de la fougue qu'avait mise le procureur du Roi de 1905 et de 1909 à le faire condamner. Nous nous souvenons les avoir vus assis côte à côte, l'an dernier en juin, à la table d'honneur du banquet inaugural du congrès des hôteliers à Ostende. La vie a de ces rapprochements imprévus...

Magistrat redoutable, le baron Janssens de Bisthoven avait mené aussi les poursuites intentées à Lemonnier, après la publication de L'Homme en Amour, et à Georges Eekhoud pour son Escal Vigor. Ces affaires firent à l'époque un bruit considérable. On s'effrayait encore, en ce temps-là, à l'évocation de « l'amour qui ne dit pas son nom ». Le grave Journal des Tribunaux imprima que la Cour d'Assises était transformée en cour d'amour... homosexuel.

Convenons que si nous l'avions portraituré en ce temps-là nous eussions employé d'autres couleurs. Ah! comme on change! dit Maurice Chevalier. Aussi bien croyons-nous que si c'était à refaire le baron Janssens de Bisthoven ne poursuivrait plus. Il n'est pas si wiboïste que cela...

Quoi qu'il en soit, cette affaire fut le dernier orage de sa carrière de magistrat. Nommé gouverneur de la Flandre Occidentale en 1912, il fut, durant la grande guerre, le seul de nos gouverneurs de provinces qui pût rester en fonctions: le gouverneur de l'Yser. Il devait connaître des jours tourmentés au gouvernement provincial de Bruges: les plus sombres furent ce qu'on a appelé l'affaire Mulier. C'est de l'histoire d'hier...

## Pour les bas de soie.

Les bas de soie s'abîment rapidement si pour leur lavage vous n'avez soin d'employer un savon bien approprié. Conservez leur fraîcheur et leur brillant en les lavant au

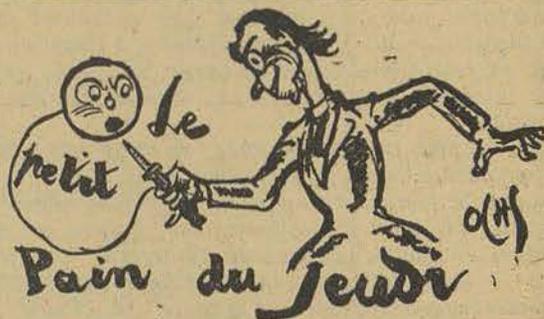


Le baron Janssens de Bisthoven a aujourd'hui soixante-dix ans. Cela ne l'empêche pas de s'occuper fort activement de l'administration de la province. Il est du reste entouré de la respectueuse affection de tout le personnel de ses bureaux, depuis le fonctionnaire le plus important jusqu'au plus humble garçon de salle. La raison majeure en est que, lui-même, leur témoigne une affectueuse sollicitude et qu'il sait distinguer avec sagacité les mérites véritables de chacun quelle que soit l'obscurité du poste occupé par l'intéressé. Et cela sans l'apparence même d'un contrôle vétilleux. Le gouverneur sait voir les détails quand il le faut; il ne se laisse pas absorber par eux au point de perdre la notion de l'ensemble de la tâche à accomplir; il sait, comme pas un, faire le départ entre l'accessoire et l'essentiel.

L'essentiel, il l'a fort bien senti, c'est de rendre à la Flandre maritime sa prospérité d'antan; de mettre en valeur les avantages de sa situation géographique; d'améliorer les communications par eaux intérieures en cette province littorale qui est la porte de la Belgique sur la mer libre. C'est pourquoi, il s'est attaché à résoudre les problèmes qui se posent quant à la jonction du port de Zeebrugge avec Anvers d'une part, avec Gand d'autre part, par des canaux à grande section qui uniraient ces trois grands ports de façon à en former un tout cohérent, un ensemble rationnel, un système économique complet et dont le pays pourrait tirer un rendement maximum. Il a exposé les grandes lignes de son projet, il y a deux ans, à la séance d'ouverture de la session ordinaire du conseil provincial, dans un discours qui fit sensation. Mais il fait mieux qu'en parler dans ses discours; il travaille à sa réalisation et, malgré la dureté des temps où nous vivons et la grande pitié de nos finances publiques, il ne désespère pas de le mener à bien. Ce serait le digne couronnement d'une belle carrière.

Cet homme d'action, dont la vie publique fut si bien remplie, est du reste, dans le privé, d'une affabilité courtoise et charmante. Il aime se promener dans les rues silencieuses de « Bruges-la-Belle » en bon bourgeois qui prend l'air en déambulant à petits pas, la canne à la main. On étonnerait sans doute considérablement certains touristes étrangers en leur disant que ce grand vieillard, que le passant salue discrètement,

est le premier magistrat de la province, le représentant, à Bruges, du Roi des Belges. Encore s'étonnerait-il bien plus, cet étranger, s'il rencontrait, le lendemain, le même grand vieillard traversant le parc municipal en compagnie d'un ou deux beaux enfants turbulents revenant de la classe. C'est un spectacle qu'on voit très fréquemment, car le gouverneur de la Flandre Occidentale pratique, mieux que personne, l'art d'être grand-père.



## A M. Kervyn, juge

Ce petit pain vous est expédié bien tardivement, monsieur. C'est qu'au lieu de vous le pétrir, nous avons préparé une superbe lettre de félicitations, calligraphiée et sur papier grand format.

C'est que, en effet, l'affaire dite de Beernem a eu son dénouement par la condamnation des deux assassins (nous avons le droit et peut-être le devoir de les qualifier désormais ainsi). Or, préposé, dès l'origine, à l'instruction de cette affaire, vous avez commis une indiscutable erreur; vous avez conclu à la non-culpabilité de ces deux assassins et les avez réexpédiés indemnes et les grègues nettes en ce Beernem où règne votre pittoresque beauté.

*Errare humanum est*, monsieur; et ce n'est pas la première fois qu'un juge se met le doigt dans l'œil. Toute notre civilisation chrétienne suppose, dès son origine, une erreur judiciaire commise par un sieur Ponce-Pilate. *Felix culpa*, si vous voulez, mais *culpa*. Cependant un journal, la *Nation belge*, ayant vu l'erreur, votre erreur, la dénonça. Nous passons sur les incidents d'une discussion, d'une campagne où, comme le dit ce procureur, des personnalités furent mises en jeu. Il y eut un procès. Vous demandâtes cent mille francs à la *Nation belge*; on vous en donna cinq mille.

C'était peu; c'était trop. Ces cinq mille francs doivent peser à votre escarcelle et à votre conscience, nous en sommes convaincus. C'est pourquoi nous avons préparé à votre intention la lettre de félicitations calligraphiée et sur papier grand format.

Nous étions assurés que vous alliez renvoyer les cinq mille balles à Neuray et que celui-ci, magnifique, payerait une tournée générale à laquelle il nous convierait, tous, vous, nous, et au cours de laquelle vous l'embrasseriez sur la bouche, au nom d'une justice supérieure, pour avoir provoqué la réparation de votre erreur.

Il est vrai, s'il faut en croire les méchantes langues brugeoises, que vous avez disposé un peu préventivement des cinq mille francs, que vous aviez cru être cent mille. Si vous n'avez pas acheté d'avance, au compte de M. Neuray, une superbe automobile, on dit que, dans ce cercle de la place d'... bourg que vous honorez de votre présence, vous avez gagné à M. D..., à la suite d'un pari où vous misiez sur le gain de votre procès, une bouteille de champagne que peut-être vous voulez rendre.

Mais pourquoi une bouteille, une seule bouteille? Allez



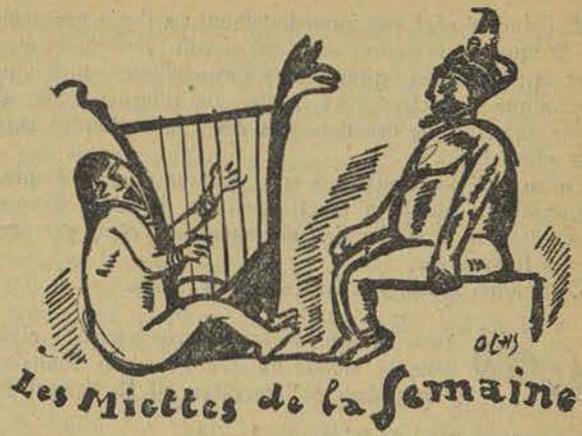
y, monsieur, de cette tournée générale dont vous ne voulez pas laisser la gloire à Neuray... Au cours de cette tournée, rendez, hein ! tout de même les cinq mille balles ! Ça, nous y tenons.

C'est que, voyez-vous, ce geste est seul capable de ramener la sécurité dans des esprits troublés.

Il nous montrerait qu'un juge peut se tromper, mais que, quand même, ce juge a la passion de la vérité ; que rien ne vaut pour lui, amour-propre, beau-père, potins du cercle, à côté de la justice ; qu'il reconnaît son erreur quand on la lui montre et que, loin de leur en vouloir, il sait gré à ceux qui la lui ont montrée.

Nous connaîtrions, au cours de cette tournée générale, une de ces minutes magnifiques de bonté, de désintéressement, d'idéal, de bonne volonté humaine, qui marquent dans une existence. Vous seriez superbe et nous serions beaux. Nous vous monterions en épingle et nous vous proposerions en exemple à l'étranger envieux.

Il n'y a peut-être que votre distingué beau-père qui ferait un nez. Mais c'est une habitude, chez ce coco-là, et il ne faut pas trop le contrarier... On lui enverrait une trompette d'un sou (prix d'avant guerre) et une crécelle avec laquelle il pourrait faire le petit fou-fou quand il condescend à faire visite à ses loyaux sujets et sujettes de Bernem.



**Non, pas Bruxelles, La Haye**

Encore une humiliation, disent quelques excités. Non seulement ce n'est pas Bruxelles qu'on choisit comme siège de la Conférence des gouvernements, mais c'est La Haye, le pays où l'on achète des faux pour s'en servir contre nous, le pays où on nous couvre d'injures. Comment le gouvernement s'est-il laissé imposer cela ?

Ne nous frappons pas. Sachez d'abord que le gouvernement n'était rien moins qu'enchanté de l'honneur qu'on voulait lui faire. Le prestige que ces grandes assemblées diplomatiques donne au pays où elles se tiennent est tout à fait illusoire et le prêt de ses locaux ne lui confère aucune autorité spéciale. Au contraire, le fait que le gouvernement qui reçoit joue un peu le rôle de maître de maison, peut parfois le gêner dans une certaine mesure quand il s'agit de résister à certaines pressions et, s'il le faut, de se montrer désagréable. De plus, c'est un gros embarras, cela met quantité de services sur les dents et cela finit par coûter très cher. Aussi, nos ministres étaient-ils, au fond, enchantés de passer la main.

Il est vrai que La Haye n'est pas précisément un endroit où nos diplomates se trouvent en particulière sympathie. Mais quoi ? Un véritable diplomate sait très bien ne rien voir.

**OSTENDE: GRAND HOTEL WELLINGTON**  
59-60, Digue de Mer. — Confort moderne.  
**RESTAURANT WELLINGTON: tout 1er ordre.**

**Des crayons Hardtmuth à 40 centimes !**

Envoyez 57 fr. 60 à Inglis, 152, boulevard E.-Bockstael, Bruxelles, ou virez cette somme à son compte chèques postaux 261.17 et vous recevrez franco 144 excellents crayons Hardtmuth véritables, mine noire n° 2.

**Les bonnes affaires**

On commence à s'occuper sérieusement dans les milieux financiers internationaux de la fameuse banque internationale des paiements. Dans quelle mesure l'Amérique y participera-t-elle ?

Les Etats-Unis, a dit M. Hoover, n'enverront pas de représentants des Banques de réserve à la Banque internationale. M. Franklin-Bouillon le rappelait dans son intervention du 16 juillet dernier, à la Chambre française. « Hier encore, dit-il, M. Hoover déclarait que jamais il ne permettrait aux représentants des banques américaines d'adhérer à la Banque internationale, clef de voûte du plan Young, et sans laquelle il ne peut fonctionner.

» Et ces garanties vous suffisent pour engager la France pendant soixante-deux années !

**LE MIRIFIQUE CALENDRIER**  
des VEDETTES au  
**Kursaal d'Ostende**

**EN AOUT :**

- Le 3. Lotte Schoëne.
- 9. Willy Backhaus.
- 10. Ritter-Ciampi.
- 11. Anseau
- et
- Maria de Alexandrovicz
- 17. Elvira de Hidalgo.
- 18. Chaliapine.
- 24. Titta Ruffo.
- 25. Toti dal Monte.
- 30. Benvenuto Franci.
- 31. Enzo de Muro.

M. Poincaré répliqua immédiatement : « Il n'a pas parlé des banques américaines », ce qui signifie clairement que, dans sa pensée, les représentants d'une banque américaine quelconque apporteront, à la Banque internationale, la même autorité que des membres des douze grandes banques officielles.

En un mot, les Etats-Unis entendent ne prendre aucune responsabilité dans le fonctionnement de cette Banque internationale, mais ils s'en ménagent les profits par personnes interposées.

C'est ainsi qu'on fait les bonnes maisons.



Avec l'*Acousticon* vous reprendrez votre place dans le monde du Travail et du Bonheur. C<sup>o</sup> Belgo-Amér. de l'*Acousticon*, 245, Ch. Neurgat, Br.

### Comédie? Tragédie?

Les bourgeois français célèbrent à l'envi MM. Tardieu et Chiappe, sauveurs de l'ordre. Il paraît que sans eux Paris eût vu un premier août aussi sanglant que naguère Berlin. Le fait est que leur opération de police préventive a été fort bien menée et si l'on comprend les invectives de l'*Humanité*, organe de la Révolution et du coup de force, qui proteste assez comiquement contre cette violation de la légalité, les protestations pudibondes de Monsieur Léon Blum et de tous les Kérenskis du socialisme sont d'une assez déplaisante hypocrisie.

Si M. Léon Blum était président du Conseil, céderait-il donc la place à M. Vaillant-Couturier ?

Un gouvernement a le droit et le devoir de se défendre, et c'est à bon droit que tous ceux qui ont capitulé, fût-ce pour des raisons d'humanité, ont encouru le mépris de l'Histoire. Applaudissons donc M. Tardieu. Seulement dans toute cette affaire de complot annoncé à l'extérieur et dans ces raffles préventives, on flaire on ne sait quelle basse comédie policière.

On n'a pas été sans remarquer, en effet, dans le bon peuple de Paris, pour qui l'émeute et la révolution sont un vieux sport chéri, que ces Messieurs de la IIIe Internationale payent rarement de leur personne. Ils sont pleins de vaillance et de violence, à la Chambre et dans leurs articles, mais quand il s'agit de risquer de recevoir des coups on ne les voit plus. Ou bien ils ont pris la fuite comme le Vaillant-Couturier, ou bien par un malheureux hasard ils ont été arrêtés précisément la veille du grand soir. Pour ce que ça leur coûte avec cette bonne fille de République !

Tant que la Révolution demeure dans la catégorie de l'idéal, le métier de révolutionnaire est un métier qui, sans être très lucratif, est de tout repos, surtout depuis que Moscou est là pour entretenir le feu sacré. Seulement, voilà ! Les gens de Moscou sont un peu pressés. Dame ! Il y a dix ans qu'ils annoncent la révolution mondiale pour l'année prochaine. Ils veulent en avoir pour leur argent. De là ces manifestations incohérentes, ces émeutes partielles, vouées à l'échec mais qui, disent les « techniciens » de la révolution, ont le mérite d'entretenir l'agitation. Il y a toujours quelques victimes mais, comme disait Laurent Tailhade, qu'importent de vagues humanités...

Avant de vendre ou d'acheter des BIJOUX, adressez-vous à l'expert joaillier DURAY, 44, rue de la Bourse, Bruxelles.

### « Au Roy d'Espagne », Taverne-Restaurant

Dans un cadre unique de l'époque anno 1610. Vins et consommations de choix. Ses spécialités et truites vivantes. Salles pour banquets. Salons pour dîners fins. T. 265.70.

### La crise ministérielle en France

Nous annonçons dans notre précédent numéro que, malgré sa victoire dans l'affaire de la ratification des dettes, M. Poincaré, sérieusement fatigué par l'effort surhumain qu'il vient de donner et cédant, d'autre part, à la vague d'impopolarité qui monte autour de lui à la Chambre, abandonnerait le pouvoir. Nous avons été bons prophètes.

Nous ajoutons que, selon toutes probabilités, le successeur de M. Poincaré serait M. Briand ; et, en effet, c'est le subtil Aristide qui a été chargé de former le nouveau gouvernement. Mettons une plume de prophète à notre chapeau.

Le fait est qu'on ne voit pas bien par qui on aurait pu remplacer Briand aux Affaires étrangères au moment où sa politique va recevoir son couronnement à La Haye (puisque c'est définitivement à La Haye que doit se tenir la Conférence des gouvernements). Cette politique de rapprochement franco-allemand, cette politique locarnienne, qui impliquait la ratification des accords sur les dettes, l'adoption du plan Young et l'évacuation du Rhin, c'est en effet la politique de Briand et non celle de Poincaré ; il n'y a pas si longtemps que celui-ci la combattait avec toute son âpreté lorraine. Mais c'est la singulière destinée de cet homme politique qui passe pour autoritaire, de faire toujours ce qu'il avait dit qu'il ne ferait pas. Quand il a pris le pouvoir c'était avec une belle réputation de fermeté, « l'homme juste et tenace en ses propos ». Or, il n'a cessé de capituler et c'est peut-être par pitié que la destinée lui épargne de signer l'acte par lequel la France évacuera le Rhin.

Il faut rendre, au contraire, cette justice à M. Briand que c'est dès le lendemain de l'armistice qu'il poursuit cette politique de rapprochement, de réconciliation et... d'abandons qui arrive aujourd'hui à son terme. Il est juste qu'il en ait la gloire ou... la honte et qu'il la dirige comme président du Conseil au moment où elle aboutit.

### Pianos Bluthner

Agence générale : 76, rue de Brabant, Bruxelles.

### Acôt

Frouté, art floral, n'a pas de morte-saison ; toujours la meilleure qualité et le meilleur choix de fleurs et corbeilles. — Ecrivez : 20, rue des Colonies, Bruxelles.

### Le ministère Poincaré

O ingratitude des démocraties ! Ce ministère Poincaré n'est, en réalité, regretté par personne et cependant de quels élans de reconnaissance ne fut-il pas l'objet à ses débuts ! M. Poincaré alors n'était-il pas le sauveur de la France, une espèce de second fondateur de la patrie ?

Le fait est que quand il prit le pouvoir, en 1926, il avait trouvé la France dans un fichu état. L'imprudente politique financière de ce bon M. Herriot, au cœur innombrable, avait provoqué une débâcle analogue à celle que nous avons connue sous le ministère Pouillet-Vandervelde. Ce fut une panique telle qu'on se demandait si la France n'allait pas passer par les mêmes spasmes financiers que l'Allemagne. Or, il suffit de la présence au ministère de M. Poincaré pour arrêter la débâcle, merveilleux exemple du prestige de l'honnêteté.

Il est incontestable, d'ailleurs, que le relèvement financier de la France fut mené de main de maître et l'on aurait tort de l'oublier. Au point de vue politique, par contre, le « grand Lorrain » n'a donné que des déceptions.

Il n'a pas su prendre en main cette Chambre, d'ailleurs fort médiocre, qui se donnait à lui. Cherchant toujours à composer avec ses adversaires, il a fini par lasser tous ses amis. Depuis des semaines, il ne se maintenait que parce que personne ne voulait prendre la responsabilité d'une ratification indispensable mais impopulaire. Maintenant qu'elle est acquise il fallait qu'il s'en allât. Un peu plus tôt... Un peu plus tard...

L'homme doit vivre normalement cent et vingt-cinq ans. Le temps d'user à son aise une gabardine brevetée Destrooper. 25, rue du Collège, Charleroi.

### Une visite qui s'impose

Visitez notre exposition d'antiquités, vous y trouverez certainement le meuble ou l'objet de goût qui vous plaira : Pièces installées, galerie de bibelots, meubles, sièges, tapisseries, étoffes, etc.

Chez Dujardin-Lammens, 34-38, rue Saint-Jean et 48 à 28, rue de l'Hôpital, Bruxelles.

### Singulière destinée

Singulière destinée que celle de cet homme politique qui, à différentes reprises, fut en quelque sorte plébiscité par la France et qui a toujours déçu la France. Quand il fut élu président de la République, le poincarisme était presque une doctrine. Cet ancien radical en était arrivé à incarner les espérances de tous ceux qui en avaient assez de la politique radicale. Son nom signifiait, tolérance religieuse, ordre et patriotisme. La bourgeoisie française mettait toute sa confiance dans ce parfait produit de la conférence Molé et l'Europe, sur ce point, suivait la France. Dans la joyeuse cohorte des politiciens français, dont le débraillé effare toujours un peu la pudibonde Europe, il faisait figure de grand parlementaire. Il était la dignité et l'honnêteté de la République. On attendait de lui qu'il fût un président qui présidât ; il se contenta de régner le plus constitutionnellement du monde, c'est-à-dire à la manière du soliveau, et pendant la guerre il joua un rôle singulièrement effacé, éclipsé qu'il fut d'abord par les militaires, puis par la formidable personnalité de Clemenceau.

Mais depuis, quelle revanche ! Souvenez-vous en. C'est toute une histoire. Tous les gouvernements qui se succèdent depuis le Traité de Versailles, sont amenés à des abandons successifs des maigres avantages de la victoire. Poincaré, critique, proteste. Il incarne bientôt la fermeté patriotique indispensable. Après Cannes, il est porté au pouvoir par une véritable bourrasque de l'opinion. Et c'est la Ruhr. Il est la bête noire de l'Allemagne, du socialisme pacifiste, du travaillisme germanophile. Avec la Belgique il est seul contre le monde entier qui, plus ou moins ouvertement, condamne l'opération de la Ruhr. Et cependant il obtient la victoire. Abandonnant la résistance passive, l'Allemagne tombe à genoux.

Que va-t-il faire de sa victoire ? Rien. Jamais victoire ne fut plus stérile. L'Allemagne recommence son travail patient. Elle grignote le Traité de Versailles et la victoire, et les vainqueurs recommencent à glisser sur la pente savonnée des abandons.

1924. Elections de gauche. Cartel. Vive la Paix ! Rapprochement, rapprochement, protocole de Genève, entrevue des Checkers entre Herriot et Macdonald. Inflation. Plafond crevé, le mur d'argent, chute verticale du franc. Catastrophe.

Que faire ? La voix publique désigne Poincaré. Le président de la République écoute la voix publique. Poincaré

est rappelé au pouvoir. La confiance renaît. Le franc est sauvé.

Si jamais homme d'Etat fut maître d'une situation, ce fut bien M. Poincaré en ce moment. Que va-t-il en faire ? Modérés et conservateurs ont en lui une confiance immense. Seule l'Action française reste sceptique. C'est elle qui a raison. Comme après sa victoire dans la Ruhr, Poincaré ne fera rien. Il suffit qu'on l'appelle réactionnaire pour qu'il soit pris de scrupules infinis. Il gouvernera contre sa propre majorité. Il fera lui-même la politique qu'il a toujours combattue. S'il n'avait pas été malade à temps, lui, l'homme de la Ruhr, il eût fait de La Haye une succursale de Canossa...

Le public belge a la réputation d'être connaisseur en automobile. Son choix unanime en voiture de luxe s'est porté sur

« VOISIN »

C'est la confirmation de son goût sûr.

### Gros brillants, Joaillerie, Horlogerie

Avant d'acheter ailleurs, comparez les prix de la MAISON HENRI SCHEEN, 51, chaussée d'Ixelles.

### Briand

Briand-Poincaré ; Poincaré-Briand. La République est-elle condamnée pour toujours à ce chassé-croisé ?

Depuis quelques semaines déjà, le ministre des Affaires étrangères se montrait particulièrement en forme. Il sentait venir son heure. Nonchalant, le dos rond mais l'œil vif sous le sourcil broussailleux, il faisait les couloirs, racontant des anecdotes et laissant tomber des mots spirituels. « Au reste, disait-il généralement après s'être montré particulièrement brillant, ce que je dis n'a aucune importance. Chacun sait que je suis complètement gâteux. » Allusion plaisante à la campagne de l'Action française qui prétend avec constance qu'il est au dernier degré de la décrépitude.

A la tribune, ses interventions furent décisives et pendant les dernières séances, quand M. Poincaré commença à donner des signes de fatigue, il fit figure de chef du gouvernement.

Tant qu'à faire une politique de rapprochement, de réconciliation et de liquidation de la guerre, il vaut d'ailleurs mieux que ce soit celui qui l'a inventée qui la dirige.

Le meilleur porto Maison d'origine, 2 fr. 50. Santos-Bourse-Taverne, 31, rue Auguste-Orts, Bruxelles.

### Narcisse bleu de Mury, le parfum à la mode

extrait, cologne, lotion, poudre, savon, crème, etc.

### Vous en êtes un autre...

Cette querelle entre libéraux et catholiques, les premiers reprochant aux seconds leur collusion avec les frontistes, les seconds reprochant aux premiers leur alliance avec les socialistes, serait ce qu'il y a de plus comique si cela n'accroissait un gâchis politique dont on ne peut attendre rien de bon. « Traîtres à l'alliance gouvernementale, traîtres au pays », disent les libéraux. Et les catholiques : « Vous en êtes un autre ». On dirait une querelle de galopin. Et, comme toujours, il est à peu près impossible de savoir qui a commencé.

Toujours est-il que cela ne facilite pas précisément la tâche de MM. Jaspas et Hymans, qui auront un rôle considérable et difficile à jouer à la Conférence des gouvernements. Il eût été utile qu'ils y allissent avec l'appui d'une forte majorité. Le résultat des élections aurait pu le faire espérer, mais les finasseries de cette partie de la droite, qui est flamingante sans l'être, tout en l'étant, les grosses malices de M. van de Vyvere, le nouveau vicomte et le mauvais génie de cette Chambre, en ont décidé autrement. Nous retombons aux plus vaines, aux plus vieilles querelles. Il n'y a guère de plus mauvaises conditions pour aborder le problème international et le problème linguistique. Quant à la trêve des expositions, qui donc ose encore en parler ? On célèbre souvent en Belgique et à l'étranger le bon sens belge : on dirait qu'en ce moment il subit une éclipse.

Rosiers, Arbres fruitiers et toutes plantes pour jardins et appartements. *Eugène Draps, 7, de l'Etoile, 155, Uccle.*

### Soldes et occasions

Toutes nos existences en vêtements, Chemiserie, Bonneterie pour Messieurs, Dames et Enfants avec

RABAIS DE 20 A 50 p. c.

Tous les tissus et soieries à partir de 20 francs le mètre.

LA COMPAGNIE ANGLAISE

7 à 13, place de Brouckère, Bruxelles.

### Les minorités

Toute cette affaire flamande, au fond, se résume en une question de minorités. Les Jacobins du flamingantisme en sont épouvantés. Ils n'avaient pas prévu ce coup-là. Pour eux, c'est une invention nouvelle, une argutie de la dernière heure, due aux Wallons et aux Bruxellois. Leurs chefs vont affolés en suppliant : « Mais qu'est-ce que c'est que cette trouvaille des minorités ? Laissez donc ces minorités tranquilles. Vous allez encore envenimer la question. Ne voyez-vous pas que la Flandre est affolée. La Flandre souffre. La Flandre a quarante degrés de fièvre. La pauvre Flandre a déjà tant de peine à faire valoir ses droits... »

En fait, ces minorités sont aussi flamandes que les autres, quoique s'exprimant en français. Il est naturel que des énergumènes, comme l'abbé Wallez, veuillent les tuer, lui qui ne sait ni le flamand ni le français. Mais toute l'élite intellectuelle des deux Flandres demeure aussi intransigeamment « francophone ». C'est assez naturel. Pourquoi un monsieur aurait-il des droits sacrés quand il parle flamand, alors que son voisin, quand il parle français, n'en aurait que de moindres ?

Il y a seulement qu'entre français et flamand en Flandre le match est impossible et que les flamingants le savent bien. Aussi, pour eux il ne peut être question de faire vivre le flamand qu'en tuant le français. Ce petit travail terminé, on pourra causer. A entendre ces bons apôtres on ne pourra construire que sur un acte de vandalisme.

Pour la plage et le voyage, voyez notre grand choix de chapeaux de feutre, modèles inédits à partir de 85 francs.

MARIE-ANTOINETTE, 108, rue du Midi, Bruxelles

### Le confort en villégiature

Faites-vous adresser vos colis et bagages par la C<sup>ie</sup> ARDENNAISE. Enlèvement et remise à domicile par simple demande téléphonique au 649.80.

### Un pourceau

L'ignoble personnage qui s'est livré à l'odieuse profanation de la tombe du Soldat Inconnu ne mérite pas d'autre nom.

Nous reconnaissons dans ce geste... délicat, toute la finesse, tout l'esprit, toute l'exquise politesse du Batave.

Voilà un monsieur qui vient chez nous, qui jouit d'une liberté absolue chez nous et qui en profite pour polluer cette chose qui nous rappelle, à nous autres Belges, que des milliers des nôtres ont rougi de leur sang cette terre qu'ils défendaient pied à pied ; que des mères, des femmes, des orphelins pleurent des héros disparus ; que pendant qu'on se battait sur les bords de l'Yser, les Bataves s'engraissaient dans un formidable fromage dont ils ne sortent, semble-t-il, que pour commettre des incongruités.

C'est la seconde fois qu'un pareil fait se produit. Et à la première comme à la seconde, c'est un Batave qui en a été le héros.

P. S. — Mais ne serait-ce pas là un geste bien flamingant ? Jadis, Emmanuel Hiel et ses amis firent le voyage de Paris pour aller pisser sur l'Arc de Triomphe...

### TAVERNE ROYALE TRAITEUR

Tous plats sur commande  
chauds et froids

Foie gras Feyel de Strasbourg  
Caviar Malossol

Thé Royal, Portos, Sherry, etc.  
Vins fins — Champagnes

### Un bon conseil, Mesdames

Employez les fards et poudres de LASEGUE, PARIS.

### Tortils et donjons

Il court des bruits très amusants dans certains milieux de Flandre sur la création d'une noblesse autochtone. On a pu constater qu'en matière de snobisme, les purs démocrates de droite ne le cédaient en rien aux cercles les plus fermés du quartier Léopold. M. Pouillet s'est fait faire vicomte, mais ce haut bourgeois de Louvain ne l'avait jamais désiré pour lui. Sa famille, qui est purement patricienne et francophone, ne lui a pas pardonné ses attitudes malheureuses et surtout ses fantaisies flamingantes. L'excellent homme en souffre beaucoup. Il y a perdu tous ses anciens amis. Quand ses filles allaient au bal, les jeunes gens loustics leur parlaient flamand. Elles n'y comprenaient rien. Comme ce n'était pas de leur faute, leur père, pour se faire pardonner, se fit vicomte. Cela ne cassait rien et il pouvait dire au moins qu'il avait fait quelque chose pour les siens, quoique lui-même fût trop profondément patricien pour y attacher la moindre importance.

Mais M. le vicomte Aloïs van de Vyvere y attache beaucoup plus d'importance. Pour lui c'est la savonnette à vilains. Son blason de financier ne lui suffisait pas. On dit même, et c'est ici que l'affaire se corse, qu'il cherche un château dans le pays de Bruges, un vieux château très bien, où il tiendrait ses états grandement. Ce serait un premier pas vers la création d'une noblesse flamingante. Puisque l'ancienne demeure réfractaire aux idées nouvelles, le mieux est d'en faire une autre, comme les fournées de nouveaux lords que le roi d'Angleterre imposait il y a quelques années encore. Le baron Baels en serait, avec le baron Tibbaut et le prochain chevalier Cyriel van Overbergh.

Enfin, l'affaire se corse quand on dit que le prince Charles se fait de plus en plus comte de Flandre. A Gand, des nigauds assurent qu'il lorgne le vieux château des Comtes et que ses visites répétées à la capitale des Flandres n'ont pas d'autre motif. Or, l'opinion des nigauds a une importance énorme en démocratie. On verrait donc une Cour à Gand avec des bals officiels dont M. Mampoy et M. van Pimperzeel seraient grands maîtres des cérémonies.

Ces petites pronostications ne manquent pas d'un certain intérêt.

E. GODDEFROY, le seul détective en Belgique qui est *ex-officier judiciaire et expert officiel des Parquets. Vingt années d'expérience.*

8, rue Michel-Zwaab. — Téléphone 603.78.

## CANNES MONSEL

4, Galerie de la Reine

### Une conférence de Louis Piérard

Cela s'est passé il y a quelque temps déjà, mais l'histoire n'a pas été racontée; elle ne manque pas de saveur.

Notre bon confrère Louis Piérard avait été invité par l'Orphéon de Wasmes à parler en son local des vieilles chansons boraines.

L'annonce de cette conférence avait attiré grand monde; aussi la salle était-elle pleine à craquer quand apparut l'orateur, que l'on acclama furieusement.

Louis Piérard commence, et le voilà parti, parlant de toutes les chansons du monde, sans s'apercevoir que le public s'impacientait.

Deux bons Borains, qui assistaient à cette séance oratoire, s'éclipsèrent discrètement et s'installèrent tout près de la porte, dans le café attenant à la salle.

— Si ça dure comme ça, j'aime autant d'aller boire une bonne grosse pinte...

Ils font comme ils disent et quand ils ont bu la « bonne grosse pinte », le second entr'ouvre la porte et demande à un auditeur proche :

— Ayu c'qu'il est ?

— I t'au Maroc ! répond l'autre.

— Nos avons co l'temps d'in boire enne, dit le com-père à son camarade.

Deuxième tournée de « bonnes grosses pintes ».

Après dix minutes, même manège que précédemment.

— Ayè mét'nant, ayu c' qu'il est ?

— Bâh ! I t'in Amérique !

— D'abord, nos avons l'temps d'in chiffler deux...

Ils en « chifflent » plus encore, car de cinq minutes en cinq minutes, ils entr'ouvrent la porte et posent leur question, à laquelle on leur répond, selon le moment :

— I t'in Afrique... Il est din l'Argentine... etc.

Si bien que quand Louis Piérard en arriva aux vieilles chansons boraines, dont il parla pendant... oh ! certainement trois minutes, il y avait deux auditeurs couchés sous une table du café qui essayaient en vain de l'applaudir.

### Le Rhumatisme

est toujours soulagé par l'Atophane Schering, qui combat les crises et en empêche le retour.

L'accord belgo-allemand concernant les  
marks :

## Le remboursement au compte Gutt.

### Ascension

La Ligue des Intérêts matériels des Commerçants d'An-derlecht avait organisé dimanche dernier quatre rallye-ballons, pas moins...

Il y eut du monde, beaucoup de monde. Il y eut des autos, beaucoup d'autos. Il y eut des motos, beaucoup de motos. Il y avait aussi des ballons, il y en avait quatre et parmi ces quatre il y en avait un qui devait être piloté par Veenstra.

Il parlait de la place du Conseil. Depuis le matin la foule suivait avec attention le gonflement de la sphère, qui ondula d'abord lentement comme un ventre de parturiente.

Le ballon grossit. La place du Conseil s'orna d'une magnifique bosse jaune comme si quelque boxeur géant lui avait octroyé un formidable direct.

Enfin l'aérostat prit forme et l'on put en admirer l'admirable rondeur.

Veenstra arriva, monta dans la nacelle, appela autour de lui des aides bénévoles auxquels il enjoignit de poser les mains sur la nacelle, tandis qu'un autre personnage débarrassait le filet du ballon des sacs de terre traditionnels.

Quand cette dernière besogne fut achevée, Veenstra commanda aux aides de lever les mains, afin de voir comment se comportait le ballon.

Moment émouvant. Toutes les mains se lèvent.

Le ballon ne bouge pas.

— Ah ! bah ! fait Veenstra.

Il recommence l'expérience. Même résultat.

— Je n'ai jamais vu cela, s'écrie-t-il. Le ballon devrait emporter trois hommes.

Puis s'adressant à son aide :

— Monte dans le ballon, dit-il, tu es plus léger, peut-être que...

L'aide monte. Rien à faire.

— C'est le gaz qui est mauvais, dit l'aide, il contient 40 p. c. d'air.

On regonfle le ballon et il daigne enfin s'en aller non sans avoir failli accrocher un toit.

Heureusement que nous étions encore en période de sécheresse, car on se demande avec anxiété ce qui serait arrivé si jamais il y avait eu de l'eau dans le gaz.

### PIANOS E. VAN DER ELST

Grand choix de Pianos en location  
76, rue de Brabant, Bruxelles.

### Les carrières commerciales

attirent avec raison beaucoup de jeunes gens, mais pour y réussir il faut s'y être bien préparé. Cette préparation sérieuse et approfondie, indispensable au succès, vous la trouverez à

L'INSTITUT COMMERCIAL MODERNE  
21, rue Marq, Bruxelles,

spécialisé depuis 25 ans dans la formation des employés.

Demandez la brochure gratuite n° 10.

## BUSS & C<sup>o</sup> Pour vos CADEAUX

66, rue du Marché-aux-Herbes, Bruxelles  
PORCELAINES, ORFÈVREURIE, OBJETS D'ART

### Documents authentiques

#### Un drame à Marcinelle

Il s'est passé un drame effroyable, ces jours-ci, à Marcinelle. Il est relaté dans cette lettre qu'a reçue le bourgmestre :

Monsieur le bourgmestre,

Je vous joins une demande en autorisation de construire une petite construction sans étage comprenant quelques pièces au rez-de-chaussée; et pour ce, je viens solliciter votre faveur en vue de prendre ma demande en considération, pour en activer la délivrance du permis et me permettre d'activer la mise en œuvre, s. v. p. pour la raison suivante :

Ayant reçu ma mère et ma fiancée en vacances d'une quinzaine le 15 juin dernier, ma propriétaire a mis sous clef le seul passage nous permettant l'accès de la cour, du jardin et des water-closets.

Cette intervention apporta une gêne et un grand malaise pour séjourner dans les deux chambres que j'occupe, ayant été dans l'obligation de nous servir d'un sceau et d'une bassine pour y déposer moi, mon fils, ma mère et ma fiancée nos excréments; nous n'avions l'occasion de les déverser que par intervalles de 24 et 48 heures; cette situation un peu répugnante obligea ma mère et ma fiancée à retourner chez eux en France au plus tôt, à cause des effets désastreux résultant des grandes chaleurs.

Malgré leur départ, la propriétaire conserva les mêmes mesures de corruption à mon égard et celui de mon fils; je décidais alors au cours de la journée et la nuit de déposer le récipient contenant nos excréments sur une plate-forme donnant sur cour, de là mille ennuis me furent créés, jeu de mots et insultes, sabotage de serrures, 3 et même 4 journées sans donner acte de présence me permettant le moyen de vider nos excréments, et pour comble décollage de mes correspondances, pour y lire le contenu; n'ayant aucune relations directes dans le voisinage, je me vois dans l'impossibilité de faire constater les faits en flagrant délit et c'est pour vivre dans une atmosphère plus tranquille et plus saine que j'ai fait un suprême effort d'acheter un bout de terrain avec facilité et que je construirais une pièce pour y loger au plus tôt. Ce sont les seules raisons qui m'incitent à vous prier, Monsieur le bourgmestre, de prendre ma demande en considération.

Votre administré reconnaissant.

X...

D U P A I X, 27, rue du Fossé-aux-Loups.

Tailleur.

Premier ordre.

### Puisque vous allez à Paris cette semaine...

voici l'adresse d'un bon petit restaurant consciencieux : LA CHAUMIERE, 17, rue Bergère, à deux pas du Faubourg Montmartre, et dont la cuisine est extrêmement soignée. Spécialité de poulet rôti sur feu de bois. Vins d'Anjou et de Château-Neuf du Pape. Prix très modérés.

OUVERT LE DIMANCHE

### M. Heyman

M. Heyman part le 15 août pour la Pologne. Ce petit manneke est vraiment remarquable. Quand il est entré au ministère, avec son accent de Saint-Nicolas et ses manières du Pays de Waes, tout le monde le regardait faire avec un peu d'anxiété. Surtout, il avait l'air tellement réjoui et saluait de son gibus avec un écarquillement général si triomphant, qu'on pouvait se demander si l'encens n'allait pas lui tourner la tête. Pas du tout. Il est demeuré simple et bon enfant, gentil camarade, accouillant à tous et très vite au fait. Il connaît ses affaires, les

expose parfaitement, s'entend bien avec son personnel et surtout jouit de la sympathie universelle de ses collègues.

C'est là qu'il s'est vraiment révélé. Avec son trotinement de fox-terrier, ses bons yeux ronds et sa « ligne au milieu », le ministre de Saint-Nicolas a véritablement subjugué M. Jaspar, M. Hymans et surtout M. Janson. Toute cette crème bruxelloise du barreau et des affaires, à la manie avec une dextérité et un savoir-faire étonnants.

Les plus étonnés sont encore les démocrates-chrétiens, qui comptaient pas mal d'amateurs au portefeuille. Ils s'attendaient à le voir valser, et le P. Rutten glissait insidieusement ses papiers dans les dossiers du ministre. Celui-ci a eu tôt fait d'arranger ses dossiers tout seul, et il les arrange très bien.

Les Huiles Shell ne « calament » pas les moteurs. Les avantages qui en découlent pour vous sont nombreux et indiscutables.

### Est-ce toi Marguerite ?

Evidemment, dirait Faust, mais combien embellie grâce à l'eau douce du magicien « Filtrolux ». Demandez démonstration 1, place Louise.

### Pierre Daye aux Iles

Pierre Daye part pour faire un tour du monde. Encore un !... Mais il paraît que, cette fois, ce sera par les Iles... pour varier. Les continents, ça ne se porte plus. C'est pour les gens sédentaires, ceux qui manquent d'imagination. Pierre Daye commencera par les Antilles, ira de là aux îles du Pacifique, puis en Océanie, aux Indes hollandaises, Ceylan, etc. C'est une très bonne idée et qui montre assez que le voyageur en a déjà tant vu qu'il lui faut un réel effort pour trouver encore du neuf sur cette vaste boule. Après cela, on lui fera faire des voyages carrés; zigzags, triangulaires et des voyages de presqu'îles, de détroits, de fleuves.

Pierre Daye devient d'ailleurs Européen. Il va en Angleterre pour un journal français, ce qui, en somme, est un trait de mœurs assez bruxellois. Il devient même une personnalité « bien parisienne », ce qui plaît infiniment à ses compatriotes de Woluwe-Saint-Lambert, lesquels, en voyant son nom dans les illustrés d'outre-Quévrain, affirment en toute sincérité : « Il est des nôtres ! »

Ce Parisien de Bruxelles, qui est un cosmopolite et un globe-trotter intercontinental, est collaborateur à *Candide*. On assure que *Gringoire* est le concurrent du grand hebdomadaire de Favard. Et *Gringoire* publie une interview de Pierre Daye, avec son portrait, l'imperméable ouvert, négligemment supérieur et supérieurement négligent, une cigarette au coin de la bouche et les cheveux suffisamment en désordre. S'il naissait maintenant un troisième hebdomadaire concurrent, Pierre Daye y trouverait sa biographie romancée, d'après ses écrits dans les deux autres. C'est un fameux gaillard. Il a toujours avec lui, le soir, un monocle et une paire de lunettes et il met l'un ou l'autre suivant les sociétés où il est mêlé. Jamais il ne se trompe. C'est magnifique !

N'achetez pas un chapeau quelconque.

Si vous êtes élégant, difficile, économe,

Exigez un chapeau « Brummel's »

### Chiens de toutes races, de garde, police, chasse

au SELECT-KENNEL, à Berchem-Bruxelles. Tél. 604.71.  
CHIENS DE LUXE : 24a, rue Neuve, Bruxelles. T. 100.70.

## L'art iconoclaste

Ces artistes sont donc avant tout des iconoclastes. Il faut dire à leur excuse qu'ils ont totalement perdu la boule. Les malheureux s'écrient en pleurant qu'on en veut à la culture flamande, qu'on la poursuit, qu'on la traque. Cette façon d'invertir les rôles est proprement admirable. Les « fransquillons » de Flandre n'ont jamais interdit à personne de ne parler et écrire que flamand. C'est même pour cela qu'on a proposé à maintes reprises le dédoublement intégral des cours de Gand. Pour le flamingant pur c'est la dernière des solutions, la catastrophe épouvantable. Tant qu'on ne l'aura pas laissé se faire oppresseur il se croira toujours opprimé.

*Docteur en Droit.* Réhabilitations, naturalisations, de 2 à 6 heures, 25, Nouveau Marché-aux-Grains. T. 270.46.

## Un fait acquis !

Mais oui, certainement, elle a fait ses preuves, et donne les meilleurs résultats, tant au point de vue élégance et précision. La montre-bracelet « Sigma » est incontestablement la plus avantageuse sur le marché.

## Campagne électorale

« Si Delille, nous dit un Brugeois, a obtenu tant de voix, c'est parce qu'il parle le patois de la région... »

Hé ! hé ! voilà qui n'est pas pour nous étonner. La plupart des orateurs de meetings électoraux, en pays flamand, s'imaginent qu'ils doivent employer devant leur auditoire le néerlandais. N'a-t-on pas vu, au procès de l'affaire de Beernem, aux assises d'Anvers — *Pourquoi Pas ?* l'a signalé en son temps — que le président, qui parlait un flamand très pur, avait été obligé de s'adjoindre un interprète pour se faire entendre et pour comprendre les témoins, lesquels parlaient un épouvantable sabir ?

Ce sabir, Delille, qui est du pays, le connaît à fond.

Fort de cet avantage, il partait de grand matin dans son « tacot », accompagné de deux hommes, l'un armé d'une grosse caisse et l'autre d'un trombone à coulisse. Il s'arrêtait sur la place d'un village.

Et zing ! Et boum ! Et tara ta ta ta !

Les naturels de l'endroit accouraient. Debout sur sa « bagnolle », Delille, toute barbe dehors, les bras menaçant le ciel, la terre, le clocher, des ennemis aussi invisibles qu'imaginaires, appelant à sa rescousse Dieu et ses légions d'anges, le diable et ses cohortes de démons, abrutissait ses auditeurs de mots sonores — non de ces mots littéraires qu'ils n'auraient pas compris — de mots sans suite, mais exprimés dans le patois de l'endroit avec une grandiloquence qui éblouissait les simples auxquels elle s'adressait.

L'affaire de Beernem fut d'un grand secours à Delille. Il la considérait comme « son » affaire. Il n'hésitait pas à affirmer que, sans lui, jamais on n'aurait arrêté les assassins.

### BENJAMIN COUPRIE

*Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses Estampes*  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). Tél. 817.89

## La teinture des cheveux

gris n'est pas un luxe inutile. C'est presque toujours par nécessité que les dames s'y soumettent en toute confiance à PHILIPPE, spécialiste, applicateur, 144, Bd. Anspach.

## Epilogue

Le procès de Beernem est enfin terminé. Le rideau tombe sur une condamnation sévère et si elle l'est à ce point, aux accusés de se mordre les doigts.

Leur système de défense a été déplorable. Ils crurent qu'en opposant un silence hermétique aux questions du président, à celles de l'avocat général et des avocats de la partie civile, ils feraient figure de martyrs devant les jurés d'Anvers.

Ils sont tombés sur ce l'on est convenu d'appeler aujourd'hui un gigantesque bec de gaz.

Jusqu'au dernier moment, ils ont été persuadés de ce que les puissances occultes qui les avaient arrachés deux fois à la vindicte publique, allaient une fois de plus les sortir du mauvais pas.

Leur silence les a perdus. Si Hoste et Schepers avaient raconté que Hector Dezutter, se trouvant chez eux, avait tenu des propos de nature à les irriter ; s'ils avaient dit que, poussé par la colère, l'un d'eux assomma le jeune homme d'un coup de marteau ; s'ils avaient avoué que, affolés devant ce cadavre, ils l'avaient caché sous un tas de fumier et jeté plus tard dans le canal de Gand à Bruges, il est fort probable que l'affaire s'expliquant ainsi par une rixe, ils n'auraient encouru qu'une peine beaucoup plus légère.

Mais leur silence était équivoque. On devait leur avoir dit qu'ils allaient à un acquittement certain et ils n'ont pas jugé utile d'employer l'argument de la rixe, dont l'authenticité eût été invérifiable, étant donné qu'aucun témoin n'avait assisté au meurtre.

Aujourd'hui, leur culpabilité est devenue certaine aux yeux du public, et le public a raison. Les condamnés n'ont même pas cru devoir user de leur droit de pourvoi en cassation. Et ceci les accuse plus que tout cela.

Les personnes soucieuses d'assurer à leur intérieur un caractère d'ensemble et de bon goût s'adresseront à  
LA Cie « B. E. L. »

65, rue de la Régence, Bruxelles. — Téléph. 233.46  
qui possède en matière de lustrerie, bronzes, bibelots d'art, une collection aussi riche que variée.

## L'ineffable Delille

Ah ! celui-là, il sera curieux de le voir à la Chambre. Une tournée dans le pays de Bruges nous a donné une idée de la façon dont ce grand homme de Maldegem comprend la politique.

Quelqu'un lui demandait un jour quel était son programme.

Il regarda son interlocuteur avec le plus vif étonnement, tira sa pipe de sa bouche, lissa sa barbe patriarcale et lançant une majestueuse bouffée au plafond, répondit :

— Mon programme ?...

Se désignant alors du doigt, il dit :

— Delille...

Il y a encore des gens qui se demandent ce que peut signifier le mot « sublime » !

## Un paradoxe... Parler chauffage en été

Notre stock est complet déjà en foyers Godin, N. Martin, Fies Bruxelloises, Surdeac. Votre choix est facilité, vos précautions sont prises pour l'hiver.

**Maison Sottiaux 95-97 Chaussée d'Ixelles T. 832.73**

*Transformations, réparations, pièces de rechange.*

LE GRAND VIN CHAMPAGNISE  
est le vin préféré des connaisseurs !



Agent-Dépositaire pour Bruxelles :  
A. FIEVEZ, 24, rue de l'Évêque. Tél. 294.43

### Neuvaine

Delille, d'ailleurs, ne s'en tint pas là. Se servant toujours de l'affaire de Beernem comme catapulte électorale, il organisa des neuvaines à saint Antoine, « afin, disait-il, que ce grand saint aidât les hommes à trouver la vérité ».

Un petit journal brugeois attaquait violemment notre homme. Il publia ces vers, signés par un certain Frédéric et que Delille reproduisit dans une des quatre brochures qu'il publia sur l'affaire de Beernem.

Voici ces vers :

Antonius ! zoo goed van wille  
Verhoor de bede van Delille  
Verlicht zijn geest. Anhoor de stem  
Van « Het Getrouwe Maldegem » !  
Antonius ! O heilige man,  
Die alles weer doen vinden kan,  
Wij zonden allen toch zôo geern  
Terug bekomen den lanteern  
Warmee Delille 't gerecht verlichtte  
Tot het vinden van een betichte  
O blijft niet doof aan ons verzoek  
Or 't stof zal vliegen uit zijn broek,  
Is onze vriend, helaas, abus  
Kom hem ter hulp, Antonius !...

Cela signifie :

Antoine, de si bonne volonté,  
Ecoute la prière de Delille !  
Eclaire son esprit ! Ecoute la voix  
Du « Getrouwe Maldegem » ! (1)  
Antoine ! O saint homme,  
Qui peut tout faire retrouver,  
Nous voudrions tous tant  
Retrouver la lanterne  
Avec laquelle Delille éclairait la Justice  
Pour trouver un témoin...  
Oh ! ne reste pas sourd à notre prière  
Ou la poussière tombera de son pantalon.  
Notre ami, hélas ! est-il impuissant ?  
Viens lui au secours, Antoine !

Sous ces superbes vers, Delille en avait ajouté deux de son cru, non moins superbe d'ailleurs, et marqués au coin de la modestie et de l'esprit :

Victor ! Gij zijt genn stommerik,  
Maar hier kl... gij toch Frédéric.  
(Victor ! Vous n'êtes pas un imbécile,  
Mais ici, vous c... — heu ! — avez eu Frédéric !)

(1) (Le journal de Delille — N. D. L. R.)

CHAQUE MARQUE automobile affirme que ses voitures ont une qualité propre ; lorsque vous aurez lu toute la publicité concurrente, réunissez toutes les qualités affirmées et achetez une

PIERCE ARROW

Elle les a toutes.

Etabl. Cousin, Carron & Pisart,  
52, boulevard de Waterloo, 52.  
Bruxelles.

### Les 10,000 francs

Pour trouver le témoin dont il est question dans les vers qui précèdent, Delille n'avait pas hésité à employer la méthode forte.

« Il y a toujours, écrivait-il dans son *Getrouwe Maldegem*, 10,000 francs pour le meilleur témoin. »

Ce qui provoqua d'ailleurs un incident d'audience et valut à Delille d'être interrogé avec assez d'aplomb par les avocats de la défense et par le président, qui voulaient voir dans cette offre une tentative de subornation de témoin.

D'ailleurs, certaines personnes n'ont pas hésité à déclarer que si elles avaient tant tardé à dire ce qu'elles savaient, c'était moins par crainte de représailles que par celle de passer pour avoir été payées par Delille.

### REAL PORT, votre porto de prédilection

#### A Rochefort, on dine bien

au Restaurant *Café de Paris* ; cuisine, caves et spécialités renommées.

#### Histoire de chapelle et de statue

Delille finit d'ailleurs par s'en persuader lui-même. Quand il se considérait dans la glace il devait se dire : « Tu as devant toi l'image d'un redresseur de torts » et se comparer aux chevaliers des temps enquis, qui dévraient la jeune fille enlevée, tuaient le ravisseur, massacraient les barons méchants, pendaient les comtes cruels — ceci n'est pas en jeu de mots — mettaient à la raison les ducs orgueilleux et mouraient d'amour pour leur belle un soir au clair de lune.

Il eut l'idée d'abord, pour célébrer la mémoire du pauvre Dezutter, d'ouvrir une liste de souscription afin que soit élevée au Congo — pourquoi au Congo ? — une chapelle expiatoire.

On se demande avec angoisse ce qu'en auraient pensé les nègres, qui ne doivent avoir de Beernem, du garde champêtre Hoste, du pépiniériste Schepers, du malheureux cultivateur Dezutter et du canal de Gand à Bruges, qu'une idée assez vague, en admettant qu'ils aient une idée à ce sujet.

Mais Delille abandonna ce projet. Il avait trouvé mieux. Il ne s'agissait plus de bâtir une chapelle dans la prairie, mais d'élever une statue à Hector Dezutter sur la place de Beernem.

On demanda à Delille comment il concevait ce monument :

— Voilà, répondit-il. Une sorte d'obélisque dresserait vers le ciel son « doigt » vengeur et de pierre. Au milieu, sur l'une des faces, on encastrent un médaillon représentant le profil d'Hector Dezutter...

— Quelle inscription ferez-vous graver ?

— Attendez, ce n'est pas tout. Au pied du monument, debout, les sourcils froncés, une main passée entre deux boutons d'une redingote, l'autre tendant son index vers le sol en un geste énergique, les yeux au ciel... moi !

— Ah ! bah !

— Et comme inscription : « A Hector Dezutter, victime d'un lâche assassinat », et plus bas : « Victor Delille, qui le vengea ».

CYMA Tavannes Watch Co

la montre sans égale

**Vous avez goûté**

du chocolat, mais si vous voulez le déguster, insistez sur le chocolat FRY.

Pour le gros : 8, rue de la Filature, Bruxelles.

**Madame et la Reine**

On raconte que M. Heyman tenait l'autre jour, dans un cercle, des propos fort sensés, ce qui lui arrive souvent. Il en vint à raconter ce qu'il avait dit au Roi au cours d'un récent voyage. C'était, ma foi, aussi bien pensé qu'exprimé.

« Ce raisonnement, visiblement, a impressionné le Roi, conclut M. Heyman. D'ailleurs, rentré chez moi, je l'ai répété à Mme Heyman, qui l'a fort apprécié. Evidemment, le Roi en aura fait de même avec la Reine !... »

On se regarda un peu ahuri. On avait bien tort. A Saint-Nicolas, cela ne se fait pas autrement. Et puis, pourquoi la réceptivité intellectuelle de la Reine ne serait-elle pas comparable à celle de Mme Hyman ?

Evidemment ! Evidemment !...

Les usines Buick sortent actuellement une nouvelle voiture : la MARQUETTE 6 Cyl. Vous devez voir et essayer cette voiture avant d'acheter quoi que ce soit, dans la classe de 55,000 à 60,000 francs. PAUL.-E. COUSIN, S. A., 2, boulevard de Dixmude, Bruxelles.

**Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz**

20, place Sainte-Gudule.

**Petite contribution à l'histoire**

**du scandale des routes**

Si nos services des Ponts et Chaussées répondent généralement par l'inertie, le silence et un je-m'en-fichisme superadministratif aux critiques, doléances et accès de légitime fureur des automobilistes, il arrive cependant parfois que ces récriminations ont des répercussions vraiment inattendues, telle celle-ci qu'on nous assure être strictement véridique.

La route de Liège à Marche par Aywaille jouissait, si on peut dire, d'une réputation franchement et justement détestable, qu'elle mérite d'ailleurs encore en pas mal de ses tronçons.

Or, un de nos hommes politiques en vue, qui occupe une des plus hautes situations dans la hiérarchie parlementaire, et qui empruntait fréquemment la dite route, se permit, un jour qu'il avait été sur tout le parcours secoué plus que de raison, de faire part à un très haut fonctionnaire de l'administration de l'état déplorable de certaines parties de cette importante voie de communication. Il suggérait notamment que si les cantonniers voulaient se donner la peine de combler chaque jour — même avec une cuiller à soupe, disait-il plaisamment — quelques-uns des innombrables nids de poule qui rendaient la circulation pénible et dangereuse, on obtiendrait un résultat relativement, mais promptement satisfaisant. Mais, ajoutait-il non sans une certaine ironie, alors que, dans les pays voisins, on rencontre des cantonniers sur les routes, et même des cantonniers qui travaillent, en Belgique c'est plus que rare. Il reste peut-être, écrivait-il, quelques cantonniers destinés à perpétuer une espèce intéressante, mais l'espèce cantonnier semblait avoir à peu près disparu de la faune administrative belge.

Ce qui motiva la publication, par le *Peuple*, d'une lettre ouverte envoyée par un cantonnier (ou pseudo tel) du nom de « La Pelle du Caillou » au malheureux parlementaire qui avait eu l'audace de trouver que tout, chez nous, y compris les cantonniers (quand ils y vont) n'était pas pour le mieux sur les meilleures des routes.

Et comme le dit parlementaire, qui d'ailleurs est Liégeois, appartient, naturellement, à un parti politique, et que ce parti politique présentait des candidats dans la province de Luxembourg lors des récentes élections législatives, les cantonniers de cette province, réunis en congrès, décidèrent de voter contre ces candidats... et d'appuyer les socialistes.

Et ces candidats ne furent pas élus.

Qui sait ce qu'auront pesé, dans la balance électorale, le ressentiment et la dignité offensée de MM. les cantonniers !...

**L'homme du jour**

LARCIER, le spécialiste de l'horlogerie, avenue de la Toison-d'Or, 15b. Modèles exclusifs en pendules et horloges modernes et de style.

**PARAPLUIES MONSEL**

4, Galerie de la Reine

**Echos brugeois**

Il y a bien trois semaines que rien ne s'était passé chez nos amis brugeois. Cette fois, deux petites nouvelles confirment bien l'état d'âme des édiles locaux.

Un journal catholique (mais qui a les mains libres), placé sous le haut patronage d'un nouvel élu à la province, pose une question qui sera jugée indiscrette : pour quel motif a-t-on pavoisé la cour des Halles avec des drapeaux brugeois et « Zwarte Leeuw », sans aucun spécimen tricolore ? Est-ce un timide essai vers la suppression radicale du drapeau belge ? Qui donne ces ordres ?

Second mystère : lors des fêtes du 21 juillet, le beffroi est orné (???) d'un transparent, sur lequel on lit : « Eendracht baart macht », alors que notre devise est « Eendracht maakt macht ». Il y a là une nuance subtile, mais aussi un réel sabotage.

Il paraît que, au cours d'une séance à l'hôtel de ville, un conseiller de la minorité a eu l'audace grande de questionner le bourgmestre de Bruges à ce sujet. La réponse a été pénible et finalement il a été répondu que c'était à l'Académie flamande à trancher la question.

Tout cela, au fond, n'a pas grande importance, mais on peut en déduire un réel désir de saboter tout ce qui — de près ou de loin — touche à nos institutions nationales. Le 11 juillet, tout est réquisitionné en vue des fêtes des Eperons d'Or. Mais en vue du 21 juillet, les initiatives sont nulles. Si l'armée ne prêtait pas son concours, tout se passerait dans le plus grand silence. Et ceux qui tentent une protestation en sont pour leurs frais.

Cela va de mal en pis à l'Hôtel de Ville de Bruges...

Le meilleur est toujours le moins cher.

C'est pourquoi l'emploi de la cartouche Légia constitue une économie.

**La Véramone...**

combat puissamment les migraines, les maux de dents, les douleurs des époques.

### Général aigri et major satisfait

Le général X... a hérité de la maison de ses parents. Il veut y faire des transformations avant d'aller l'habiter. Pensant économiser du temps et de l'argent, il confie à un entrepreneur travaux de construction et de décoration.

Résultats : cinq mois de travaux mal faits et un ensemble gâché. Colère du général, mais colère vaine. Il est trop tard. L'autre soir, le général était invité à prendre la crémalière chez un ami d'enfance, le major Z... qui, rentré d'un long terme au Congo, avait réussi en trois mois à acheter une maison décorée avec un goût exquis et meublée avec un confort parfait.

Tous les camarades, y compris le général, admirent et félicitent leur hôte. Le général ne peut cependant s'empêcher de raconter ses avatars décoratifs. On le plaint et le major conclut par ce petit speech :

« Que cela vous serve de leçon, mon cher ami. Une autre fois, au lieu de vous adresser à des gens incompetents, vous ferez comme moi : vous prierez la maison qui a réalisé les travaux d'ensemble que vous admirez ici, de mettre ses talents à votre disposition. Vous vous adresserez à la Maison Tanner et Andry, chaussée de Haecht, 131, Bruxelles, téléphone 518.20. Ces messieurs sont gens de métier, ont un goût parfait et une grande expérience. Et par dessus le marché, cela vous coûtera moins d'argent et moins d'ennuis. A chacun son métier, mon général, et rien ne vaut un bon ensemblier pour décorer et meubler une maison confortablement. »

Le général a juré, mais un peu tard, qu'on ne l'y reprendrait plus.

### Un écho de la canicule

Le baron qui villégiature à sa campagne de Spa, a fourni, sous le soleil de plomb, une longue course dans la fagne.

Il vient s'asseoir, en rentrant, à la table du diner près de la baronne qui se tourne vers lui en lui disant, dégoutée :

— Vous auriez bien pu passer, d'abord, par la « salle de bain ».

— ? ? ?...

— Mais oui ! Vous sentez mauvais !

Et la baronne qui a des lettres ajoute :

— Vous avez sué générés !

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

### Restaurant « La Paix »

57, rue de l'Ecuyer. — Téléphone 125.43.

### L'illusion victorieuse

C'est le vieux Destutt de Tracy, croyons-nous, qui a écrit cette pensée : « Quand les hommes ont une fois acquiescé à des opinions fausses et qu'ils les ont authentiquement enregistrées dans leur esprit, il est tout aussi impossible de leur parler intelligiblement que d'écrire lisiblement sur un papier déjà brouillé par l'écriture. »

Cette juste réflexion nous revenait à l'esprit en voyant *Pourquoi Pas ?* mettre le point final à la discussion spirite.

Il est curieux de voir comme plus une idée est déraisonnable, plus nous y conformons avec facilité nos autres conceptions.

Et nous nous rappelions une petite, mais édifiante

aventure qui eut pour théâtre la rédaction d'un quotidien de la province belge.

Le secrétaire de rédaction était un excellent garçon mais fort enclin au spiritisme et trop porté à s'intéresser aux craquements du mobilier les soirs de veillée.

Son bureau était, comme d'usage, relié à celui de la direction par une sonnerie et un téléphone privé.

Or, une nuit, voilà-t-il pas que la sonnerie directoriale tinta, mais nul ne lui parla quand le secrétaire se saisit du récepteur ; il s'en fut au bureau du patron : tout y était obscurité et silence. Un quart d'heure après, même phénomène et toutes les nuits ça se répéta.

Notre homme n'en pouvait douter : un esprit se manifestait. Il imagina une traduction de ces mystérieux signaux et découvrit qui était le défunt qui se signalait ainsi, et avec qui il tint, dans la suite, de longues conversations nocturnes.

La vérité était infiniment plus prosaïque. Un des collaborateurs qui, ayant raté tous ses examens d'ingénieur, était à peu près au courant des fantaisies des courants induits, avait découvert la clef de l'énigme. Les fils de la sonnerie suivaient parallèlement, et en les touchant, d'autres fils transportant par moments un courant très fort. C'était ce voisinage qui aimantait les fils de la sonnerie. Mais ce garçon jugea inutile et impossible de détruire les rêves du secrétaire. Avait-il pas raison ?

### Etre bien habillé

procure incontestablement une réelle satisfaction. Grâce au système de paiements échelonnés des tailleurs pour hommes et dames Grégoire, les gens honorables pourront dès à présent s'offrir les vêtements qu'ils désirent, 29, rue de la Paix. Téléphone 870.75.

### Le déménageur et le vieux monsieur poli

Cet ouvrier est occupé à transporter des meubles. Il les prend l'un après l'autre dans une charrette de déménagement, traverse le trottoir et introduit tables, chaises et armoires dans la maison où son client emménage.

Voici qu'il saisit — avec combien de peine — une horloge à coffre de bois, plus haute que lui, se l'applique sur le ventre et sans même voir où il marche, cherche à se diriger vers la maison. A ce moment, passe sans méfiance un vieux monsieur, paisible et lent, marquant de sa canne chaque pas qu'il fait sur les dalles du trottoir. Le vieux monsieur ne voit pas arriver l'homme à l'horloge ; l'homme à l'horloge ne voit pas arriver le vieux monsieur... V'lan ! la rencontre se produit : le vieux monsieur, repoussé avec perte, s'étale de tout son long.

Il se relève péniblement et, s'adressant au déménageur, il lui demande poliment, humblement, gentiment :

— Est-ce que vous ne pourriez pas porter un bracelet-montre comme tout le monde ?

Sources

(ARDENNES BELGES)

L'EAU  
DE TABLE  
DES  
CONNAISSEURS

LIMONADES A L'EAU  
— DE SOURCE —



Chevron

GAZ NATUREL

PRÉVIENT :

Rhumatisme

Goutte

Artériosclérose

TÉLÉPH : 870.64

**De la bonne éducation, s. v. p.!!!...**

Samedi dernier, grand branle-bas à X, où le fils de l'illustre député socialiste convolait en justes noces avec une citoyenne de l'endroit. Ce fut une fête « aristocratique » très bien réussie; rien ne manquait: toilettes superbes, fleurs de prix, vins fins, repas plantureux... Afin toutefois de ne pas froisser les convictions des «purs» du village, les citoyens invités à cette réjouissance avaient voulu corriger la sévérité des redingotes en s'affublant de chapeaux de feutre du meilleur goût...! Le soir il y eut sortie aux accents harmonieux (!) d'un piano à bretelles (lisez accordéon) poussif et qui, ô scandale, ne daigna pas jouer une seule fois l'hymne des travailleurs conscients et organisés!

Il était donc nécessaire de frapper un grand coup, afin d'impressionner les électeurs, et ce fut le marié qui s'en chargea.

Quelques membres de l'Harmonie neutre, assis paisiblement devant des demis sympathiques, s'entendirent tout à coup invectiver comme suit par le blanc-bec à la fleur d'oranger:

« Ces musiciens-là, je les em...! »

**Restaurant Cordemans**

Sa cuisine, sa cave  
de tout premier ordre.  
M. André, Propriétaire.

**Saint Pierre, le veuf et la femme coupable**

Un veuf, frappé à son tour par la mort, arrive à la porte du Paradis et est reçu par saint Pierre, qui lui propose de faire le tour des jardins célestes. Le nouvel élu est émerveillé à la vue de splendeurs inconnues, quand soudain son regard se porte vers une pelouse sur laquelle — spectacle ahurissant — des femmes jeunes et vieilles font des « cumulets ». Piqué par la curiosité, notre homme demande des explications au patron qui s'empresse d'ailleurs de les lui fournir. Il s'agit de femmes qui ont trompé leur mari, et chaque jour elles doivent faire autant de cumulets qu'elles ont failli de fois à leur contrat de mariage.

Notre veuf regarde, regarde; n'apercevant pas sa moitié, à demi rassuré, il risque un mot:

— Je ne vois pas ma femme!...

Et saint Pierre de lui répondre:

— Ah! mon pauvre ami, regarde là-bas, à la fenêtre de ce bâtiment: nous en avons fait un ventilateur!...

**Lorsque vous partirez en vacances**

faites prendre vos colis et bagages par la C<sup>o</sup> ARDENNAISE Ses services rapides vous donneront satisfaction. T. 649.80.

**Limaloiseries**

A en croire un article intitulé « Pelote » et paru dans le *Publicateur* de Wavre du 27 juillet, le bourg de Limal en Brabant possède une société de jeu de balle véritablement extraordinaire et un ballodrome aménagé d'une façon merveilleuse.

Qu'on en juge par les affirmations du correspondant de l'endroit:

Il y a, à Limal, une société de jeu de balle « L'Avenir ». Elle compte une équipe de bons joueurs et une très grosse centaine de supporters; il y en a des rouges, des bleus, des jaunes et tous n'ont qu'un désir: le succès de l'Avenir.

En d'autres termes, des joueurs et des supporters de

toutes les races qui entretiennent en commun le vif désir de voir « L'Avenir » prospérer.

Mais ne vous en faites pas:

Cette société, où l'ascendant de Paul Pinchart est heureusement profitable, a vu grand. Elle a voulu un beau ballodrome pour y jouer tranquillement à l'abri des autos; elle l'a. Elle a voulu un matériel confortable: elle l'a.

Peut-être envisagera-t-elle bientôt pour son ballodrome la construction d'un toit blindé pour jouer tranquillement à l'abri des descentes vertigineuses d'avions...

Et que d'infatigables travailleurs au sein de la dite société! En effet:

L'élite de ses membres n'a ménagé aucune peine. Ce sont leurs bras qui ont rettoyé les abords de la gare et ont fait ce ballodrome que tous admirent.

Nous signalons tout spécialement cette élite et « leurs bras » au service du nettoyage de la voirie.

Quant aux frais occasionnés, l'article nous apprend que...

ce sont les cotisations de tous qui ont payé ces bancs confortables qui permettent à deux cents admirateurs de suivre la « reine blanche » dans ses voyages d'un camp à l'autre.

Si nous admirons les « cotisations qui ont payé » ces bancs magiques, nous admirons aussi l'auteur de ces lignes...

**CARLO VERMEULEN DETECTIVE**

Ex-Policier expérimenté. Trouve Tout-Suit Tout-Partout  
BRUXELLES 5, rue d'Aerschot ANVERS 2, longue rue Neuve  
NORD. Tél. 598.72 - - - - - Tél. 208.97

**Lignes de chemin de fer extensibles**

Le phénomène de la dilatation linéaire présente à Marbehan une acuité toute particulière; j'ugez-en:

Sur la ligne vicinale 558 (pages jaunes) Marbehan-Sainte-Cécile, le tram partant de la première de ces deux communes, à 8 h. 50, fait son trajet sur 6 km. jusque la commune de Rossignol, de sinistre mémoire. Mais son retour, s'effectuant dans l'après-midi, après plusieurs heures de dilatation longitudinale des rails, se fait sur 9 km. entre les deux mêmes communes. La dilatation susdite est donc de 50 p. c. et non de 5 p. c. maximum, comme le prescrit la polytechnique.

**Th. PHILUPS CARROSSERIE D'AUTOMOBILE DE LUXE**

123, rue Sans-Souci Bruxelles. — Tél. : 338,07

**Le drame de Phoenix-Park**

Fuglister vient de réunir en volume ses articles du *Matin* (d'Anvers) sur le drame de Phoenix-Park. On sait qu'avec l'aide de quelques personnes, dont plusieurs avocats, ce Fuglister a courageusement entrepris la révision du procès de Léon Van de Wouwer, le prétendu assassin de Paul Steinmann. Il met les pièces du procès devant le public.

Et le fait est qu'elles sont bien troublantes. Le moins qu'on puisse dire de cette instruction, c'est qu'elle a été conduite avec une légèreté ahurissante. Parce que Van de Wouwer était l'amant de Mme Steinmann, ce juge pudibond avait décidé par avance qu'il devait être l'assassin et il ne voulut rien admettre des moyens de défense qui paraissent aujourd'hui fort légitimes. Fuglister démontre, notamment, que pour se trouver à Phoenix-Park au moment du crime, Van de Wouwer eût dû faire des prodiges de vitesse.

Pas un esprit impartial ne prend, dans tous les cas, connaissance de ce livre sans être saisi d'un doute. Cela ne devrait-il pas suffire pour que l'on reprenne le procès. Dans tous les cas, il y a quelque chose de monstrueusement injuste dans le fait que Mme Steinmann, condamnée comme complice du crime, ait été mise en liberté, tandis que Van de Wouwer est toujours en prison. Si ce sont eux qui ont dressé le guet-apens dans lequel Paul Steinmann a trouvé la mort, ils sont aussi coupables l'un que l'autre. Si Mme Steinmann est innocente, Van de Wouwer l'est également.

## ACCUMULATEURS TUDOR

AUTOS

40 ANNÉES D'EXPÉRIENCE

T.S.F

### Mérite exceptionnel

Mélie, fille d'un brave paysan des environs de Warremme, est recherchée par deux prétendants, Joseph, le marhà du village, et Henri, clerc chez le notaire.

Le père préfère Joseph qui lui offre souvent des consommations, prévenance fort appréciée, mais la mère en pince pour Henri, d'extérieur plus « monsieur ».

La mère affirme, à nouveau, devant son mari, ses préférences.

— Dihé tot çou qu' vos volez, min Henri est-on valet qu' a bin pus d'instruction qui voss' Djosef.

— Question d'instruc dji n' dis nin, répond l' père, mins po çou qu' est d' l'éduc, Djosef l'emm... savé là !

### LES PLUS BEAUX MOBILIERS

sont exposés

### AUX GALERIES IXELLOISES

118-120-122, Chaussée de Wavre. — Bruxelles.

### Ligue du Souvenir Congolais

Sous le patronage du Roi, vient de se constituer la Ligue du Souvenir Congolais.

Les grandes lignes de son programme sont résumées ci-après.

Cette institution vient à l'heure où le sentiment national cherche à traduire à l'égard des pionniers de l'œuvre congolaise la reconnaissance due à l'héroïsme, à l'abnégation et au sacrifice de ceux qui secondèrent le roi Léopold II dans son œuvre de civilisation.

Les actes de nos compatriotes en Afrique centrale et les faits saillants de l'histoire coloniale belge méritent de ne pas tomber dans l'oubli.

Nous devons mettre la jeunesse à même de puiser dans les exemples de ceux qui firent la colonie des leçons de patriotisme, de vaillance et de ténacité.

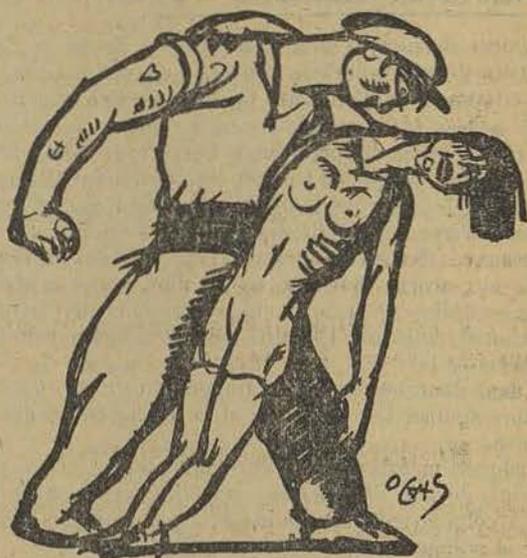
Nombreuses sont les familles qui s'enorgueillissent d'avoir eu un des leurs au service de l'œuvre coloniale.

La Ligue du Souvenir Congolais fait appel à toutes les bonnes volontés.

Et cet appel est signé du président, N. Arnold, et des secrétaires, R. Detry, L. Habran, P. Closet.

## ORGUES MUSTEL PIANOS PERZINA

Ag. général : Alb. De Lil, rue Théodore Verhaegen 101. Tél 462,51  
GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT



## Une enquête sur les bains de soleil

Vous pouvez lire sur des affiches à X...-sur-Mer: « Les soi-disant bains de soleil sont interdits. »

Il y a là un pédezouille qui fait de l'esprit... Il ne croit pas qu'on puisse prendre des bains de soleil ou d'eau pour s'aérer ou se laver... Non. Les bains, c'est suspect à ce brave homme.

Mais ils sont comme ça des indigènes de qui les pieds n'ont jamais eu à redouter le contact de l'eau. Bizarre destin ! voilà qu'ils ont « la police des bains ».

Nous ne dévoilons aucun secret en disant que la « saison n'est pas bonne ». La crise s'annonce sur la côte... Que le change cesse de nous servir et on verra !

Cependant, les stations françaises annoncent parmi leurs attractions : « Bains de soleil ».

Comme on jouit dans ces stations d'une aimable liberté, croyez bien que l'étranger s'y rendra, et plus vite que ça ! dès que le change ne nous favorisera plus.

On nous dit d'ailleurs que les bourgmestres balnéaires, qui sont en majorité d'assez pauvres d'ables, agissent en vertu « d'ordres supérieurs ».

### Nous voulons tirer l'affaire au clair

Un homme ou une femme en maillot sont-ils un spectacle obscène ? Constituent-ils un attentat à la morale publique ? On n'en voit pas que sur les plages, mais dans de nombreuses épreuves sportives : courses cyclistes, cross country, football : sont-ils tous passibles de la police correctionnelle ?

Qu'on nous montre l'article du Code pénal, et que la magistrature l'applique...

Que le problème soit porté jusqu'à la plus haute juridiction. Nous serions curieux de voir la solution.

A présent, nous nous refusons à croire que tous les magistrats soient des malades ou des maniaques.

### Nous convenons qu'il faut de la mesure

Vous dites que ces gens en maillots ont des gestes inconvenants. Ils seraient en soutane ou en toge, costumés en procureurs ou en curés, qu'ils seraient peut-être encore plus à l'aise pour être inconvenants.

Réprimez l'inconvenance. Des gens du Nord, pas seulement Allemands, mais Danois, Norvégiens, Suédois se mettent trop facilement nus, parce que telles sont les habitudes de chez eux : qu'on les prévienne de la différence de nos mœurs.

## Mais ne mentez pas ! Ne faites pas de chantage !

D'odorants estafiers, de plus odorants bourgmestres courent, flairant la plage et la dune, gendarmes, gardes champêtres, policiers.

Ils découvrent des humains en maillot allongés au soleil...

A La Panne on leur dit: « La prochaine fois, ce sera 900 francs d'amende... »

A Bredene: « Vous aurez trois mois de prison... »

Sachez, baigneurs soleillards, que ces bourgmestres ou ces policiers mentent, font du chantage.

Il y a des juges en Belgique, des juges sains de corps et d'esprit, et ce sont eux qui appliquent les peines.

### Maillot, dictionnaire et divers

Nous allons nous appliquer à savoir si le « soi-disant bain de soleil », comme dit ce rigolo, est un délit en Belgique...

Il y a donc une question de maillot. Tout cela, c'est la faute au soleil, ce bon soleil, ce superbe, ce cochen de soleil.

A cause du soleil et du maillot, voilà les Belges divisés en deux clans: ceux (majorité) partisans du maillot au soleil, ceux (minorité) qui en sont ennemis.

Nous ne parlerons que pour mémoire de ceux qui sont partisans du soleil sans maillot du tout.

Aussitôt, les grands mots surgissent: on parle de pudeur, de décence et, par conséquent, d'impudeur et d'indécence.

Oui mais... Qu'est-ce que la pudeur? Qu'est-ce que la décence?

Si nous ouvrons le petit dictionnaire Larousse, inséparable ami des crossistes, nous lisons à la lettre P:

**Pudeur:** n. f. Honte honnête, chasteté, discrétion, retenue, modestie.

A la lettre I:

**Impudeur:** n. f. Manque de pudeur, de retenue.

**Indécence:** n. f. Caractère de ce qui est indécemment.

**Indécemment:** adj. Qui est contraire à la décence, à l'honnêteté, à la bienséance.

A la lettre D:

**Décence:** n. f. Honnêteté extérieure, bienséance.

Et nous voyons Gros-Jean comme devant, car enfin, quest-ce que la honte honnête, où commencent, où finissent la chasteté, la discrétion, la retenue, la modestie, l'honnêteté extérieure, la bienséance?

Il est bienséant, en Chine, d'exprimer par un borborygme le plaisir que l'on a pris à un festin, alors que cette mani-

festation digestive serait très mal reçue par la maîtresse de maison dans une salle à manger européenne.

Les femmes voilées de l'Orient préfèrent montrer n'importe quelle partie de leur corps plutôt que leur visage.

Tout est donc question de mœurs et de latitude. Ce n'est pas neuf. On le dit sans cesse. Nous oublions simplement d'en faire notre profit quand la chose nous touche de près.

Question de mœurs et de latitude. Il s'agit de savoir si le maillot est entré dans nos mœurs et si, sous notre latitude, il a quelque chance d'être admis sans restriction.

On admet parfaitement que les « géants de la route », s'ils font le Tour de France ou celui de Belgique, les écureuils, quand ils girent dans quelque vélodrome, s'exhibent dans un maillot collant. Les enfants assistent à ces spectacles sans que les parents y trouvent à redire; les femmes admirent les splendides musculatures de ces athlètes sans que les maris en prennent ombrage et si les représentants de l'autorité promènent leur uniforme sur le passage des cyclistes, c'est pour assurer l'ordre et non pour dresser procès-verbal aux coureurs sous prétexte qu'ils se livrent à des outrages aux mœurs.

Il en est de même pour les boxeurs, les nageurs et les nageuses.

Ne voit-on pas en plein boulevard du Midi, lors de la foire de Bruxelles, des lutteurs se pavaner sur une estrade, nus jusqu'à la ceinture, sans que les deux centaines de spectateurs et les agents, qui les contemplant bouche bée pendant la parade, s'en formalisent?

Ni le docteur Wibo, ni l'abbé convulsionnaire lui-même n'y trouveraient matière à se révolter et l'on sait pourtant combien peu de chose il leur faut pour pousser à son paroxysme leur extraordinaire tempérament.

Matches de boxe et de football, galas de natation, « Six-Jours », marathons portent le maillot à la hauteur d'un principe.

Sous le couvert du sport, le maillot devient tabou. D'où vient-il que, selon certains, il devient obscène dès qu'on le revêt pour s'exposer aux rayons du soleil sur une plage où l'on est venu pour se reposer des dures fatigues ou des longues inactions d'une saison d'hiver?

Tel est le mystère troublant qu'il convient d'éclaircir.

Il est avéré que les représentants de l'autorité communale poursuivent impitoyablement sur certaines de nos plages les villégiateurs assez audacieux pour croire qu'ils ont payé en même temps que leurs impôts, taxes, supertaxes de luxe et de séjour le droit d'offrir une partie de leur anatomie (visage, cou, bras, mains, cuisses, mollets et pieds) aux ardeurs bienfaisantes des rayons du soleil.

Ces représentants ont reçu des ordres. D'où émanent ces ordres?

« Du procureur du Roi de Bruges », affirment les uns.

« Des bourgmestres », assurent les autres.

### THÉÂTRE ROYAL DE LA MONNAIE - LISTE DES SPECTACLES D'AOUT 1929

Dimanche	—	4	Chanson d'Amour (*)	11	La Traviata Coppelïa 2 <sup>e</sup> acte (*)	18	La Bohème Gretna Green (*)	25	La Traviata Coppelïa 2 <sup>e</sup> acte (*)		
Lundi	. . .	—	5	La Bohème Gretna Green (*)	12	La Fille de M <sup>me</sup> Angot (*)	19	Chanson d'Amour (*)	26	La Fille de M <sup>me</sup> Angot (*)	
Mardi	. . .	—	6	Hérodiade	13	Thafs (*)	20	Hérodiade	27	Thafs (*)	
Mercredi	. . .	—	7	Manon	14	Carmen	21	Manon	28	Carmen	
Jeudi	. . .	1	Carmen	8	Les Contes d'Hoffmann	15	M <sup>me</sup> Butterfly Impr. Music-Hall (*)	22	Les Contes d'Hoffmann	29	M <sup>me</sup> Butterfly Impressions de Music-Hall (*)
Vendredi	. . .	2	M <sup>me</sup> Butterfly Impr. Music-Hall (*)	9	La Tosca Dansee Wallonnes (*)	16	Faust	23	La Tosca Dansee Wallonnes (*)	30	Faust
Samedi	. . .	3	Faust	10	Cav. Rustic. Palliase Nymph. des Bois	17	Mignon	24	Cav. Rustic. Palliase Nymph. des Bois	31	Mignon

(\*) Spectacles commençant à 20.30 h. (8.30 h.)

**Prix des places:** Fouteuils d'orchestre et de Balcon, Premières Loges et Baignoires: 40 frs; Parquets: 30 frs; Deuxième Galerie de face: 20 frs; Deuxièmes Loges: 15 frs; Troisièmes Loges: 12 frs; Parterre: 10 frs; Amphithéâtre des troisièmes: 10 frs; Quatrième de face: 6 frs; Quatrièmes Loges: 5 frs; Paradis: 3 frs.

**Carnets pour Habitues.** Le carnet de vingt coupons, valable à toutes les places de première catégorie, se vend 640 francs. Ces coupons font réaliser une économie de 8 francs par place.

**RHUMATISMES  
MIGRAINES  
GRIPPE**

**CACHETS C. JONAS**

**FIÈVRES  
NÉVRALGIES  
RAGE DE DENTS**

DANS TOUTES PHARMACIES ; L'ÉTUDE 6 CACHETS ; 4 FRANCS

Dépot Général : PHARMACIE DELHAÏZE, 2, Galerie du Roi, Bruxelles

### L'opinion du Magistrat

Comme l'auteur de ces lignes n'est pas juriste, il a cru de son devoir d'informateur d'en référer à une personne compétente et dans ce but il s'est adressé à un magistrat de Bruxelles qui a bien voulu lui accorder quelques-uns de ses précieux instants.

— Mais non, monsieur, nous a-t-il dit, le procureur du Roi n'a rien à voir dans ces mesures. Que faites-vous, grands dieux ! des lois communales, millénaires en notre pays ?

— Je les respecte.

— Les Parquets aussi. Le bourgmestre doit veiller à ce qu'il ne se produise pas de désordre dans sa commune et prendre les mesures de police qui conviennent pour atteindre ce but.

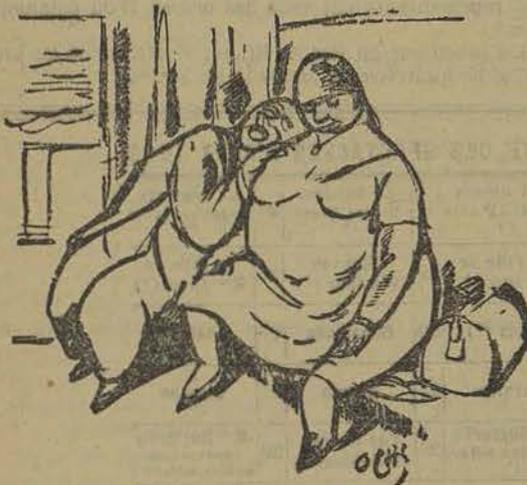
— Estimez-vous que le maillot de bain puisse provoquer du désordre sur nos plages ?

— Je ne le pense pas, étant donné que le maillot de bain est un vêtement qui est, plus généralement, porté sur les plages qu'en tout autre endroit.

— Le trouvez-vous plus ou moins indécent qu'un maillot de coureur cycliste, que le caleçon d'un lutteur ou d'un boxeur ?

— Je ne les trouve indécents ni les uns ni les autres. Il y a là une question d'habitude et de coutume. Si l'on défend aux baigneurs l'usage du maillot, il faudra le défendre également aux sportsmen.

— Et les bains de soleil ?



— Je suis docteur en droit et non en médecine mais je me suis laissé dire que les bains de soleil étaient excellents pour la santé.

— Nous voulions vous demander si ces bains de soleil pouvaient constituer des outrages aux mœurs ?

— Distinguons, distinguons. Si l'on s'y livre tout nu en public, oui. Si l'on est vêtu d'un maillot décent, non.

— Qu'appellez-vous un maillot décent ?

— Le maillot décent est celui qui est suffisamment opaque. Il serait, à mon avis, très difficile d'établir une démarcation

entre le maillot décent et celui qui ne l'est pas. Il y a là une question d'appréciation toute personnelle.

Pour moi, ce n'est pas tant dans la forme et la longueur d'un maillot que je trouverais l'indécence, mais plutôt dans l'attitude de ceux qui les portent. J'ai vu sur une plage hollandaise des gens se livrer à des gestes inutiles quand on se trouve dans ce costume, gestes dans lesquels on aurait pu voir une provocation.

La question est délicate. D'une part on ne peut pas interdire les bains, ceux-ci étant utiles à l'organisme. D'autre part, certaines personnes, elles sont en minorité heureusement, mériteraient une sévère leçon pour ne pas savoir se couvrir décemment. Je m'empresse d'ajouter qu'il est très probable que ces mêmes personnes se conduisent aussi mal quand elles sont normalement habillées que quand elles sont en maillot.

— Croyez-vous que la vue des gens en maillot puisse troubler l'innocence des enfants ?

— Cela dépend de mille circonstances : l'âge d'abord, puis le tempérament de chaque enfant, son caractère, ses dispositions d'esprit, son état d'âme, que sais-je.

— Les plaintes de certains parents vous paraîtraient donc fondées ?

— Oui, si les gens en maillot se sont livrés à des gestes obscènes. Non, s'ils ont observé une attitude décente.

— Le nu peut être chaste.

— J'allais le dire. Encore une fois, je parle moins en magistrat qu'en homme, car cette question ne peut nous intéresser que dans le cas où un délit aurait été commis.

Peut-être une réglementation des bains de soleil, des espaces réservés spécialement aux villégiateurs qui désirent s'y livrer, arrangeraient les choses ?

— Que pensez-vous des mesures draconiennes de certains bourgmestres ?

— J'ai l'impression très nette que ces gens — de très braves gens, je n'en doute pas — n'ont pas la notion exacte de ce que peut être la pudeur d'un citoyen et considèrent comme dévergondage ce que nous considérons comme très honorable, très digne et très chaste.

La pudeur des bourgmestres du littoral ne ressemble certainement pas à la nôtre et je suis convaincu qu'ils n'ont jamais compris pour leur part que le fait de satisfaire un petit besoin dans la rue puisse constituer un outrage aux bonnes mœurs.

La vérité est que ces bourgmestres ne sont pas à la page, pour employer une expression moderne.

### La loi

Après cette intéressante conversation, il nous a paru indispensable de consulter le Code pénal au chapitre ayant trait aux outrages aux mœurs.

Dans le Livre II : « Des crimes et des délits contre l'ordre des familles et contre la moralité publique », au chapitre VIII : « Des outrages publics aux bonnes mœurs », nous avons lu à l'article 385, qui n'est autre que le fameux article 330 dont Courteline sut si habilement tirer parti :

« Art. 385 (330). — Quiconque aura publiquement outragé les mœurs par des actions qui blessent la pudeur, sera puni d'un emprisonnement d'un jour à un an et d'une amende de 26 à 500 francs.

» L. 15 mai 1912, art. 53. — Si l'outrage a été commis en présence d'un enfant de moins de seize ans accomplis, la peine sera d'un emprisonnement d'un mois à trois ans et d'une amende de 100 à 1.000 francs.

» Le juge du fond constate souverainement l'existence de la publicité requise pour rendre l'outrage à la pudeur punissable. Bien que les faits aient été commis dans une chambre, il suffit qu'ils aient été vus ou pu être vus par des personnes qui étaient les témoins volontaires pour autoriser le juge à décider que l'outrage à la pudeur a été commis publiquement. — Cass. 11 févr. 1895. Pas. p. 101.

» Les mots : « par des actions qui blessent la pudeur » ont été ajoutés afin qu'il soit bien établi que la disposition ne comprend que les outrages aux mœurs qui résultent d'un acte, d'un geste, d'une attitude, en un mot d'un fait matériel. Elle ne comprend donc pas les expressions grossières. — (Nypels et Servais. t. II art. 385 ; n° 10.) »

Il n'est nullement question, là, de bains de soleil ou de maillots de bains. Le législateur n'a pas jugé prudent de définir les bornes de la pudeur et de la décence. Il en laisse l'appréciation à ceux qui sont chargés d'appliquer la loi ou

TÉLÉPHONE : BRUX. 373.52

CHÈQUES POSTAUX 520.38

# MAURICE VAN ASSCHE DÉTECTIVE

47, Rue du Noyer, 47  
BRUXELLES



6, Rue de l'Amblève, 6  
LIÈGE

EXPERT EN POLICE TECHNIQUE  
ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DE CRIMINOLOGIE

EX - POLICIER JUDICIAIRE  
DES PARQUETS & SURETÉ MILITAIRE A. B.

RENSEIGNEMENTS --

-- SURVEILLANCES

de maintenir l'ordre, se fiant à leur intelligence et à leur largeur d'esprit.

Dans les « Pandectes belges », au chapitre « Décence », on peut lire :

« 4° Pour les particuliers, la décence est une question de politesse et de convenance. Lorsque les manquements ne vont pas jusqu'à blesser la pudeur, auquel cas ils constitueraient un outrage aux mœurs, ils ne sont pas réprimés par la loi »

Que voilà de sages paroles. Voyons l'article suivant :

« 5° Cependant, l'autorité communale, dans les attributions de laquelle rentre le maintien du bon ordre dans les endroits où il se fait de grands rassemblements d'hommes, peut prendre des mesures pour y maintenir la décence, et les infractions à ces règlements constitueront des contraventions de police. »

Ces paroles sont plus sages encore. Faut-il chercher plus loin ?

« ...L'autorité communale, dans les attributions de laquelle rentre le maintien du bon ordre... »

Qui pourrait dire que le port du maillot et les bains de soleil aient jamais pu provoquer du désordre sur nos plages ?

Personne. Tout le monde admet ces mœurs nouvelles comme les nègres admettent que l'on se promène nu dans leur pays. Tout le monde comprend les bienfaits du soleil et chacun prétend user de ses droits à la vie, à l'hygiène et à la santé du corps comme de l'esprit. Parfaitement, de l'esprit, le D<sup>r</sup> Marlow dira plus loin comment.

Mais alors, de quel droit les bourgmestres s'érigent-ils en censeurs ? Sont-ils qualifiés pour remplir ces délicates fonctions ? Certains, peut-être, tous, non.

## Le Pouvoir communal

Et, en premier lieu, en quoi consiste le pouvoir communal ?

Les « Pandectes belges » répondront pour nous. (Pouvoir communal. — Attributions de gestion) :

« 14. — Le pouvoir communal n'exerce les attributions propres de gestion que pour autant qu'il s'occupe d'intérêts

purement communaux. Lorsqu'il s'occupe d'autres matières, il agit en vertu d'une délégation de l'administration centrale et des administrations provinciales. »

Voilà que est clair. Ce pouvoir est donc limité. Comment ?

Laissons encore aux « Pandectes belges » le soin de nous l'apprendre. (Commune. — Limites du pouvoir communal :

« 30bis. — Le pouvoir est, de sa nature, essentiellement limité aux intérêts locaux. En ce sens, on peut dire, malgré les restrictions qui lui sont imposées, qu'il est indépendant, autonome.

« S'il ne légifère plus, s'il n'administre plus la justice comme autrefois, il a seul, cependant, la gestion des intérêts locaux. Mais l'exercice de ce pouvoir, plus étendu au point de vue des principes de droit naturel que dans l'application faite par la loi positive, est limité par l'intérêt général, par les droits individuels que les citoyens puisent dans les lois, dans les dispositions d'ordre général qui résultent non des besoins locaux mais de nécessités publiques intéressant une nation tout entière.

« 31. — Il suit de là que, même dans leur administration intérieure, l'omnipotence de la commune est soumise aux restrictions qu'exigent l'unité et la régularité de la gestion des intérêts généraux. La commune est donc soumise au contrôle du pouvoir central : Celui-ci intervient par voie d'approbation dans la plupart des actes de gestion. Il surveille également les actes qui échappent à son contrôle direct et intervient cette fois par voie d'annulation. (L. comm. art. 76 et suiv. 86 et 87). Giron ibid., p. 176.

« 36. — Le pouvoir est encore limité par la loi. Les citoyens, individuellement aussi bien que réunis en corps et communauté, doivent obéissance à la loi. La commune ne peut s'ériger en législateur ni s'insurger contre les lois. Les règlements communaux, les ordonnances de police ne peuvent être contraires aux lois. »

Conseillons vivement aux bourgmestres, échevins et conseillers communaux du littoral de se rafraîchir la mémoire en puisant dans les « Pandectes Belges » ces précieux renseignements qui les éclaireront sur leurs devoirs comme sur leurs droits, et transportons-nous chez le docteur Marlow.

(à suivre.)

# L'HOTEL METROPOLE

LE CENTRE LE PLUS ACTIF DU PAYS

LE LIEU DE RENDEZ-VOUS DES PERSONNALITÉS LES PLUS MARQUANTES  
DE LA DIPLOMATIE  
DE LA POLITIQUE  
DES ARTS ET  
DE L'INDUSTRIE



(La rédaction de cette rubrique est confiée à Eveadam.)

## Notes sur la mode

La ligne des toilettes féminines se transforme lentement, mais sûrement. De droite qu'elle s'obstina à demeurer depuis un long temps déjà, malgré les essais rénovateurs des couturiers, la ligne s'évase au bas de la jupe, qui se fait d'ailleurs un peu plus longue. Cette nouvelle silhouette est réellement charmante, surtout pour les robes en tissus très souples. L'ampleur ondoyante de la jupe fait ressortir avec grâce le galbe élégant des jambes.

Le costume tailleur droit garde ses adeptes, mais néanmoins quand il s'agit d'un manteau, celui-ci est généralement près de la redingote pour la forme. Cette orientation nouvelle de la mode nous réconcilie avec elle. En effet, rendons-lui justice cette fois, pour sa sagesse de replacer où elle se doit la place de la taille, depuis longtemps en contradiction avec la plus élémentaire des logiques. Mais voilà... la logique et la mode sont deux choses diamétralement opposées, et il faut en accepter les oracles avec le sourire.

# FOWLER & LEDURE

ENGLISH TAILORS

FOR STYLE FIT AND FINISH

## Après trente ans...

— Vers quelles Romes s'en était-elle allée, et depuis combien de Pâques? Mais voici qu'elle nous revient, toute gonflée de vanité, raide, prétentieuse et provinciale, la même, vous dis-je, qu'il y a trente ans...

— Et qui cela?...

— La jupe cloche, parbleu! Tout en la redoutant, à quelques symptômes, on pressentait son retour. Dernièrement, à un spectacle de la Petite Scène, la jeune actrice qui jouait *La demande en mariage* s'était composée un costume si exactement 1895 qu'il en était grotesque et touchant. On attendait, de l'assistance, des rires, des moqueries, des applaudissements ironiques. Et ce fut un simple murmure d'intérêt qui accueillit l'étrange toilette: « Croyez-vous, disaient les jeunes filles, que cette mode est an usante! » Or, pour qui sait ce que représente aujourd'hui le mot « amusant », il est évident que la cause de la jupe cloche était gagnée. Nous allons donc la revoir, a rogante, endimanchée; elle ressuscitera, soyez-en sûres, les manches à gigot; et la taille, qui remonte décidément et s'ajuste, va s'étrangler, comme il y a trente ans, dans des ceintures meurtrières. Elle va appeler à la rescousse le corset aux cent baleines, et le jupon, le vrai, le sublime jupon aux dix volants raides d'empôis. Broderie anglaise, dentelle torchon, festons bourrés et rebourrés — orgueil des ménagères d'avant guerre, terreur de celles d'aujourd'hui qui savent, elles, ce qu'une heure de repassage peut représenter de peine

et d'argent — nous vous retrouverons, vieilles connaissances que nous croyions défuntes, et, qui sait? nous vous admirerons, peut-être...

Mais, tout de même, ce n'était pas la peine d'avoir conquis la liberté des muscles, d'avoir fait, disons le mot, tant de chichis à propos de « la ligne » pour reprendre de si bon cœur les entraves périmées.

— Mais pourquoi parler raison, beauté, santé, quand un seul mot suffit: Mode?

## Il faut tourner sept fois...

On sait le reste. Il en va de même pour le choix d'un cadeau à faire.

Après tout, il n'y a que le

MAGASIN DU PORTE - BONHEUR

43, rue des Moissons, 43, Saint-Josse.

On y trouve tout ce qui peut faire plaisir, en flattant tous les goûts. Et ce, à 50 p. c. en dessous des prix pratiqués ailleurs en général.

## Courtoisie

Au cercle — un cercle fort mondain — un vieux général, connu pour sa courtoisie, est bousculé par un étranger qu'un membre y a introduit pour la soirée et qui lui demande:

— Dites-moi donc où est l'urinoir?

Le général sourit et répond:

— Vous prendrez la porte que vous voyez là devant vous, vous suivrez le couloir et vous vous trouverez devant une autre porte sur laquelle il est marqué: *Gentlemen*. Allez plus loin, ce n'est pas là...

## Que répondriez-vous, Mesdames?

si vos charmantes amies vous posaient la question: « Où trouver les plus beaux crêpes de Chine, Mongols ou Georgette? Vous répondriez, à n'en pas douter: « A la Maison Slès, 7, rue des Fripiers. »

## Un homme fort

Nous lisons dans *Le Talisman des Vail*, par E.-F. Benson:

« Lord Vail fit deux pas, posa la coupe sur la dalle qui couvrait à nouveau la vanne et, tel un homme qui écrase une bête venimeuse, la détruisit à coups de talons, réduisant en poussière diamants et saphirs, dispersant les perles qui tombèrent dans le lac ou au delà du barrage. »

Voilà un homme diablement fort — un véritable héros — ou des pierres précieuses bien peu précieuses.

**BARBRY** TAILLEUR, 49, pl. de la Reine  
(RUE ROYALE)  
Ses nouveautés pour la Saison

## La toile d'araignée

Avez-vous déjà remarqué le tissage ténu et parfait d'une toile d'araignée, quand le temps est beau?... C'est tout simplement admirable. Ces qualités arachnéennes se retrouvent avec une perfection semblable et suivie dans la fabrication des célèbres bas de soie Lorys.

Le spécialiste du bas de soie Lorys vend le bas « Révo » avec talon en pointe et baguette fantaisie à 25 francs ; le bas « Trésor » indéchirable, à fr. 42.50 ; le bas 44 fin garanti soie naturelle, à 65 francs ; le même bas avec semelle noire, toute dernière nouveauté, à 85 francs. Ces deux sortes de bas sont introuvables ailleurs aux prix indiqués.

A Bruxelles : 16, avenue Louise ; 50, rue du Marché-aux-Herbes ; 55, boul. Adolphe-Max ; 49, rue du Pont-Neuf.  
A Anvers : 115, place de Meir ; 70, Rempart Sainte-Catherine.

## C'est juste

En Cour d'assises :

L'avocat, exposant le plan de la maison où s'est commis le crime :

- ...le lieu d'aisance se trouve sur le derrière.
- C'est le monde renversé, fait remarquer le président.

## La plus belle fille du monde

ne peut donner que ce qu'elle a. Aussi ne l'accordera-t-elle qu'à celui qui saura se faire aimer pour son élégance à laquelle n'est jamais étranger, bruyinckx, le grand chemisier-chapelier-tailleur, cent quatre rue neuve à bruxelles.

## Définition

Une féroce définition de Me de Moro-Giafferi :

- L'innocent, c'est un coupable qui n'a pas réussi.

## Il faut se masser soi-même

Le massage est entré depuis fort peu de temps dans les mœurs, grâce à un appareil spécial, le « Point-Roller ».

Le massage intensifié la circulation sanguine, élimine toute graisse superflue, améliore la santé. Demandez notice gratuite à L. Tcherniak, 6, rue d'Alsace-Lorraine, Brux.

## Liaison durable

C'était une famille, des plus unie. Aussi quand Georgette, l'aînée des jeunes filles, fut sur le point de prendre un époux, on décida que le voyage de noces n'aurait pas lieu immédiatement et que, le lendemain de la cérémonie nuptiale, les jeunes mariés, les parents et les invités iraient ensemble faire une excursion en auto à la campagne. Ce jour-là, donc, tout le monde était à table pour le petit déjeuner, bien disposé à profiter gaiement de la partie de plaisir. Seuls, les jeunes mariés n'avaient pas quitté leur chambre.

— Mangeons sans eux !... Qu'on n'aille surtout pas les réveiller... dit le père de Georgette en souriant.

— Oui, ils doivent être fatigués, ajouta quelqu'un philosophiquement.

Deux heures se passèrent. Ils restaient toujours invisibles.

— Bah ! dit la grand'mère en hochant la tête : c'est beau, la jeunesse ! Laissez-les donc tranquilles, mes enfants.

Pour le repas de midi, comme ils ne s'étaient pas encore montrés, les invités risquèrent quelques commentaires grivois.

— Ils ont peut-être décidé de vivre d'amour et d'eau fraîche... Ne nous occupons plus d'eux !...

Et le déjeuner s'acheva fort gaiement.

Mais quand, à deux heures, les autos arrivèrent, le père de la mariée, cédant aux instances des gens de la noce, se décida à aller voir si les deux tourtereaux étaient encore au lit. Il allait frapper à la porte de leur chambre quand il entendit son geindre s'écrier d'une voix rageuse :

— Si je tenais ici l'imbécile qui m'a vendu un tube de sécotine pour un tube de vaseline, je lui démolirais la figure...

**SEUL le CHAUFFAGE AUTOMATIQUE au MAZOUT système CUENOD** garantit de façon formelle l'absence totale de fumée, de suie et d'odeur et le minimum matériellement possible de consommation.

**Aucune surveillance ni entretien !!!**

**E. DEMEYER, Ing., 54, rue du Prévôt, XL**

Téléphone 452.77

## Compétence

Haguenot, le spirituel auteur de *Prends-moi !* discute « tauromachie » avec un littéraire ; chacun d'eux prétend être un jargon mi-français, mi-espagnol.

A la fin, l'homme de lettres s'échaulte et apostrophe Haguenot :

- Tiens, veux-tu que je te dise ? Tu n'y connais rien. Tu n'es même pas capable de me nommer un toréador ! Et Haguenot, imperturbable :
- Lequel veux-tu que je te cite ?

N'oubliez pas que les Cafés Amado du Guatemala sont vendus directement du planteur au consommateur.

402, chaussée de Waterloo, Ma Campagne, tél. 483.60

## La dernière chemise

L'institutrice raconte l'histoire d'un jeune berger qui, pour réchauffer une brebis qui s'était égarée dans la neige, se dépouilla de sa veste pour l'en envelopper.

— Quelqu'un parmi vous, demande-t-elle en terminant, a-t-il déjà été témoin d'un tel acte d'abnégation ?

Alors, un enfant de répondre :

— Moi, madame ! J'ai entendu mon père qui disait qu'il allait mettre sa dernière chemise sur un cheval !...



**BUSTE** développé, reconstitué raffermi en

deux mois par les **Pilules Galéogines**, seul remède réellement efficace et absolument inoffensif. Prix 10 francs dans toutes les pharmacies. Demandez notice gratuite. **Pharmacie Mondiale**, 53, boul. Maurice Lemonnier, Bruxelles



LE CHAUFFAGE CENTRAL  
AU MAZOUT  
LE PLUS MODERNE  
LE PLUS PERFECTIONNÉ

44, rue Gaucheret, Brux. — Tél 504.18

### Humour anglais

Mme SIMPSON. — Et comment votre fils s'est-il comporté au dernier examen ?

Mme NOUVEAURICHE. — Pas bien du tout. Son stupide professeur lui a posé un tas de questions sur des choses qui se sont passées avant que le pauvre gosse soit même né !...

### Jouez au jeu de « Foot-Ball-Staar »

Le jeu le plus distrayant pour familles. En vente dans les Grands Magasins et à l'usine « Staar », 108 chaussée de Ninove, Bruxelles.

### L'héritier cynique

Le jeune X..., couvert de dettes, vient de perdre un vieil oncle qui lui a laissé quelques centaines de mille francs.

— As-tu payé les créanciers ? lui demande un ami.

— Non, répond X..., mais j'ai ranimé leurs espérances.

### Il n'y a pire sourd

qu'un diéton qui ne veut pas entendre, mais il ne reste jamais insensible à la voix d'un cornet Bosch.

### Consultation gratuite

Une dame, connue particulièrement pour être avare, avait l'habitude de soutirer des consultations gratuites à tous les médecins qu'elle connaissait plus ou moins.

— Que faites-vous quand vous êtes enrhumé, docteur ? demande-t-elle un jour à un praticien de ses relations.

— C'est bien simple, madame, lui répondit-il, je tousse et je me mouche...

### Vous fêterez Marie

visitez dès à présent le bijoutier-horloger Chiarelli, rue de Brabant 125. Montres-bracelets et autres pour tous usages. Bijoux or 18 k., articles pour cadeaux, fantaisies de bon goût, choix unique, prix sans précédents.

### Mot d'enfant

Paul a été gravement malade ; ses parents ont bien cru le perdre et maman a beaucoup pleuré en cachette. Un jour, le petit, voyant sa petite maman avec des yeux très rouges, a compris et :

— Il ne faut pas pleurer, maman, ou il ne faut pas pleurer du tout ; j'ai beaucoup plus mal quand tu pleures...

AUTOMOBILES

# LANCIA

Agents exclusifs : FRANZ GOUVION et Cie  
29, rue de la Paix Bruxelles. — Tél. 808.14.

### Forte parole

Après six mois de mariage, cette veuve se querelle avec son nouvel époux.

— Ah ! les hommes !... Quelle engeance ! dit-elle. Je vous jure bien que je ne me serais jamais remariée si mon premier mari n'était pas mort...

### Un homme à l'eau

Ce cri tragique est poussé chaque fois qu'un désespéré se jette à l'eau. Ne vous jetez pas à l'eau quand vous avez des idées noires. Entrez dans le premier café venu et demandez pour vous rafraîchir, un « Cherryor » à l'eau.

Apéritif « Cherryor ». Gros : 10, rue Grisar, Brux.-Midi.

### Les recettes de l'Oncle Louis

#### Matelotte d'anguilles

Préparation. — Couper les anguilles en tronçons et les saler. Mettre dans une casserole du beurre blanc, deux oignons coupés en tranches, une gousse d'ail écrasée, carottes en tranches, thym, laurier, céleri, persil, cerfeuil, fenouil, épluchures de champignons, sel poivre. Saler.

Faire bouillir une bouteille de vin rouge et y mettre deux verres de fine champagne et flamber, en couvrir les tronçons d'anguilles et faire cuire une heure à petit feu. Retirer les morceaux d'anguilles et réduire la cuisson. Épaissir avec crème de blé et ajouter petits oignons dorés au beurre, champignons et petits pains sautés au beurre noisette.

Verser très chaud sur les tronçons d'anguilles.

#### SI, APRES AVOIR TOUT VU,

vous n'avez pas trouvé à votre convenance ou dans vos prix, venez visiter les Grands Magasins Stassart, 46 48, rue de Stassart (porte de Namur), Bruxelles ; là, vous trouverez votre choix et à des prix sans concurrence ; vous y trouverez tous les gros mobiliers, luxe ou bourgeois, petits meubles fantaisie, noyau et chêne, lustreries, tapis, salon club, bibelots, objets d'art, grandes horloges à carillon, le meuble genre ancien, etc., etc.

Vieille maison de confiance.

### Le débiteur récalcitrant

— Monsieur, c'est la blanchisseuse qui vient pour la petite note.

— La blanchisseuse ! Impossible en ce moment. Dites-lui qu'elle repasse.

## PORTOS ROSADA

GRANDS VINS AUTHENTIQUES - 57, ALLÉE VERTE - BRUXELLES-MARITIME

### Petit dictionnaire

*Toux* : la trompette de la mort.

*Dés* : les os du diable.

*Secret de famille* : un squelette dans l'armoire.

*Amitié* : amour sans ailes.

*Sourire* : éclair d'ivoire.

*Le jour des morts* : la foire aux chagrins.

*Folie* : les rats dans le grenier ; une araignée dans le plafond ; une écrevisse dans la tourte ; un hanneton dans la boîte au sel ; une chauve-souris dans le clocher ; une abeille dans le bonnet.

**Chez la gantière**

Cette petite dame s'est fait montrer des gants de toutes les couleurs. Elle hésite beaucoup, puis tout à coup se décidant :

— Tout bien réfléchi, madame, je les prends noirs...  
Mon pauvre mari est si malade !...

**Ceci ne vous intéresse pas**

si vous achetez, les yeux fermés, n'importe où, mais si vous êtes intelligent comme je le crois, vous visiterez les galeries op de beeck, septante-trois chaussée d'ixelles, les plus vastes établissements à bruxelles exposant en vente les plus beaux meubles neufs et d'occasion aux prix les plus bas ; entrée libre.

**Le pauvre médecin**

X... conte qu'un médecin, dont une cliente en léthargie avait été enterrée vive, lui avait répondu :

— Ce n'est pas de ma faute : elle jouait si bien son jeu !

**TENNIS** Choix énorme de raquettes, souliers, vêtements, accessoires.  
VANCALCK, 46, r. du Midi, Bruz.

**Les mots de Toto**

Toto à 5 ans. Son oncle a été à la guerre, il lui demande :

- Mon oncle Gustave ! vas-tu bientôt mourir ?
- Pourquoi demandes-tu cela ?
- Parce que quand tu meurs, je recevrai tes médailles !

**PIANOS VAN AART** 22-24, pl. Fontainas  
Location-Vente  
Facil. de paiement.

**La lettre d'excuses**

L'instituteur d'un village flamand a reçu du père d'un de ses élèves cette ahurissante lettre d'excuses :

Monsieur,

*Je vous anons que mon fils ne sé pas venir à l'écol le samedi car je dois partire à 12.34 h. avec le train, et le lundi car il y a un os d'or (noce d'or) dans la famille.*

M. X.

**AUX FABRICANTS SUISSES REUNIS**  
BRUXELLES ANVERS  
12, rue des Fripiers 12, Schoenmarkt  
Les montres **TENSEN** et les chronomètres **TENSEN**  
sont incontestablement les meilleurs.

**Chez le docteur**

Le docteur V... est connu à Bruxelles pour la joyeuseté de son humeur et la façon dont, avec un bon mot, il calme ses malades.

Une dame, l'autre jour, chez lui, se met à pousser des exclamations et des plaintes :

- Docteur, docteur !... la tête me tourne !
- Et le docteur, tranquillement :
- C'est là, madame, une occasion unique de voir votre derrière...

La dame s'est calmée rapidement.

Avec le Brûleur au Mazout

**S. I. A. M.**

chaque centime dépensé est transformé en chaleur

AUTOMATIQUE · SILENCIEUX  
PROPRE · · · ÉCONOMIQUE

Pour notices et références :

28, Rue du Tabellion, Bruxelles-Ixelles - Téléphone 485,90



**Histoire marseillaise**

Ce bourgeois bruxellois de passage à Marseille se trouve fort perplexe, après avoir dîné : où passera-t-il la soirée ?

Une idée lui vient. Il avise un agent de police de service en face du café :

— Monsieur l'agent, lui dit-il d'un ton de confiance, pouvez-vous m'indiquer des maisons... des maisons où l'on s'amuse ?

— Des maisons où l'on s'amuse ?... fait l'agent en tortillant sa moustache... Des maisons où l'on s'amuse ?...

— Oui, monsieur l'agent.

Alors, l'agent, avec tranquillité, montrant le flot des promeneurs :

— Suivez la foule !...

**THE EXCELSIOR WINE Co**, concessionnaires de

**W. & J. GRAHAM & Co à OPORTO**  
GRANDS VINS DU DOURO

BRUXELLES

0-0

TÉL. 219,34

**La vérité**

Le premier témoin introduit s'approche de la barre d'un pas solennel, prend une pose pleine de dignité, une main sur le cœur, l'autre dégingantée montre le ciel, les yeux fixés sur le Christ.

Le président :

- Que savez-vous ?
- Rien...

**Tout le monde se défend**

Il n'en reste pas moins vrai que la 8 cylindres est supérieure à la 6 cylindres

Pour une somme inférieure à 60,000 francs  
prix approximatif des 6 cylindres

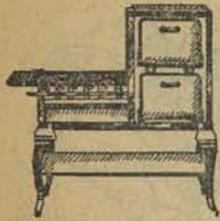
**ROOSEVELT** seule

peut à ce jour vous offrir pour ce prix  
une 8 cylindres

AGENCE GENERALE :

**BRUXELLES-AUTOMOBILE**

51, rue de Schaerbeek · BRUXELLES



Si la cuisinière au gaz  
"HOMANN"  
n'existait pas  
il faudrait l'inventer  
Tel est l'avis  
du Maître Poëlier

G. PEETERS, 38-40, rue de Mérode Brux.-Midi

### La « Marseillaise » belge

Peu de gens savent que la *Marseillaise* comporte deux couplets belges composés par Rouget de Lisle lui-même, en 1792, alors qu'il se trouvait devant Namur, sous les ordres du général Valence.

Les voici :

Vous habitants de ces rivages,  
Nouveaux-nés de la liberté,  
Qui voyez, après tant d'orages,  
Son culte chez vous rapporté (bis)  
Reprenez ce fier caractère  
Qui fit trembler vos oppresseurs.  
Aux tyrans comme vos vengeurs  
Jurez une éternelle guerre!  
Aux armes, citoyens, formez vos bataillons,  
Marchons, marchons,  
Qu'un sang impur, abreuve nos sillons.

Bientôt ces provinces fertiles  
Jouiront d'une douce paix.  
Heureux bientôt, libres, tranquilles,  
Vous bénirez le nom français (bis).  
Bientôt... Mais l'aigle germanique  
S'arrête encor dans vos climats;  
Il tient des milliers de soldats  
Sur les confins de la Belgique!  
Aux armes, etc...

### Le cafard disparaît

en jouant au jeu de « Foot-Ball-Staar ». En vente dans les grands magasins et l'usine « Staar », 108, chaussée de Ninove, Bruxelles.

### Au Borinage

— Qu'est c' que t'as à souspirèy ainsè ?  
— C'est d' force què dj'ai mau in m'gambe.  
— Tou n'as ni sté au méd'cin ?  
— Siè. Et i m'a dèt qu' c'èt nn' asiatique.  
— Quéco-est-ce çoula pour 'ne maladie ?  
— D' n'èl sais ni. Dj'ai ravisé in l'dictionnaire dè m' garçon et j'ai vu : habitant de l'Asie.  
— D'abord c'esset ine maladie qu'on attrape in Asie.  
— Non eh ! biète, ni in Asie, pusquè dju t'dès qu' c'est d'vins m'gambe !

“ L'UTRECHT ”, est là

pour vous assurer une vieillesse heureuse  
pour doter convenablement vos enfants  
pour mettre à l'abri du besoin votre femme

“ L'UTRECHT ”

La puissante société d'assurances sur la vie  
Renseignements gratuits sans engagement

30, Bd Adolphe Max, Bruxelles

### Un bon conseil

A un financier de ses amis, Scholl disait un jour :  
— Voulez-vous que je vous indique une affaire superbe ?  
Acheter toutes les consciences pour ce qu'elles valent et les revendre pour ce qu'elles s'estiment !

### Le paradis automobile

n'est heureusement pas très haut ni très loin. En allant au 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à BRUXELLES, vous y serez. Les Etablissements P. PLASMAN, s. a., dont la renommée n'est plus à faire, et qui sont les plus anciens et plus importants distributeurs des produits FORD d'Europe, sont à votre entière disposition pour vous donner tous les détails, au sujet des nouvelles « MERVEILLES » FORD. Leur longue expérience vous sera des plus précieuses. Tout a été mis en œuvre pour donner à leur clientèle le maximum de garantie et à cet effet, un « SERVICE PARFAIT ET UNIQUE » y fonctionne sans interruption. Un stock toujours complet de pièces de rechange FORD est à leur disposition. Les ateliers modèles de réparations, 118, avenue du Port, outillés à l'américaine, s'occupent de toutes les réparations de véhicules FORD. On y répare BIEN, VITE et à BON MARCHÉ. Nos lecteurs nous saurons gré de leur avoir communiqué l'adresse de ce nouveau PARADIS. La logique est : Adressez-vous, avant tout, aux Etablissements P. PLASMAN, s. a., 10 et 20, boulevard Maurice-Lemonnier, à Bruxelles, pour tout ce qui concerne la FORD.

### Fables express

Ce jeune poisson plat nageait à la surface  
Des eaux, dont nul zéphyr ne ternissait la glace.

Moralité :

Petite plie a pas grand vent.

???

Une accorte soubrette escortait deux bambins :  
Ces deux enfants bourgeois semblaient deux chérubins.

Moralité :

Bonne à petits, messieurs !

MESDAMES, exigez de  
votre fournisseur les  
cires et encaustiques

**MERLE BLANC**

### Les enseignes lumineuses

Une affichette contre la porte d'un petit magasin évacué,  
rue du Portugal :

Pour, la, réparations, en, face.

L'orthographe est ingénue, mais la ponctuation est soignée !

???

A l'étalage d'un opticien :

VERRE NEWTON

Seul remède contre vos yeux.

S'agirait-il d'œils-de-perdrix ?

### Question

Le président au prévenu :

— Vous êtes marié ?

— Non, Monsieur le président, je suis célibataire...

— Depuis combien de temps ?...

### Purge capillaire

Alors que nombre d'élégantes font de longues stations chez le coiffeur pour que leurs cheveux aient de gracieuses ondulations, d'autres essayent vainement de transformer leur chevelure naturellement ondulée en coiffure plate de jeune garçon.

A celles-là, indiquons le moyen employé, en désespoir de cause, par une star d'Hollywood : Marion Davies.

Pendant huit jours de suite, elle s'inonda les cheveux d'huile de ricin et elle finit par triompher des mèches rebelles.

Ajoutons qu'il fallut ensuite à l'artiste plusieurs flacons de parfum pour enlever l'odeur de la purge capillaire.

### Un ronronnement doux

s'échappe du moteur d'automobile, quand celui-ci est lubrifié avec une huile de qualité telle que l'huile « Castrol ». L'huile « Castrol » est toujours présente dans les grandes victoires sur route, sur l'eau, dans les airs. L'huile « Castrol » est recommandée par les techniciens du moteur dans le monde entier. Par prudence, il convient donc de n'employer que l'huile « Castrol ». Elle tient ses promesses. Agent général pour l'huile « Castrol » en Belgique : P. Capoulun, 38 à 44, rue Vésale, à Bruxelles.

### Un mot de Maurice Rostand

A un dîner, Maurice Rostand se trouva être le voisin de table d'une dame — plus de la première jeunesse — avec qui il était à couteaux tirés.

Au poisson, la dame se penche vers le poète, tire, en minaudant, sur une de ses mèches oxygénées et s'exclame, en voyant qu'elle résiste :

— Tiens, je croyais qu'ils étaient faux !

Le poète ne dit rien, sourit même. Mais, au dessert, il se penche vers sa voisine et, à son tour, empoigne une boucle acajou et tire. La boucle lui reste dans la main :

— Tiens, fait alors tranquillement Rostand, je croyais qu'ils étaient vrais.

## BAINS

Maillots nageurs. Tout pour bains et plage  
VANCALCK, 46, rue du Midi, Bruz.

### Réflexions enfantines

— Marie-Jeanne (4 ans), qui a mangé la moitié d'une cerise : « Regarde, papa, je lui ai mangé une fesse ! »

— Maman, j'ai mis ma robe à l'engauche au lieu de la mettre à l'endroit...

— Un zèbre, c'est un cheval qui a mis son pyjama...

— Au jardin, voyant un radis plus grand que les autres : « Il y a celui-là qui veut devenir une salade ! »

— Un jour, elle s'amuse à enfoncer en terre des capsules de bouteille d'eau minérale. Son père lui dit : « Que fais-tu là ? — Je sème des bouchons : il viendra des bouteilles... »

???

Albert (6 ans) apercevant un morceau de viande rouge dans une tranche de pâté de foie : « Maman, un morceau de cochon qui n'est pas tué... »

### La prudence, mère de la sûreté

vous recommande de faire monter un équipement Bosch sur votre voiture.

## Union Foncière & Hypothécaire

CAPITAL : 10 MILLIONS DE FRANCS

Siège social : 19, Place Ste Gudule, à Bruxelles

PRÊTS SUR IMMEUBLES

AUCUNE COMMISSION A PAYER

REMBOURSEMENTS AISÉS

Demandez le tarif 2-29

Téléphone 223.03

### Les ordres de service

Rentrant de l'exercice, avant de rompre les rangs.

— Un homme sachant jouer du piano, s. v. p.

Arrive un genre « fils à papa ».

— Venez avec moi dans ma chambre. Voici une caisse, vous allez la couper en morceaux de la grandeur de touches de pianos pour allumer mon poêle.

???

Au camp de Beverloo, après le tir.

— Les hommes iront nettoyer leur fusil pour ceux qui ont tiré avec... de l'eau.

» N. B. Il est recommandé de nettoyer le canon du fusil avec de l'eau après chaque tir.

???

A la cavalerie.

Le premier chef pendant une halte :

— Un homme parlant le français, s. v. p.

Sort un Bruxellois.

— Voilà, tenez mon cheval !

### L'absence absolue de tout bruit

est réalisée par la voiture STEARNS-KNIGHT.

Vous vous étonnerez, à l'essai de ce bel engin, qu'on ait pu atteindre ce degré de douceur, de souplesse et de puissance formidable.

La STEARNS-KNIGHT ne peut être comparée à aucune autre voiture de grand luxe ; elle s'en détache par la distinction et l'élégance de toutes ses qualités.

Essayez la STEARNS-KNIGHT, éprouvez ces quelques points où elle est bien personnelle : direction, tenue de route, silence et accélération — moteur sans soupapes 8 cylindres en ligne, vilebrequin à 9 paliers.

Elle est construite par les fameuses Usines Willys-Knight.

Agence Générale :

54, RUE DU PONT-NEUF, BRUXELLES.

Exposition :

130, AVENUE LOUISE, BRUXELLES.

### Philologie

Ceci s'est passé à l'armée.

Quand le général X... prit possession de son poste, il organisa une fête où furent admis quelques notables allemands.

On présenta à Mlle X... ces Herren qui étaient *Regierungsrat*, ou *Geheimrat*, etc. Ces rat intriguèrent la demoiselle qui demanda à son frère la traduction de ce mot.

« Voilà, fille. Rat veut dire « conseiller », et on ajoute à ce mot la spécialité dans laquelle ils sont compétents. »

A ce moment, on présenta à la demoiselle un prince Conrad. Et la demoiselle demanda ingénument :

« Celui-ci est sans doute conseiller dans une clinique gynécologique. »

# T. S. F.

## L'inventeur du Super

Depuis des années, des Français se disputent le légitime honneur d'avoir inventé le Superhétérodyne. Des procès sont pendants devant les tribunaux de la Seine. Cependant, un fait nouveau, récent, semble confirmer les droits de M. Lucien Lévy.

L'Office allemand des brevets vient, en effet, d'accepter le brevet du Superhétérodyne, sous le nom de M. Lucien Lévy. L'obtention d'un brevet, en Allemagne, est une sorte de consécration. En effet, l'Allemagne n'accepte pas, comme la plupart des autres pays, n'importe quel brevet de n'importe qui, « sans garantie du gouvernement », suivant la formule. L'Office allemand des brevets dispose d'éminents techniciens et d'un personnel rompu aux recherches d'antériorité. Il n'accepte de brevet qu'après constatation, par ses soins, qu'il s'agit bien d'une invention nouvelle, dont la propriété ne peut être discutée au demandeur.

M. Lucien Lévy commence donc à obtenir la consécration d'un titre qu'il réclame, mais qu'on lui dispute âprement.

## CHRYSO-RADIO

4, rue d'Or, tél. 237.93 — 176, rue Blaes, tél. 202.87

## Annonces et enseignes lumineuses

Sur toute la côte, entre Nieuport et la frontière française, on trouve des rondelles-réclames portant :

**FORTE BRUNE !**

M, immédiatement en dessous :

*Emportez-moi !*

Que les abbés du vingtième siècle ne se hâtent pas de crier à la traite des blanches : il ne s'agit que d'une bière fabriquée dans la région.

*Un poste complet, réduit aux dimensions d'une mallette de voyage, aisément transportable et dont le rendement égale celui des grosses installations :*

LE

## RÉCEPTEUR-VALISE

de la S. B. R.

... le compagnon fidèle que vous emporterez en vacances

Renseignements et démonstrations dans toutes bonnes maisons de T. S. F. ou à la S.B.R., 30, rue de Namur BRUXELLES

## Une requête

L'ACCUSE. — Est-ce ce jeune étourneau qui doit me défendre ?

LE JUGE. — Oui, c'est votre avocat.

L'ACCUSE. — Est-ce que je ne pourrais pas en avoir un autre ?

SANSFILISTES, n'employez que les batteries

# "LECLANCHÉ"

40 volts — 60 volts — 120 volts

## Les étrennes de Mark Twain

Il y a une vingtaine d'années, le célèbre humoriste américain reçut de son éditeur de New-York, M. Collier, une lettre dans laquelle celui-ci lui annonçait que pour ses étrennes il lui envoyait un éléphant.

Mark Twain ne fut pas peu surpris, M. Collier étant universellement connu pour être un homme peu enclin aux facéties, mais comme il est toujours bon d'être en excellents termes avec son éditeur, il répondit, par retour du courrier, que l'envoi du pachyderme lui causait un plaisir immense.

Trois jours se passèrent et, un beau matin, devant la jolie villa que Mark Twain habite à Reading, stoppèrent cinq voitures chargées de foin. Ce foin était destiné à l'éléphant.

Le lendemain, un homme se présenta à la villa et fit remettre à Mark Twain, de plus en plus stupéfié, une carte ainsi conçue :

*Professeur May, cornac diplômé*

Ce professeur-cornac s'installa dans la villa et, pendant huit jours, fit subir à l'écurie attenante les changements nécessaires pour recevoir l'éléphant, faisant agrandir les portes, surélever le toit, renforcer le plancher au moyen de solides poutres, etc.

Arriva la veille du Nouvel-An, Mark Twain se rendit à la gare, accompagné de toute sa famille, pour recevoir le fameux éléphant qui, depuis huit jours, faisait les frais de toutes les conversations à Reading. Toute la population de l'endroit était en émoi quand le train fit son entrée en gare. On ouvrit le fourgon et les employés descendirent un immense éléphant en carton-pâte, marchant sur des roulettes.

Mark Twain, qui a mystifié toutes les personnes qu'il a pu mystifier, prit la chose du bon côté et affecta de se torturer de rire...

## Etonnement

On sait que Dumas écrivit beaucoup de préfaces. À ce sujet, Mme de Metternich disait un jour :

— Je ne comprends pas, quand on a une voiture à soi, qu'on se fasse ouvreuse de portières...

## Celles qu'on peint

Une dame qui ne dut pas être de tout temps « à son aise » avait commandé son portrait à un peintre, connu pour faire ressemblant.

Elle tenait essentiellement à la ressemblance. Saurait-on la blâmer ?

Elle se déclara fort satisfaite du portrait, et très fière

lorsque le peintre lui demanda la permission de l'envoyer au Salon.

A quelque temps de là, il vint la voir et lui dit :

— Chère madame, vous avez les honneurs de la cimaise.

— Ah ! fit-elle, rougissante de bonheur.

— Voici une carte d'entrée ; allez vous voir.

La dame ne manqua pas de se rendre aussitôt au Grand Palais.

Le peintre s'y trouvait.

— Eh bien ! demanda-t-il, vous êtes contente ?

— Oui, répondit-elle avec quelque contrainte. J'ai bien reconnu mon portrait, mais...

— Mais quoi ?

— Je n'ai pas vu la cimaise !...

Nous offrons pendant 15 jours

**AVEC RÉDUCTION DE 40%**  
notre dernière nouveauté.

**SUPER-SIX-ÉCRAN VLANO-SPECIAL-COMBINÉ**

T. S. F. et Phono. fourni avec accumulateurs Tudor, diffuseur et Pick-Up Point Bleu, petit cadre et phono.

TOUTE L'EUROPE EN PUISSANCE

Le tout pour le prix exceptionnel de :

**3,000 francs — avec garantie de 3 ans**

Vlan.-Dance

pour Cafés, Dancings, etc. 2,000 fr. en supplément

Une audition vous convaincra à domicile ou de midi à 8 heures.

**54, rue Théodore Roosevelt, Brux.**

**Uit Ronsse**

Tieste Klinkaert es naar 't sermoen van de pater gegaan, die preekt over de verduldigheid.

— Beminde broeders, zegt de pater, iedere man hed hier zijn kruis op de wereld, en hij moet dat mée verduldigheid dragen.

't Huis gekomen, pakt Tieste zij wijf op de schouder, en loopt er mée buiten. 't Wijf roept en fiert en de geburen vragen wat dat Tieste wel peist.

— Dade naar 't sermoen geweest hadt, antwoordt hij, ge zoudet weten : 'k draage mij kruis !

**LE POSTE RADIOCLAIR**

**CHANTE CLAIR**

23, Nouveau Marché aux Grains, 23, Bruxelles - Tél. 208.26

**Consultation**

Le boucher d'une petite ville wallonne avait pour voisin un avocat. Cet avocat possédait un chien, un superbe chien de berger qu'il aimait beaucoup, mais qui s'échappait souvent de chez lui pour rôder dans les rues.

Un jour, passant devant l'étal du boucher, le chien de l'avocat y déroba un superbe rôti et le dévora à belles dents.

L'avocat était un bon client du boucher. Comment le faire payer sans le faire crier ? Notre boucher s'avisa d'un expédient. Rencontrant son voisin, il lui dit :

— Monsieur l'avocat, pourrais-je vous demander un renseignement en ami ?

— Mais comment donc !

— Eh bien ! quand un chien déroba quelque chose, son propriétaire est-il responsable du larcin ?

— Sans aucun doute.

— Eh bien ! Monsieur, vous me devez vingt francs, car votre chien m'a volé une pièce de viande qui vaut au moins cette somme.

— C'est entendu. Je vais vous payer. Mais quand on vient demander une consultation à un avocat, il se fait payer. Je vous dois vingt francs pour votre rôti, mais vous m'en devez vingt-cinq pour ma consultation. Faisons la différence. Voulez-vous me donner cinq francs, mon cher voisin ?...

**RADIO-FOREST**

Ses Postes-Récepteurs SUPER-SIX - - - -

Ses Amplis pour Cinés, Brasseries Dancings

154, ch. de Bruxelles, FOREST

Trams : 53-14-74 Téléphone : 426.20

Démonstration sur demande

**Un bouquet de pensées**

— Qu'est-ce qu'un compliment ? Un mensonge obligeant et souvent obligé. X.

???

— Que de gens croient chasser l'ennui parce qu'ils le promènent ! X.

???

— Celui qui n'est pas son maître n'est le maître de personne. P.-J. Stahl.

???

— Portez votre savoir comme votre montre : dans une petite poche réservée. Ne le tirez pas et ne la faites point sonner uniquement pour faire voir que vous en avez. Si l'on vous demande quelle heure il est, dites-le, mais ne le criez pas de vous-même toutes les heures.

Chesterfield.

???

— L'encens conserve les morts et corrompt les vivants. X.

**UNE GRANDE INVENTION  
L'ÉCRAN**

N'achetez plus d'antiquité en T. S. F.

Demandez une audition gratuite et sans engagement de la

**DERNIÈRE NOUVEAUTÉ**

**Le BRENDAÉCRAN UNIVERSEL**

INTÉRCHANGEABLE

en VALISE en MEUBLE en CAISSE

sans antenne ni terra, marchant sur batteries ou secteur

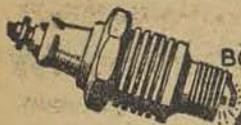
**LE POSTE LE MEILLEUR MARCHÉ  
LES PLUS GRANDES FACILITÉS DE PAIEMENT**

FABRIQUE D'APPAREILS DE T. S. F.

**BRENDA**

12, Avenue Albert Desentans, 12

TÉLÉPHONE : 584.50 - 584.51



# MERTENS & STRAET

AMORTISSEUR

104, 106 RUE DE L'AQUEDUC BRUXELLES  
10 RUE REMOUCHAMPS LIÈGE

# Le Scandale des Routes

(suite)

## Vainscriailleries et nez imprudents

Il paraît que nous avons « douloureusement ému » (sic-sic) des fonctionnaires de tout poil qui jurent leurs grands dieux que l'Administration fait tout ce qu'elle peut.

Nous leur certifions que les automobilistes mis en capitulation sont encore bien plus douloureusement émus dans leurs abatis et leurs bourses.

Et nous concluons que si l'administration fait tout ce qu'elle peut, alors, oui, alors il est archiprouvé qu'il faut la mettre au rancart et remplacer tout son personnel par un autre dont l'effort sera effectif.

C'est la conclusion au communiqué que le Conseil supérieur de la Route vient de distribuer largement à la presse et qui est ainsi dignement libellé :

« Le Conseil supérieur de la Route vient de se réunir.

» Les délégués de l'Automobile Club, du Touring Club, de l'Union Routière, etc. en ont profité pour protester contre certaine campagne de presse dénigrant systématiquement l'œuvre que l'administration accomplit actuellement pour remettre en état le réseau routier.

» Suivant de très près l'œuvre de restauration routière commencée il y a dix-huit mois, et y collaborant même, notamment au bureau de direction du Conseil de la Route, les représentants des usagers de la route ont constaté par eux-mêmes que l'administration des Ponts-et-Chaussées travaille avec compétence, désintéressement et dévouement à la chose publique.

» Leur avis est que la pénible situation dont on souffre actuellement n'a d'autre cause que l'insuffisance des crédits au cours des années qui ont suivi l'armistice et leur conviction est que si l'effort fait depuis un an et demi se soutient encore pendant un an, la Belgique aura des routes très satisfaisantes. »

Nous avons par avance répondu à ces bobards. Un ministre à qui on refuse ce qu'il faut pour faire ce qu'il doit faire peut toujours s'en aller en claquant la porte... La besogne qu'on fait doit être bien faite: elle doit être sérieusement contrôlée... On n'embouteille pas Ostende en juillet-août... On ménage les nécessités du public et les commodités de l'entrepreneur... On veille à la signalisation des chemins détériorés.

???

Puis, puisqu'ils montrent le bout de leurs nez majestueux, nous devons dire, avec révérence, aux hauts seigneurs de l'Automobile Club, de l'Union Routière, du Touring Club, délégués au Conseil supérieur de la Route, qu'ils se fichent de nous ou qu'on se fiche d'eux.

On les a assis dans une assemblée plus ou moins décorative, assuré qu'ainsi ils se tairaient et diront à leurs mandants de se taire: « Mes amis, ne tirez plus, je suis ministre », disait ce chef de l'opposition à ses troupes, un soir d'émeute.

Le procédé est connu; des citoyens zélés ont parlé haut, très haut au nom des automobilistes, du tourisme, de l'hygiène, des monuments et des sites. On les colle de suite dans une commission royale, un comité supérieur, un conseil supérieur, qui palabrent, ergotent, émettent des avis — dont personne ne tient compte. Mais ces braves gens peuvent ajouter une ligne à leur carte de visite et reçoivent du courrier en franchise postale. Service d'Etat! Ça les pose près du facteur.

Nous ne voulons pas chagriner les délégués au Conseil de la Route! Seigneur! Qu'ils y fument en rond le calumet de la paix. Mais, en dehors de cet aréopage, puisqu'ils condescendent à se montrer à nous, à nos pauvres voitures

aux pneus découragés, demandons-leur:

« Croyez-vous pas que vous feriez mieux d'avoir des délégués sur la route qu'au Conseil de la Route? Ces délégués, devant la malveillance des paveurs, ingénieurs, entrepreneurs, s'efforceraient d'y parer en organisant un service d'ordre sur les routes à sens unique, en tous cas conseilleraient le bourgmestre local et son garde champêtre. De plus, ils veilleraient sur la signalisation des voies détournées... Eh! Messieurs, vous avez des recettes. Utilisez-les pour le bien de vos mandants... Qu'est-ce que ça nous fiche que le Touring Club ait un bel immeuble rue de la Loi et des employés comme une administration d'Etat? Est-ce rue de la Loi qu'on fait du tourisme?... Un dimanche, la route de Courtrai à Tournai est barrée. J'en suis réduit à m'égarer dans les fondrières de patelins sympathiques mais où je me casse la figure et le pont arrière. J'apprends que la grand'route, route dûment réparée dès le samedi, a été rendue au public le lundi... Je regrette fort que le délégué au Conseil de la Route ait été occupé je ne sais où et n'ai pu exiger qu'un entrepreneur me livrât passage le dimanche. »

Voilà, Messieurs, tout ce que nous hésitions à vous dire, avec toute la sympathie que nous avons individuellement pour vous, mais que vous nous contraignez à vous dire.

Et si vous continuez à vous dire satisfaits, vos « membres », comme vous les appelez, ne tarderont pas à vous laisser votre satisfaction pour compte et vos associations pour ce qu'elles valent.



## Sur la route - Un fait caractéristique

Celui-là, nous le signalons à M. le Ministre des Chemins de Fer qui reçoit la lettre que voici :

Monsieur le Ministre,

Vous portez le plus vif intérêt au tourisme et aux touristes. La réputation du pays, la prospérité du littoral et du pays, sont liées au bon état des routes et à la facilité de circulation sur cette voie, si mal tracée d'ailleurs, qui va de La Panne au Zoute.

Nous vous signalons le fait suivant: Le jeudi 25 juillet, entre 14 h. 1/2 et 15 heures, les automobiles trouveront le passage à niveau de Zeebrugge fermé ou plutôt, à demi-fermé. De part et d'autre, une file de voitures de plus en plus longue s'alignait sur la route.

Après dix minutes, ces divers contribuables, ne voyant

# MINERVA



LA MARQUE  
DES CONNAISSEURS  
ET DES GENS  
DE GOÛT



TROIS TYPES

12 C.V. — 20 C.V.

ET 32 C.V.

SIX. CYL.

A MOTEUR SANS SOUPAPES



CONCESSIONNAIRES POUR LE BRABANT :

AGENCE DES AUTOMOBILES MINERVA

19-21, RUE DE TEN BOSCH, BRUXELLES

passer aucun train, s'inquièrent et allèrent voir de près de quoi il retournait.

Ils virent: accroupis tous deux sur leur œuvre esthétique, un peintre, encouragé par les propos de Mme l'honorable garde-barrière, peignait en un beau blanc et d'un pinceau onctueux les entretoises de la barrière.

Il leur fut demandé de bien vouloir livrer passage aux 30 à 40 (nous en avons compté 18 d'un côté) voitures qui attendaient et dont les voyageurs avaient peut-être de la besogne ailleurs. Ils répondaient par des mots vifs, très vifs... Alors, quelques automobilistes ouvrirent la barrière de force, mais ils avaient eu à peine le temps de reprendre place au volant que Mme la garde-barrière, na! refermait sa barrière.

Il fallut d'autres procédés; mais les automobilistes étaient en nombre. Alors la digne garde-barrière impuissante, qualifia énergiquement de..... une des voyageuses.

Cependant, la présence d'un humble rédacteur de « Pourquoi Pas? » étant signalée à ces contribuables à moteurs et à supertaxe, on s'empresse vers lui, pour lui demander de vous signaler les faits.

Il vous les signale donc, M. le Ministre, laissant à votre sagesse le soin des conclusions à tirer.

Il saisit cette occasion pour vous assurer de sa haute considération.

« Pourquoi Pas? »

Les 40 automobilistes auraient aussi bien remis leurs cartes au soussigné qui n'en voulut recueillir que quelques-unes, suffisantes et de gens prêts à témoigner de la vérité des faits relatés. Ce sont:

M. H. Debra armateur, Heyst-sur-Mer.

M. Roger Suppet, 14, Courte rue du Marais, Gand.

M. Adolphe Herzet, 40, avenue de l'Exposition, Liège.

M. Alexandre Michiels, 55, rue Gachard, Bruxelles.

M. E. Reding, Café de l'Horloge, Bruxelles.

## Opinion de Jules Destrée

Jules Destrée a fait, en auto, le voyage de Cologne. Il en fait le récit dans le Soir, et voici ses impressions d'automobiliste. Elles rencontrent si parfaitement les nôtres que nous tenons à les donner, ne fût-ce que pour répon-

dre à des clabauderies intéressées et parce qu'elles prouvent que nous n'avons exagéré ni les faits, ni leurs désastreuses conséquences.

En auto. La comparaison des routes belges et des routes allemandes m'a rempli d'humiliation. Le problème frontiste est inquiétant, mais l'état de nos routes est plus inquiétant encore. Un gouvernement antinational, décidé à écarter de notre sol le tourisme étranger, ne s'y prendrait pas autrement. Nos routes d'Ardenne qui traversent un si admirable pays, sont trouées comme des écumeurs ou hérissées de petits cailloux pointus qui réussissent à merveille à crever les pneus les plus increvables.

Et quand l'aventure arrive à un automobiliste accoutumé à rouler sur les billards d'Allemagne ou de France, il peste, sacre et jure de ne plus remettre les pieds — les roues, plutôt! — dans ce malencontreux territoire. Il en avise sa famille, ses amis et prépare ainsi, pour 1930, un absentéisme trop justifié.

Par surcroît à l'heure présente, toutes les grandes voies de communication sont barrées et on ne peut plus se fixer d'horaire. On répare, on répare avec frénésie, et sans se soucier des passants.

Mais vous voyez bien, me dira-t-on, on répare pour que, l'an prochain, tout soit en bon état! Je répondrai aussitôt: Allez donc voir comment on répare; c'est lamentable. J'ai vu, de mes yeux vu, de lourds camions passer sur des routes qu'on venait de goudronner; ils enfonçaient tout et la besogne était à recommencer. J'ai vu des « nids de poule » bouchés avec des touffes de gazon que les pneus emportaient, et des empierrements du mois dernier paraissant vieux de dix ans! Et la poussière, étouffant les passants et les malheureux cyclistes, voilant les feuillages et faisant dans l'étendue une longue trainée de vapeurs lente à se dissiper! Vraiment, quand on a, si proche, l'exemple français ou allemand, on se demande comment il est possible que nous acceptions une situation aussi misérable.

## Des travaux malencontreux

Quand une route est mauvaise, il faut qu'on la repape; c'est l'évidence même. Encore semble-t-il qu'on pourrait faire les travaux nécessaires, au moment où ils seront le moins gênant possible pour ceux qui utilisent la route. Il est donc permis de trouver étrange que l'administration

**LA MAISON MAES**  
30 rue GALLAIT - BRUXELLES

Vous offre tous -  
ses articles avec  
**24 mois de CREDIT**

20 fr par mois  
CinePathe - Baby  
35 fr par mois  
Velos 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> Marques  
depuis 30 fr par mois  
15 fr par mois  
Jazz Band  
40 fr par mois  
Meeble Phonos  
depuis 40 fr par mois  
Cages Cuivre  
10 fr par mois  
Vest Pocket Kodak  
15 fr par mois  
Auto Baby  
15 fr par mois  
depuis 10 fr par mois  
depuis 20 fr par mois

Nous expédions dans toute la Belgique et le Grand-Duché,  
nos magasins sont ouverts tous les jours de 8 à 19 heures  
Demandes Catalogue gratuits les Dimanches de 9 à 12.

## Pathe-Baby

Le cinéma chez soi



Fruit de vingt-sept années d'expérience, ce chef-d'œuvre de conception et de réalisation est essentiellement un petit cinématographe construit avec la précision et le fini de ses frères plus grands, dont il n'a pas les défauts d'encombrement, de complication, de manœuvre.

Réalisé pour être au besoin confié à des enfants, il est construit en conséquence; simple, robuste et sans danger. — L'appareil est livré complet, prêt à fonctionner; 700 francs.

En vente chez tous les photographes  
et grands magasins

**CONCESSIONNAIRE: BELGE CINEMA**

104-106, Boulevard Adolphe Max. — BRUXELLES

CHAMPAGNE

# AYALA

GÉRARD VAN VOLXEM

162-164 chaussée de Ninove

Teleph 644.47

BRUXELLES

compétente ait attendu, pour déchaîner ses cantonniers, piocheurs et paveurs sur la route de Bruxelles à Gand — qui est aussi celle de Bruxelles à la mer — que le moment soit arrivé des grandes randonnées automobiles estivales. Il y a, dans l'année, au moins huit mois qui permettent l'exécution de ces sortes de travaux dans des conditions normales quant aux considérations atmosphériques. Il est étrange que ce soit précisément durant les deux mois de vacances que l'on se décide à mettre la main à la pâte et la pioche dans la route...

Il s'en suit que cette route — qui est sans doute une des routes belges où passent le plus d'autos, durant les mois d'été — se trouve être étranglée, sur un tronçon important, précisément au moment même où l'on devrait tout faire pour y faciliter le débit maximum du roulage. C'est une première vexation qu'on impose à l'automobiliste et à l'usager en général; ce n'est pas la seule.

L'administration — qui semble n'avoir pas prévu qu'à defoncer cette voie importante en plein été, elle allait provoquer un embouteillage chronique et irrémédiable — a cherché le moyen de réparer autant que faire se peut la gaffe qu'elle a commise. Elle a décrété le « sens unique » sur la route de Gand à Bruxelles, tout simplement comme si cette route était une quelconque rue Neuve. Mais, alors qu'un conducteur d'auto, que l'on empêche de passer par la rue Neuve, trouve, tant qu'il en veut, des voies parallèles qu'il peut utiliser sans se détourner quasi de son itinéraire, le malheureux chauffeur, que l'on oblige à quitter la grand' route pour emprunter un chemin détourné, s'en va le plus souvent vers l'inconnu, si ce n'est vers la panne définitive provoquée par une rupture de ressort consécutive à l'utilisation de chemins aussi raboteux et davantage qu'ils sont tortueux.

Encore, si l'on avait indiqué clairement, par des poteaux « ad hoc », et l'endroit où il convient que l'automobiliste se détourne de sa route, et le tracé du chemin détourné. Un communiqué officiel dit que ce sera fait; mais en attendant, on patauge...

### Toujours sur la même route

On a parlé de la construction d'une « autostrade » entre Bruxelles et Ostende. C'est un projet grandiose. Mais les automobilistes — et les usagers de la route en général — aimeraient qu'on s'arrangeât pour que la route actuelle fût un peu plus praticable. L'autostrade, c'est pour l'avenir; le présent a bien aussi quelque intérêt.

Un des passages les plus incommodes et les plus dangereux de cette voie de très grande communication est certainement — en Flandre orientale — la traversée de Melle. Sur deux kilomètres de longueur au moins, la chaussée semble être une carte d'échantillons de toutes les imperfections qui peuvent caractériser une route pavée. C'est d'autant plus remarquable — et dangereux — qu'il s'agit, précisément, d'un tronçon de voie traversant une agglomération de maisons.

### Même chanson

Quand on se met à parler de l'état des routes, on ne peut guère songer à varier le thème des récriminations: c'est toujours la même antienne: nids de poules, caniveaux, fondrières. Tout cela tient au mauvais entretien du pavage. Et si l'on voulait se mettre à citer toutes les routes et tous les chemins où il est mal entretenu, on n'en finirait pas.

Citons cependant à ce sujet, parce qu'elle mérite une mention toute spéciale, la route Meirelbeke-Schelderode-Melsen-Vurste-Semersaecke-Gravere. Citons aussi, quoi qu'elle soit en moins triste état que la précédente, la route de Gand à Grammont et notamment vers Ophassel.

Partout, répétons-le, la même cause produit le même effet: manque d'entretien, manque d'entretien...

???

### Une lettre parmi d'autres

« Le Conseil Supérieur de la Route s'est ému de la campagne de salubrité routière menée par votre journal. Son premier acte a été de voter une protestation contre « certaine campagne de presse dénigrant systématiquement l'œuvre que l'administration accomplit actuellement pour remettre en bon état le réseau routier ».

» Ça, par exemple, c'est un comble!

» Parce que vous avez exposé une situation que tous les usagers du réseau routier belge sont prêts à reconnaître comme absolument exacte et sans aucune exagération, vous menez « une campagne de dénigrement systématique »!!!

» Mais ce qui est inconcevable, c'est que les délégués de l'Automobile Club, du Touring Club, de l'Union Routière, etc... soient précisément ceux qui ont proposé et voté la protestation susdite. Ces organismes devraient être les premiers à vous féliciter de votre courageuse campagne qu'ils auraient dû, d'ailleurs, entamer eux-mêmes depuis longtemps s'ils avaient le souci des intérêts de leurs membres. Et c'est eux, au contraire, qui osent vous blâmer de votre excellente initiative!!

» Nous savons maintenant ce que nous pouvons attendre de la veulerie de ces clubs sans but lucratif, paraît-il, mais aussi sans énergie et sans autorité.

» Nous croyons, quant à nous, que les quelques articles vigoureux de « Pourquoi Pas? » ont mieux servi les intérêts des automobilistes, des cyclistes et des piétons que les molles réclamations parues dans les organes officiels de ces clubs, dont le souci constant de ménager la chèvre et le chou ont été sans aucun effet sur l'apathie des fameux « pouvoirs compétents », habitués au doux « tarniente » administratif.

» Bravo, « Pourquoi Pas? », et continuez ! »

Et nous continuerons, et les grands lamas du Conseil Supérieur (tu parles!) de la Route en prendront pour leur grade puisqu'ils en demandent.

### Encore une

Bruxelles, le 29 juillet 1929.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Votre campagne contre l'état scandaleux des routes a enfin produit un résultat, assez inattendu il est vrai: les délégués de nos grandes associations touristiques au Conseil Supérieur de la Route se sont mis d'accord pour vous tomber dessus à bras raccourcis.

Vos réclamations sont, paraît-il, non fondées et procèdent d'un esprit de dénigrement systématique. Quant à l'Administration, elle n'a aucun reproche à s'adresser. Tout ce qu'elle fait est bien fait. Si elle n'a pu entreprendre davantage, c'est uniquement en raison de l'insuffisance des crédits au cours des années qui ont suivi l'armistice. De l'avis de ces Messieurs représentant (1) les usagers de la route, le service des Ponts et Chaussées travaille même si bien que « si l'effort fait depuis un an et demi se soutient encore pendant un an, la Belgique aura des routes très satisfaisantes »

Cet optimisme est vraiment admirable!

Dans une lettre publiée dans votre dernier numéro, M. Duvivier, administrateur du T. C. B., membre du Comité Directeur du Conseil Supérieur de la Route, nous a expliqué que 200 millions seulement sont consacrés, par an, à la réparation de nos routes, encore ce crédit est-il extraordinaire et n'est-il prévu que pour une période de trois ans.

M. Duvivier a pris soin de nous faire remarquer: 1° Que le pouvoir d'achat de ces 200 millions ne dépassait pas celui de 20 millions de francs d'avant-guerre; 2° Qu'en 1900, alors que la circulation automobile était pour ainsi dire nulle, 13 millions étaient affectés à l'entretien des routes de l'Etat.

Or si à cette époque lointaine une très grande partie du réseau routier belge — les Ardennes exceptées — était déjà détectable (relire à ce sujet « La 623-E-8 » de Mirbeau), actuellement, ainsi que M. Duvivier daigne le reconnaître, il est « presque complètement ruiné » et soumis de plus à « un roulage cent fois plus important ».

À qui fera-t-on croire, dans ces conditions, qu'il aura suffi de trois crédits annuels, supérieurs de 50 p.c. seulement à ceux de 1900, pour doter la Belgique entière « de routes très satisfaisantes », c'est-à-dire pour rendre accessibles aux autos les routes qui, même autrefois, ne l'étaient pas, et pour restaurer celles qu'une absence systématique d'entretien a réduit à l'état d'écumoiros?

Les crédits alloués sont donc absolument insuffisants.

Aussi les dirigeants de nos grandes associations touristiques ont-ils tort de proclamer que tout est pour le mieux dans le plus charmant des pays. Au lieu d'émettre, dans des communiqués à la presse, des appréciations fantaisistes et de semoncer les « rouspéteurs » qui ont l'audace de se plaindre, ils feraient œuvre infiniment plus utile et surtout plus conforme au rôle qu'ils ont assumé en rappelant dans chacun de leurs bulletins leur devoir au Gouvernement et au Parlement.

Quant à l'Administration des Ponts et Chaussées, l'absolution solennelle que ces Messieurs de l'Automobile Club, du Touring Club etc... ont jugé bon de lui donner ne suffit nullement à la blanchir.



LES  
GRAMOPHONES  
ET  
DISQUES

SONT  
UNIVERSELLEMENT  
CONNUS

**« La Voix de son Maître »**

Bruxelles  
171 Bd Maurice Lemottier



L'As des As... pirateurs

## Protos

Aspire, souffle et renouvelle l'air

Se vend à crédit et au comptant  
« avec un an de garantie »

Demander une démonstration sans engagement à  
S. A. D'APPLICATIONS MÉNAGÈRES D'ÉLECTRICITÉ  
Place Roupepe, 19 T. 101.31

AUTOMOBILES  
**CHENARD & WALCKER**  
et  
**DELAHAYE**

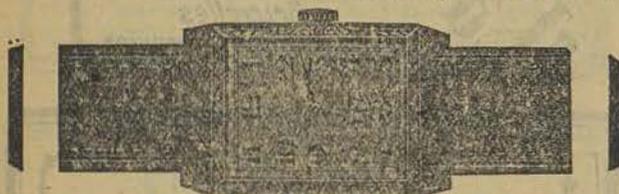
18, Place du Châtelain - Bruxelles

**HOTEL PARIS-NICE**  
 38 FAUBOURG MONTMARTRE - PARIS  
 Situation exceptionnelle au Centre des Boulevards  
 à proximité des Gares du Nord Est et Saint-Lazare,  
 des Théâtres Grands Magasins, des Bourses des  
 - - Valeurs, de Commerce et des Banques - -  
 120 CHAMBRES 30 SALLES DE BAINS  
 TELEPHONE AVEC LA VILLE DANS LES CHAMBRES A PARTIR DE 25 FR

**CREDIT A TOUS**  
**COMPTOIR GENERAL D'HORLOGERIE**

Dépôt de Fabrique Suisse Fournisseur aux Chem. de Fer, Postes et Télégraphes

203, Bd M. Lemonnier BRUXELLES (Midi) Tél. 207.41



Depuis 15 francs par mois

Tous genres de Montres, Pendules et Horloges - Garantie de 10 à 20 ans

**DEMANDEZ CATALOGUE GRATUIT**

Ce que tout ménage  
 doit avoir :

**Une lessiveuse**  
 Laquelle ?  
**LA BONNE**  
 Et quelle est la bonne ?  
**La « FALDA »**  
 Pourquoi celle-ci plutôt qu'une  
 autre ?  
 Parce que cette machine a fait  
 ses preuves, qu'il y a plus de  
 15.000 machines en service actuellement et qu'elle est  
 garantie 5 ans contre tout défaut de construction.  
 Elle se fabrique en six modèles différents.  
 La demander à tout électricien, établi ou à tout quincaillier important

CRÉATION EXECUTION  
 MATÉRIELLE DE LA PUBLICITÉ,  
 L'IMPRIMERIE DANS TOUTES SES  
 APPLICATIONS PUBLICITAIRES

**GÉRARD DEVET**  
 TECHNICIEN CONSEIL FABRICANT  
 4 RUE DE MÉRODE BRUXELLES  
 TEL. 430.59

L'absence ou l'insuffisance de crédits ne justifie pas les fautes ou négligences graves qu'en nombre de cas elle a commises.

Tout automobiliste a pu constater, en effet :

1° Que des routes ont été ouvertes à la circulation alors que leur état était tel qu'il était impossible de les parcourir sans danger; de nombreux accidents ont été la conséquence de cette négligence;

2° Que les réparations sont faites sans tenir compte des nécessités du trafic. Pour ne parler que d'un cas très connu: la route d'Ostende, peut-on ne pas estimer que les travaux auraient dû être effectués en avril, mai et juin plutôt qu'en juillet, août et septembre, c'est-à-dire en pleine saison?

3° Que des réparations ou réfections ont été exécutées de telle manière qu'elles ne tiennent pas six mois. Tout le monde sait, même les non-techniciens, qu'un simple macadam à l'eau ne résiste pas à la circulation actuelle; pourquoi l'Administration emploie-t-elle encore ce procédé?

4° Que les cantonniers ont complètement disparu; leur concours pour de petites réparations locales aurait pourtant été souvent fort utile.

Que conclure de tout ceci?

Tout d'abord que les dirigeants de nos associations touristiques ont une singulière façon de défendre les droits des usagers de la route et qu'il est impossible de compter encore sur eux.

Ne pourrait-on donc organiser une association de certains intérêts pour lesquels la situation actuelle est terriblement préjudiciable?

Pourquoi les innombrables hôteliers (et les commerçants) du littoral et de l'intérieur ne s'uniraient-ils pas pour exposer à qui-de-droit la nécessité, vitale pour eux, de ne pas être isolés du reste du monde? L'un de leurs plus notables représentants vient d'entrer au Parlement. Il y a là pour lui une tâche tout indiquée. (Si je ne me trompe, il existe une Association des Hôteliers et Restaurateurs de Belgique, il existe aussi des Chambres de Commerce, etc. Pourquoi n'agissent-elles pas?)

D'autre part, ainsi que je l'ai déjà préconisé, on devrait faire admettre le principe de la responsabilité civile et pénale des fonctionnaires des Ponts et Chaussées en cas de faute ou négligence grave. La crainte des responsabilités contribuerait peut-être à rendre plus persuasifs les membres de l'Administration chargés de faire comprendre aux ministres compétents le besoin urgent de crédits plus considérables.

G. D.

???

Nos lamas des grandes Associations, dans leurs fauteuils de divers Conseils Supérieurs, seront bientôt les seuls Belges à roulettes satisfaits de l'état des routes. Puis, nous demande-t-on, pourquoi confier à un ingénieur des mines la superintendance des routes?

### Opinion d'un journal du littoral

« Le Carillon » résume cette opinion qui, venant du littoral, est précieuse:

« Il y a une trop grande différence entre les routes-billard de France, d'Allemagne, de Hollande et les intenablement boggans de chez nous pour que le touriste étranger « automobiliste », qui fait déjà près du quart de la clientèle générale, ne la remarque pas et ne nous en fasse pas grief.

» Dans les temps actuels, un pays qui vit de tourisme doit soigner ses routes autant que ses hôtels, ses attractions et ses chemins de fer. On comprend ceci. Pourquoi s'obstine-t-on à ne pas comprendre cela?

» Le numéro que le « Pourquoi Pas? » a consacré récemment aux routes belges a démontré combien le mécontentement est général dans le pays. »

???

### Conclusion philosophique, provisoire et partielle

Nous avons pris la défense des automobilistes; ceux-ci, depuis si longtemps résignés, nous laissent faire sans grand espoir, mais l'imprudence (pour ne pas dire l'impudence) des seigneurs du Conseil de la Route a provoqué une marée d'indignation. Bravo!

# Le Match Pierre Goemaere contre les Spirités

## Goemaere adresse ses adieux... et une épitaphe à M. Grignet

Daïgnez, cher Monsieur Grignet qui, drapé dans les plis de votre ectoplasmique manteau, venez d'annoncer bruyamment que vous quittez ce ring où, cependant, vous n'avez jamais voulu monter, daïgnez, avant de partir, accueillir mes excuses les plus désolées. Vous vous êtes fâché, vous avez tempété, vous m'avez injurié: en vérité, je dois reconnaître que je vous avais manqué de justice, que je ne vous en avais pas donné selon vos mérites. Car vous êtes sans contester un spirite bien plus grand encore que je ne l'avais proclamé. Du géant que vous fûtes, disais-je, vous avez fait un nain. Et bien non: c'est beaucoup plus fort! Le géant, le colosse, vous le faites disparaître totalement, *rasibus*; vous le volatilisez, fuittt...; il n'en reste rien que de l'air, du vide, du néant. Et ça, franchement, c'est très fort, plus fort que tout!...

Et puis — second aveu qui me coûte gros — je n'avais pas compris, mais pas du tout, ce que je voudrais appeler votre psychologie spirite. Pour vous engager à monter sur ce ring devant lequel, depuis quatre mois, vous montriez quelque hésitation, je vous ai rappelé mon défi, je vous ai persécuté, je vous ai parlé de prestidigitation, je vous ai traité de Tartarin, que sais-je encore? Je pensais — fus-je assez candide! — qu'ainsi relancé vous alliez répondre en passant aux actes, en procédant enfin à cette expérience contrôlée que je vous défiais de réaliser. Mais vous vous êtes écrié dignement: « Ce virtuose de l'invective pousse des clameurs frénétiques; il fait feu des quatre pieds! » Et sur ce, vous avez filé des quatre pieds...

Evidemment, j'aurais dû m'y attendre. Mais voilà, je vous l'ai dit: je n'entendais rien à la psychologie spirite. Je pensais qu'un spirite était un homme comme un autre, que, tout comme un autre, il avait du cœur au ventre. Mais, pareils aux médecins de Molière, les spirités ont changé la place de ce viscère qu'ils ont accroché... par derrière.

Enfin, il y a votre argumentation — si énergique, pour-

tant! — que je n'avais pas mieux comprise. Je pensais jusqu'à hier que pour démontrer la réalité d'une expérience il fallait *expérimenter*, que pour prouver la lévitation il fallait *léviter*, que pour faire voir l'ectoplasme il fallait *ectoplasmer* (aïe!...). Vieilles idées de tardigrade, n'est-ce pas Monsieur? Mais à présent, devant votre dernier billet, mon cerveau s'est ouvert à la démonstration spirite. Je comprends aujourd'hui que ce qui prouve indubitablement que vous êtes capable de déplacer un objet sans contact c'est que j'ai affirmé un jour que les Belges n'excellent guère dans le genre littéraire du roman; je comprends que ce qui démontre aux yeux des plus incrédules l'existence de l'ectoplasme c'est que je suis un type dans le genre de Pierre l'Ermite et de Laurent Tailhade; je comprends enfin, clair comme jour! que parce que j'ai « le nez busqué et les lèvres minces » le spiritisme est la religion de l'avenir.

Ah! Monsieur, soyez remercié, soyez mille fois remercié, et daïgnez ne point vous retirer sans avoir accueilli mes excuses les plus désolées.

???

O vous, chers lecteurs, qui avez attendu de voir relever mon défi et d'être convoqués à l'expérience spirite; ô vous chers Moustiquaires qui, devant vos bureaux soigneusement astiques pour le grand jour, aviez planté l'orme de l'espérance, ô vous, généreux baron de Vinck, qui ordonnez déjà le festin et les réjouissances, ô vous tous dont la candeur fut à la mesure de la mienne, rentrez vos espérances, rentrez l'orme, rentrez le diner, rentrez les fleurs, rentrez les drapeaux

Quittez vos habits roses  
Monsieur Malbrough est mort  
Est mort et enterré...

Et qu'il me soit permis de graver\* sur le marbre de sa

# “La Radiotechnique,”

est la lampe qui s'impose par sa supériorité en puissance et pureté  
Pour obtenir une audition toujours meilleure équipez votre appareil comme suit :

## 4° LAMPES

Haute fréquence  
Déteçtrice } R.75  
1° Basse fréquence  
2° Basse fréquence R.56 ou R.79

## 6° LAMPES

changeur de fréquence bigrille R.43  
2° Moy. fréquence  
Déteçtrice } R.75  
1° Basse fréquence  
2° Basse fréquence R.56 ou R.77



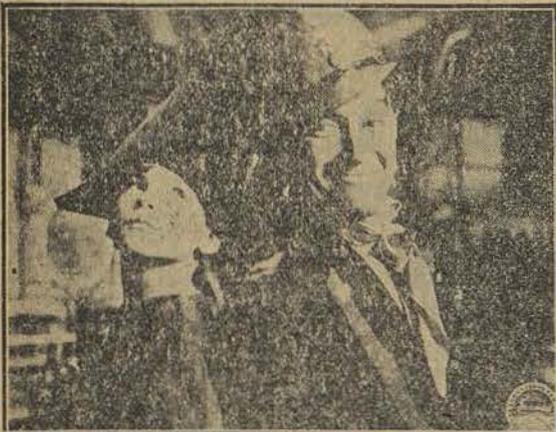
Notice détaillée  
sur demande  
adressée à

La  
Radiotechnique

69, rue Rempart des Moines  
BRUXELLES

TOUS LES JOURS  
à partir de  
**MIDI**  
vous pouvez aller au  
**COLISEUM**

VOIR  
ET  
ENTENDRE  
-- Maurice --  
**CHEVALIER**



DANS

**"La Chanson de Paris"**

Le 1<sup>er</sup> film parlant présenté en Belgique

Séances permanentes de Midi à 23 h.

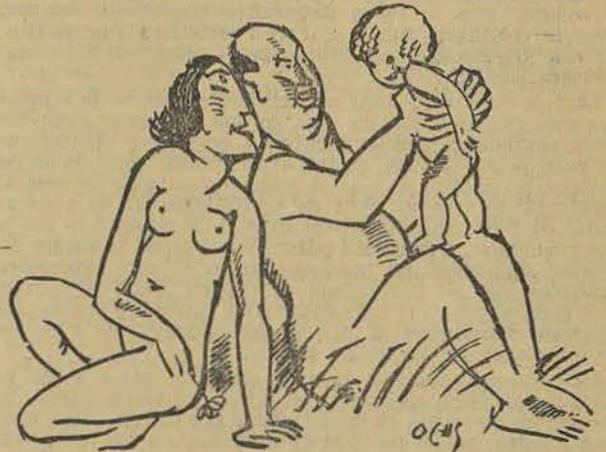
Prix réduits de Midi à 13 h. 45

tombe cette épitaphe que je lui offre avec mes respects éternels :

*Ci-git le cher Léon Grignet  
Qui fut des esprits le copain  
Esprits du mal, esprits du bien  
Esprit de Zeus, de Mahomet,  
Tous à ses ordres accouraient.  
Mais pour le sien — eh! pour le sien  
Ce fut le seul (petit coquin!)  
Le seul qui n'obéit jamais.*

Pierre Goemaere.

Sur ce, nous déclarons clos ce match mémorable dont parleront les annales astrales. Toutefois, pour notre part, nous sommes prêts à reprendre cette conversation si quelque spirite nous propose, sérieusement et sincèrement, de répondre, par une expérience contrôlée, au défi de Pierre Goemaere.



PIQUE ET NIQUE

**" Je bis à vore! "**

PIQUE

— Voyons, garçon, et ce pale-ale?

NIQUE

— Et, garçon, ce café glacé?

PIQUE

— Vous n'êtes vraiment pas presse,  
Répondez quand on appelle!

NIQUE

— Hèle,

S'il ne te répond, le gérant.

PIQUE

— Vagabondant, que dis-je, errant,  
Souffrant, comme vous de la vague,  
Le vois-tu, là-bas, qui divague?

Il se sent pris de... vague à l'âme!

NIQUE

— En rêvant à la vague... à lame,  
A la mer qui... à la mer du... à la mer... de...

PIQUE

— Qu'il aille au diable et qu'il se perde  
S'il veut sentir la mer d'ici!

NIQUE

— Il y fait si bon quand on nage —  
Dans l'eau — par ci, par là, par ci!

PIQUE

— S'il ne s'agit que d'être en nage,  
Nous sommes servis à souhait!

NIQUE

— Mais le vent, le bon vent du large?

PIQUE

— Du vent? ma foi, je m'en décharge!

NIQUE

— Je t'en prie, un peu de respect!

PIQUE

— Si ton rigorisme s'en mêle  
Du coup je serai refroidi !  
Mais voici ce fameux pale-ale,  
*Je bis à vore.*

NIQUE

— Qu'as-tu dit ?

PIQUE

— *Je bis à vore, ma princesse !*  
Je bois, sans O, non sans ivresse,  
A votre, sans T, mais, j'y pense,  
A propos, ast-tu vu la presse  
Nous recommander l'abstinence  
D'eau ? car l'on parle de disette !

NIQUE

— Pour peu de chose l'on s'emballe :  
« Faute d'eau, buvez l'anisette ! »  
Dirait madame de Lamballe.

PIQUE

— Sans os, que fera le boucher  
Pour demander à la balance  
Plus d'un profit ? Et pour ronger,  
Qu'offrir aux créanciers tenaces  
Afin qu'ils prennent patience ?  
L'avenir est plein de menaces !

NIQUE

— Mais ne dit-on qu'à quelque chose,  
Parfois, malheur peut être bon  
Et que Pierre voit noir, grognon,  
Ce que Paul, joyeux, voit en rose ?  
Or la suppression des « hauts »  
Est une fort sage mesure  
Que tout le monde, je l'assure,  
Ne critique point, tant s'en faut !

PIQUE

— Nique, je ne te sais pas !

NIQUE

— Que fais-tu des marchands de... bas ?

Saint-Lus.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLEANS

EXCURSIONS EN AUTOCAR

au départ des Plages de l'embouchure de la Loire

**Pornichet-La Baule-Le Pouliguen**

du 14 juillet au 15 septembre 1929

CIRCUIT I — Tous les dimanches (après-midi)

Pornichet — La Baule — Le Pouliguen — Pointe de Penchâteau — Les Rochers de la Grande Côte — Le Croisic — Saillé — La Turballe — Piriac — Guérande — Le Pouliguen — La Baule — Pornichet.

CIRCUIT II — Tous les jeudis (après-midi)

Pornichet — La Baule — Le Pouliguen — Guérande — La Grande Brière — Château de la Bretesche (XVe s.) — Calvaire de Pont-Château — Montoir — Saint-Nazaire — Pointe de Chemoulin — Saint-Marco — Sainte-Marguerite — Pornichet.

CIRCUIT III — Tous les samedis (journée entière)

Pornichet — La Baule — Le Pouliguen — Guérande — La Roche-Bernard — Péaule — Rochefort-en-Terre — Malestroit — Josselin — La Roche-Bernard — Le Pouliguen — La Baule — Pornichet.

Prix par place (quelle que soit la station de départ) : Circuit I, 28 francs; Circuit II, 35 francs; Circuit III, 70 francs.

Le nombre des places étant limité, il est recommandé de les retenir à l'avance.

Vente des billets et départ des voitures : Société « Les Autocars et Garages de l'Ouest », avenue de la Gare, à Pornichet et sur le quai au Pouliguen; Syndicat d'Initiative, boulevard de la Plage, à La Baule.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au Bureau Commun des Chemins de fer français, 25, boulevard Adolphe-Max, à Bruxelles, et aux Agences de voyages belges.

**GRAND HOTEL DE MOSANVILLE**

TÉL. NAMÉCHE 86

OUVERT TOUTE L'ANNÉE

A 7 KM. DE NAMUR - ROUTE DE LIÈGE  
(ROUTE NOUVELLE EN MACADAM)

SPECIALITÉ DE POISSONS DE MEUSE

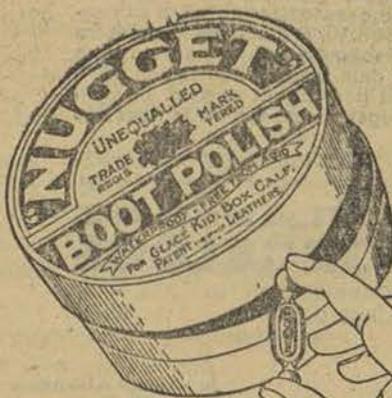
CUISINE SOIGNÉE - CAVE 1<sup>ER</sup> ORDRE

Demandez chez votre fournisseur la notice "En 5 minutes, spécialiste en bougies", avec :  
*Le nouveau tableau guide,*  
*Les nouvelles désignations des Bougies.*



**BOSCH**

**Allumage-Lumière S. A.**  
23-25, rue Lambert Crickx, BRUXELLES



**"NUGGET"**

FACILE A OUVRIR

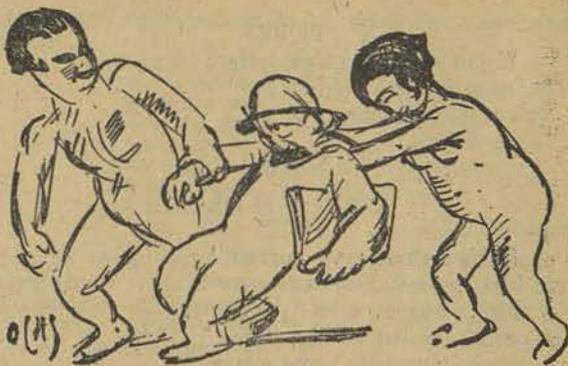
*Lubin*

*Chypre et Fleurs de Luxe*  
*Gardenia - Douce-France*

Eau de Cologne  
" NOIR ET OR "

Eaux de toilette - Lotions  
*Caux de Lavande.*

PARIS BRUXELLES



## Destinée

*Votre planète vous prédit...*  
(Horoscope.)

Si le fait de devenir riche du jour au lendemain, à la suite d'un héritage, peut paraître banal pour la plupart, il en va rarement de même, pensons-nous, pour l'intéressé.

Jérôme Typhon avait eu, dès son plus jeune âge, une très haute idée de lui-même; mais le jour où il apprit qu'il héritait de son grand-oncle Théobald, il se jugea absolument exceptionnel. Il eût préféré rendre l'âme qu'admettre une part de chance dans cet événement et convenir qu'il n'avait pris d'autre peine, en l'occurrence, que celle d'être le petit neveu de son grand-oncle.

Jérôme Typhon, en sortant de chez le tabellion qui lui avait ménagé cette heureuse surprise, prit formellement la résolution de changer (') vie. Il avait deux cent cinquante francs dans son portefeuille. Cet argent le brûlait. Il entra chez un chemisier et s'acheta une cravate d'ou, seul, le noir était exclu. Jérôme arrêta ensuite un taxi-auto à qui il jeta une adresse fantaisiste et dont il se hâta de descendre en laissant au chauffeur un pourboire impressionnant. Le jeune homme éprouva d'ailleurs, sur-le-champ, un scrupule en se disant que ce travailleur conscient et organisé avait toutes les raisons de le prendre pour un fou ou un étranger venant d'un pays au change élevé. Il comprit qu'il n'aurait de cesse avant d'avoir expliqué la situation à cet honnête homme et l'invita cérémonieusement à prendre un porto-flip en sa compagnie, à la terrasse du café le plus proche. D'accord sur le principe, le chauffeur accompagna Jérôme Typhon jusqu'à l'endroit susmentionné et, là, proclama sa préférence pour un verre de bière brune. L'héritier appela aussitôt le garçon, lui régla cette consommation et s'en fut sans plus se soucier de son invité, car il avait brusquement compris que le fait d'offrir à boire à cet homme d'esprit obtus suffisait à le réhabiliter à ses yeux.

Quand il eut marché pendant un quart d'heure, Jérôme Typhon éprouva une aussi subite que singulière lassitude. Il s'assit sur un banc, au soleil, et se mit à réfléchir sur son sort. Il s'était toujours vanté de commander aux circonstances, de ne pas se laisser influencer, si peu que ce soit, par les événements. Que devait-il faire?

Une idée le traversa et il se leva d'un bond. Il courut au bureau où il était employé et signifia avec éclat au chef du personnel qu'il ne fallait plus compter sur lui à l'avenir. Le digne homme ne comprit goutte à cette hâte agressive, d'autant qu'il avait toujours entretenu d'excellents rapports avec son employé. Sa conscience professionnelle le força à parler de dommages et à mettre Jérôme dans le cas de choisir entre un départ immédiat et le paiement d'une indemnité ou un préavis de trois mois; il s'autorisa même à conseiller à l'héritier cette façon de procéder.



### DE VOTRE ALIMENTATION

Songez-y à deux fois : Le Pain compose le tiers de votre alimentation. Votre sang, vos nerfs, votre cerveau dépendent pour un tiers du pain. Il vous importe donc qu'il soit nourrissant et sain. Le pain Sorgeloos est fait de la fleur des meilleures farines.

ET SA CUISSON EST PARFAITE.  
De là sa force nutritive et son goût exquis.

### BOULANGERIE SORGELOOS

38, RUE DES CULTES. TÉL. 101.92.  
16, RUE DELAUNOY. TÉL. 654.18.

les créations publicitaires

## Dancing SAINT-SAUVEUR

le plus beau du monde

L'héritier n'y alla par quatre chemins. Sans l'ombre d'une hésitation, il envoya le chef du personnel au diable.

Il mit à sortir autant de fièvre qu'il en avait mis à entrer. Il comprit très vite qu'il avait besoin de raconter à quelqu'un, avec force détails, l'aventure qui lui arrivait et qui, quoi qu'il ne voulut pas l'admettre, le trouvait démuné. Il comprit en même temps qu'il ne pourrait jamais se résoudre à chercher ce confident bienveillant et que, s'il venait à lui — ce qu'il souhaitait — il aurait toutes les peines du monde à s'empêcher de le rabrouer.

Il pénétra, sur ce, dans le Jardin botanique comme dans une propriété fraîchement acquise. Il ralentit le pas, souriant, bombant le torse, mais s'irritant en même temps de ne pouvoir mettre un nom sur chaque fleur. Toutes les femmes qu'il rencontra, d'autre part, lui paraissaient d'une imprévoyance confinante à la stupidité : manquaient-elles toutes à ce point de clairvoyance pour passer à côté de lui sans se retourner et sans lui sourire, ignorantes de son état et du profit qu'elles pourraient tirer à « être gentilles » ?

Distrait, il se prit le pied dans ceux d'un misérable qui avait la main tendue. Jérôme fut sur le point de se fâcher et puis se dit que ce paria ne pouvait se payer d'autre luxe que celui d'allonger les jambes au soleil. Comme il était généreux, il saisit la main de l'homme et la serra. Il allait poursuivre son chemin quand il songea que ce pauvre pouvait se faire une autre idée de la générosité que celle qu'il s'en faisait lui-même. En conséquence de quoi, il lui donna une pièce blanche.

Le misérable remit alors à Jérôme un papier plié que le jeune homme déplia, quelques pas plus loin. Il lut :

*HOROSCOPE. — Votre existence, de misérable qu'elle a toujours été, va changer, car le décès d'un parent étourgné que vous connaissiez à peine vient de vous apporter une grande fortune.*

*Quand vous aurez été mis en possession des biens de ce parent, vous allez être environné d'un tas de gens qui vous flatteront par devant et qui, derrière, se riront de votre naïveté à les obliger à chacune de leur nouvelle demande d'argent.*

*Méfiez-vous et souvenez-vous que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.*

*Le jour où vous vous serez laissé ruiner par ces rastas, vous serez plus malheureux qu'avant et vous aurez beaucoup de peine à vous remettre au travail.*

*Cherchez vos amis parmi les humbles et vous vous en trouverez bien.*

*Votre planète vous prédit qu'une personne qui vous aime n'ose se déclarer. Cherchez autour de vous et vous la reconnaîtrez facilement.*

*Là est la clef de votre bonheur !*

— Orthographe mise à part, se dit Jérôme, ce truand m'a tout l'air d'être doué du don de double vue. La personne qui m'aime sans oser se déclarer, c'est, sans nul doute, Mlle Denise.

Mlle Denise était la fille de la tenancière du bureau de tabac où il se fournissait habituellement.

— Tant de clairvoyance, se dit-il encore, vaut bien un supplément de rémunération.

Il se retourna et vit que le « truand » lui souriait. La main au gousset, il se hâta de retraverser la chaussée, housculant sauvagement un petit vieux monsieur assez ridicule pour attendre une excuse.

Ce fut ce petit vieux monsieur qui fut le premier, d'ailleurs, à se trouver auprès du cadavre de Jérôme Typhon, écrasé par une auto de maître dont le conducteur avait considéré que faire marcher son clackson était un effort au-dessus de ses forces.

Stanislas-André Steeman.

# BLANKENBERGHE

SA PLAGE. Record européen : 350.000 bains en 1928

3 kilomètres de digue. — Port de pêche. — Yachting

Son CASINO. Les meilleures Vedettes Mondiales. Deux Dancings. Jazz les plus réputés  
Théâtre. — Concerts. — Cinéma. — Attractions diverses

CONCERTS DE GALA AVEC LE CONCOURS DE :

Mmes SYBILLE, soprano dramatique de l'Opéra Comique de Paris; HEDOUIN, chanteuse légère de l'Opéra Comique de Paris; STACK, soprano léger de l'Opéra Comique de Paris.

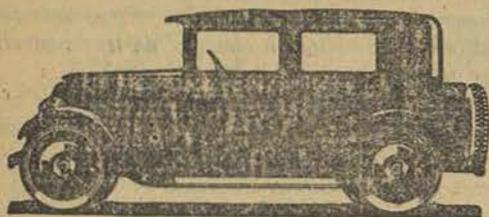
MM. ANSSEAU de l'Opéra de Paris et du Metropolitan de New-York; BERNADI, ténor australien de l'Opéra de Melbourne; MUSY, baryton de l'Opéra Comique de Paris; MAKENZIE, ténor de l'Opéra de Prague; SIDELLI, du Covent-Garden de Londres; BEETS, premier ténor du Théâtre Royal de Liège.

Orchestre Symphonique sous la direction du Maestro Georges Lauweryns.

1<sup>er</sup> Chef d'Orchestre de l'Opéra Comique de Paris.

Ses Grands Hôtels de tout premier ordre. Nombreuses Villas.  
— Tennis. — Golfs. — Cynodrome.

ACHETEZ VOTRE



# RENAULT

6 - 8 - 10 - 15 C. V.

1929

4 - 6 Cyl.

CARROSSERIES ÉLÉGANTES

DERNIER CONFORT

A L'AGENCE OFFICIELLE

## V. Walmacq

83, rue Terre-Neuve

Garage Midi-Palace BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 113.10

EXPOSITION de tous MODÈLES

Reprise de voitures de toutes marques



Vies romancées

## CAIN ET ABEL

Sous les regards attendris de ses parents, l'enfant s'éveillait à la vie.

Il fut nourri au sein. Parfois, à le voir teter goulûment, Adam s'inquiétait.

— Ne te fatigue-t-il pas? demandait-il à Eve.  
— Rassure-toi. Je suis robuste et je me sens capable d'accepter des nourrissons.

— Mais le biberon, reprenait Adam...  
— C'est malsain. D'ailleurs, si une maman n'a pas le courage d'allaiter son enfant, mieux vaudrait qu'elle restât stérile.

Indifférent à ces controverses de puériculture, Caïn arrondissait son petit bedon et agitait ses doigts de pied.

Il semblait porter allègrement le fâcheux prénom que ses parents lui avaient infligé, innocemment d'ailleurs, car ils étaient loin d'imaginer quelles terribles conséquences leur choix pouvait avoir dans l'Histoire et la Légende.

Parfois, contemplant son fils, Adam scrutait l'avenir. Il se montrait assez inquiet.

— Ce gamin a de mauvais instincts, disait-il.  
— Mais non, répondait l'indulgente maman. Il n'est pas plus méchant qu'un autre. Il s'ennuie, voilà tout. Tu devrais lui fabriquer de petits jouets. Fais-lui un jeu de construction, par exemple, ou un polichinelle, avec de vieux chiffons.

Mais le pauvre Adam était malhabile de ses mains et, de plus, le soin de ses cultures lui prenait tout son temps. Son fils était plus ingénieux; d'une calebasse, il tirait des sons imitant ceux du tambour, car le goût du tapage guerrier remonte au premier gamin turbulent. Un négrillon primitif, qui n'a jamais vu défilier les grenadiers, sait rouler la caisse avant même que de pouvoir se tenir droit.

Un jour, Eve fut ébahie de voir le petit Caïn accourir sur un bizarre engin formé d'une planchette et de deux galets ronds.

— Seigneur! s'écria-t-elle, il s'est fait une trottinette!  
Elle conçut de cela une légitime fierté et un grand espoir dans les aptitudes de son fils. Hélas! les événements devaient cruellement la désillusionner...

Le sort du ménage était assez pénible. Il le devint plus encore quand Eve sentit qu'elle allait être mère une seconde fois. A Adam, qui se lamentait, elle disait en matière de consolation:

— Que veux-tu, mon chéri, quand ça y est, ça y est. On ne peut les remanger. D'ailleurs — sa voix prenait un ton de tendre reproche — c'est de ta faute. Souviens-toi...

# PLEYEL

FOURNISSEUR DE LA COUR

SUCCURSALE  
DE BRUXELLES  
101 RUE ROYALE

— De ma faute, de ma faute, c'est vite dit, grommelait Adam C'est un peu de ta tienne aussi...

Et cette querelle d'amoureux se terminait par des baisers. Aux approches de la délivrance, Eve eût désiré éloigner Caïn en le confiant aux soins de ses grands-parents ou de voisins obligeants. Mais Adam et Eve étaient orphelins de naissance, comme on sait.

Je fut encore un garçon, que l'on nomma Abel. Bientôt le malheureux père reconnut combien il était fondé d'attribuer des instincts méchants à son fils aîné. Si Eve s'aveuglait jusqu'à ne pas discerner le mauvais caractère de Caïn, on pouvait l'en excuser parce qu'elle manquait de moyens de comparaison.

Mais à mesure que grandissait Abel, le contraste entre son frère et lui se marquait davantage.

— Vois ses mains, disait Adam. Il a des pouces d'assassin.  
— Et son regard sournois et torve. Mon Dieu, j'ai peur de lui...

— Tu verras que Caïn sera toujours comme une épée de Damoclès suspendue sur la tête de son frère. Mais je veillerai

Quoi qu'il en fût, pendant des années il n'arriva rien de néfaste dans la famille.

Caïn et Abel étaient deux beaux jeunes hommes, studieux et travailleurs

Travailleurs, ils l'étaient certes, car ils n'avaient eu que de bons exemples sous les yeux. Mais à quoi travaillaient-ils?

On dit — que ne dit-on pas? que Caïn avait un penchant très prononcé pour l'agriculture, tandis qu'Abel marquait nettement ses préférences pour l'état pastoral.

Soit. Pour un instant, tenons ces racontars pour vrais. Acceptons-les pour les mieux contrôler.

A qui fera-t-on croire que Caïn, qui était un garçon pratique, passait son temps à bêcher, labourer, fumer, à n'importe quelle besogne champêtre, enfin, sans entretenir l'espoir de vendre le produit de ses terres à quelqu'un?

Et connaissez-vous beaucoup de pasteurs multipliant à plaisir le nombre de leurs brebis, vaches ou porcs par manière de sport et sans qu'un marchand de bestiaux achetât leurs bêtes?

Non cela n'est pas admissible, par aucune personne sensée, et nous mettons nos lecteurs en garde contre la force de la légende

Qu'est-ce qu'une vie romancée? Nous nous refusons à n'en faire qu'un inepte ramassis de racontars. Utiliser les documents vrais, les disposer agréablement et créer avec ces matériaux une œuvre qui soit autre chose qu'une froide énumération d'historien. Mais l'auteur doit aussi se garder de la tentation d'orner son récit par les grâces trompeuses de la fable

Aussi, n'hésitons-nous pas à déclarer que les fils d'Adam et d'Eve étaient plus préoccupés d'explorer les environs, dans le fallacieux espoir d'y découvrir une bonne amie possible que, pour l'un, de cultiver sa ferme, pour l'autre, de paître ses troupeaux.

Chaque soir, ils rentraient bredouilles, comme de bien entendu

Au demeurant, ils s'accordaient fort bien, bien que Caïn fût un peu jaloux des gâteries dont sa mère comblait Abel.

Mais il ne concevait point d'autre jalousie et le dimanche, lorsqu'il allait à l'Office avec son frère et qu'il recevait sa petite « drinkgeld », il ne pouvait se plaindre d'être moins bien payé ni d'être moins bien traité que son cadet, car ils avaient tous deux une feuille de vigne identique et ils étaient gratifiés, chacun, d'un nombre égal de coquillages.

Alors, demanderons-nous, pourquoi Caïn fut-il fratricide? Or se perçut en conjectures sur les mobiles de ce drame atroce. L'hypothèse du crime passionnel doit être écartée. Celle du vol également.

Ne s'agirait-il point, plutôt, d'une lamentable erreur judiciaire? Est-ce parce que le malheureux se nommait Caïn qu'il fallait lui endosser la responsabilité d'un forfait — qui n'est nullement prouvé?

Non, il n'est pas prouvé! L'accident, le suicide étaient-ils impossibles?

Caïn n'a-t-il pas perdu son sang-froid devant la douleur de ses parents? Depositaire, peut-être, d'un secret tragique, n'a-t-il pas préféré le déshonneur à la déloyauté? L'Histoire fourmille de cas semblables.

Quant à nous, avouons notre impuissance à résoudre cette question. D'ailleurs, il est peut-être bien tard pour rouvrir le dossier de cette affaire douloureuse. De plus, pour décharger notre conscience, nous ajouterons que si nous consentons à raconter des histoires, notre contrat avec la direction de ce journal ne nous oblige nullement à les expliquer lorsqu'elles sont par trop compliquées.

Jean Dess.

# SPLENDID

152, B<sup>d</sup> Adolphe Max - Bruxelles-Nord

TÉLÉPHONE : 245.84

Du 2 au 8 Août

## UN PROGRAMME ATTRACTIF

comprenant

1°) La réédition du formidable succès de

### DOUGLAS FAIRBANKS

DANS

## Le Signe de Zorro

2°) Les animaux savants de A. MACHIN, récemment décédé des suites de blessures occasionnées par sa panthère, dans

### DE LA JUNGLE A L'ÉCRAN

Grand documentaire comique en 4 parties

3°) Chaque soir en dernière séance

Exécution par M. Ch. Foidart  
soliste des Concerts de Monte-Carlo,  
de « Andante et Menuet » pour  
viole d'amour, de Milandre

ENFANTS ADMIS

Foie - Reins  
Estomac - Vessie  
Intestins  
Arthritisme

# LITHINÉS DU D' GUSTIN

Boisson la plus  
efficace à  
boire à  
tous les repas



## D'un automobiliste matagrolisé

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

Mes fonctions consulaires et commerciales m'appellent assez souvent à Tournai, et n'était que j'aurais peur de me cogner aux nombreux clochers de cette ville, je serais presque tenté de délaisser l'auto pour emprunter l'avion.

En effet, cela devient un poème de se rendre à l'heure actuelle à Tournai! D'abord, la route est détournée entre Bruxelles et Hal. Entre Hal et Enghien, il y a possibilité de rouler, mais entre Enghien et Ghislenghien, la route directe est obstruée depuis environ sept à huit mois, et l'on ne peut encore prévoir quand les travaux seront terminés! A la sortie d'Enghien, il s'agissait d'emprunter la grande route de Soignies et bifurquer de là sur Ghislenghien, mais l'Administration des Ponts et Chaussées a trouvé moyen de barrer également maintenant celle d'Enghien-Soignies.

Il ne reste plus, dès lors, à l'automobiliste, qu'à emprunter de très petits et très mauvais chemins de campagne, où les indications font presque totalement défaut. On a ainsi l'illusion de rouler dans un labyrinthe!

De Ghislenghien à Tournai, cela va!

Pour éviter tous ces avatars, j'avais pris l'habitude d'emprunter, pour couvrir Bruxelles-Tournai, les routes via Ninove, Nederbrakel et Renaix. Je n'allongeais mon chemin que de quelques kilomètres, mais c'était trop beau! Le rêve n'a pas duré longtemps! En effet, des travaux ont maintenant prohibé la circulation sur une grande partie de la route Renaix-Tournai, via Celles, et il également il faut suivre de très mauvais chemins, très étroits. Une autre route va de Renaix à Tournai via Anvaing-Rumillies, mais là également des travaux en cours y empêchent la circulation.

Espérons qu'en l'an 1930, ces travaux seront achevés pour permettre aux visiteurs de venir admirer les joyaux artistiques de Tournai.

Ces difficultés routières font en tous cas grand tort à la région de Tournai, car la grande route de Bruxelles-Lille, qui y

passé, était généralement parcourue par le grand automobilisme du Nord de la France. Les Français renoncent maintenant à venir en Belgique pour ne pas risquer d'y démolir leurs voitures ou aller se perdre dans les campagnes.

Je voyage assez souvent en Hollande, où l'on répare également les routes, et mieux que chez nous. Celles-ci sont plus étroites, mais jamais la circulation n'est interrompue de part en part. Le travail y est intelligemment conduit, et non laissé sans surveillance et à la merci des entrepreneurs de routes qui, bien souvent, travaillent à la bonne franquette et comme cela leur convient le mieux.

Si cet état anarchique perdure, la Belgique finira par être mise en quarantaine par les automobilistes étrangers.

Je pourrais évidemment vous citer nombre de routes obstruées de pareille façon, mais je préfère me borner à vous décrire celles que je connais particulièrement pour les parcourir assez souvent.

Je vous prie, etc...

T. B...

## Des Bulgares apprécient différemment le roi Boris

On nous prie de publier une lettre qui tend à rejeter l'accusation injustifiée que M. Béranof formule à l'adresse de S. M. le roi Boris de Bulgarie. Car « j'estime, dit notre correspondant, que la plus élémentaire courtoisie envers un chef d'Etat d'un pays qui entretient avec la Belgique des relations des plus correctes, vous impose le devoir, à vous qui ne voulez que « marquer les coups », à ne pas laisser croire à vos nombreux lecteurs que vous partagez l'opinion de M. Béranof ».

Et voici la lettre :

Trevna (Bulgarie), le 5 juillet 1929.

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

J'ai lu, dans votre numéro du 28 juin, la réponse de M. Béranof-Lejeune à ma lettre, publiée dans le numéro précédent, et permettez-moi de vous dire que je ne vous crois pas très contents d'avoir dû insérer dans votre estimé journal la missive d'un homme qui se fait un plaisir de calomnier publiquement sa patrie et son roi. Mais je suis obligé de rendre hommage à votre impartialité, toujours prête à laisser entendre à ses lecteurs « un autre son de cloche ».

M. Béranof, sans avoir attentivement lu ma lettre, s'est mis à parler d'une manière irrévérencieuse à l'adresse de S. M. le roi Boris de Bulgarie, ce qui n'est pas élégant, même de la part d'un homme qui est en train de renier sa patrie.

D'abord, M. Béranof ne connaît pas l'histoire de son pays, parce qu'il n'y a jamais eu une dynastie « Boris », mais simplement le roi Boris III qui, lui, ne règne que depuis l'armistice de 1918, et ne devrait, par conséquent, être tenu responsable de l'entrée de la Bulgarie en guerre aux côtés des ennemis de la Belgique. De plus, le roi Boris règne, mais « ne gouverne

# STÉ A<sup>ME</sup> EMAILLERIES DE KOEKELBERG

13, RUE DE LA MADELEINE BRUXELLES

## PLAQUES EMAILLÉES

DURABLES

INALTÉRABLES

MINIMUM DE TAXES  
TOUS PROJETS GRATUITS

pas », comme c'est l'usage dans la plupart des pays constitutionnels. On ne pourra donc non plus l'accuser d'être l'assassin des « républicains » (lisez : communistes) en Bulgarie. Au contraire, il use largement (et abuse même, à mon avis) de son droit de commuer en travaux forcés les peines de mort que les tribunaux réguliers prononcent contre les communistes, révolutionnaires et attentateurs à la vie de la population civile. Des amnisties, aussi nombreuses qu'irréfléchies, viennent ensuite réduire ces travaux forcés à perpétuité à quelques années de prison seulement, au bout desquelles les communistes ne manquent pas de recommencer leur métier néfaste.

Agréez, etc... M. Dimitroff.

Ceci dit, et les deux sons de cloche ayant été entendus, paix à la Bulgarie et paix à nous !

### Pour embêter les vandales

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Votre article « Les Vandales en Ardenne veulent en finir avec La Roche et la haute vallée de l'Ourthe », dans votre numéro 778 du 28 juin 1929 :

« La Constitution garantit l'inviolabilité du domicile. » Je ne pense pas que « domicile » doive être pris dans son sens étroit de maison: domicile, c'est la propriété, et turée ou non, grande ou petite, et si la loi admet, ou du moins retire dans certains cas (mines) la propriété du sous-sol, au propriétaire du terrain, elle est muette pour la partie au-dessus du sol. Je puis y construire une maison à multiples étages.

J'estime donc que l'on ne peut « obliger » des propriétaires à laisser passer un câble électrique au-dessus de leurs biens.

Ne vous semble-t-il pas ? Si on passe outre à leur volonté, ils ont le moyen de faire arrêter les travaux. Arrêté royal, arrêté ministériel ou commissions ne peuvent aller à l'encontre de la Constitution.

### Le carrousel macabre

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Je me permets de vous confirmer l'authenticité des faits que vous avez portés à notre connaissance dans votre dernier numéro, à propos du « carrousel macabre » de Liberchies.

Liberchies est un petit village situé sur la route de Nivelles à Gosselies, à proximité de Luttre, village très calme, très ensoleillé.

Combien de fois nous y sommes-nous arrêté pour convaincre des amis incrédules, prenant pour une plaisanterie cette histoire de tombe tournante ?

Nous y sommes allés, un jour, en compagnie de Léon et Charles Londot -- Montois « cayaux » s'il en est -- et après leur avoir prouvé la vérité de nos assertions et leur avoir raconté l'histoire de l'original qui s'était fait enterrer de cette façon, Charles, après quelques minutes de réflexion, s'écria : « Pour mi, c'est in cousin à Oppitz ! »

Ce carrousel macabre n'est, du reste, pas la seule bizarrerie qui existe dans ce cimetière : vous y verrez des monuments funéraires dont une des dalles a été remplacée par une glace, de façon à y voir les cercueils posés à niveau du sol.

Si vous ne me croyez pas, je vous engage à faire la promenade; elle en vaut la peine.

Vous vous adresserez au gardien du cimetière, qui habite de l'autre côté de la route; ce brave homme, qui est en même temps forgeron du village, tient un cabaret qui doit être très frais par ces temps de chaleur.

Recevez, etc...

A. B...

### « Pourquoi Pas ? » (pauvre chou!) est encore plus banni qu'il ne s'en doute

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Je lis dans le numéro de ce jour votre étonnement au sujet de l'interdiction du « Pourquoi Pas ? » à l'Athénée du Centre.

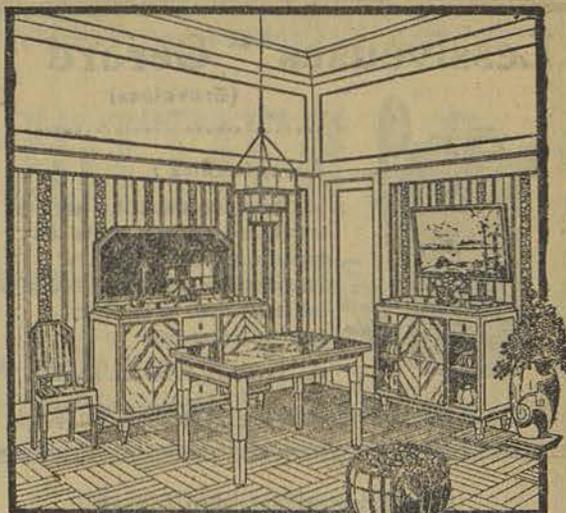
Vous n'avez pas du tout l'air de savoir que le « Pourquoi Pas ? » est mis rigoureusement à l'index à l'Athénée de Bruxelles, là où ce cher Monsieur Heux professe, et c'est si vrai que moi-même, au mois de mai dernier, j'ai été puni de deux heures de retenue pour avoir été trouvé en possession d'un numéro de votre journal!

Notre préfet est jaloux de la popularité de Wibo. Alors, vous comprenez...

Bien à vous.

W. B...

Et puis, réflexion faite, chers et jeunes amis, si fiers soyons-nous de vos sympathies, nous confessons que ce journal n'est pas un journal scolaire !



**FORTUNA**

BRUXELLES : 21, rue de la Chancellerie, Tél. : 273.30  
ANVERS : 7, Longue r. de la Lunette, Tél. : 331.45  
GAND : 18, rue du Pélican, Tél. : 3101 et 3105

des jambes  
toujours  
jeunes  
et sveltes

le bas

**"Académic"**  
efface les varices

sans caoutchouc  
rouple  
lavable  
médical

la supériorité incontestable est due à  
son talon spécial diminué renforcé



Demandez notices gratuites donnant mode d'emploi et avantage du BAS ACADEMIC ainsi que l'adresse du dépositaire le plus rapproché à

**L. TCHERNIAK**  
6, r. d'Alsace-Lorraine, Bruxelles

**LA ROCHE EN ARDENNE**

GRAND HOTEL DES ARDENNES

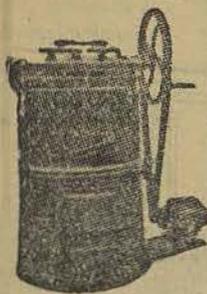
CHAUFFAGE CENTRAL  
EAU COURANTE  
CHAUDE ET FROIDE

GARAGE

TELEPHONE N° 12

## Lessiveuses "Gérard"

(Brevetées)



### Nos spécialités :

Lessiveuses exclusivement à la main ;  
Lessiveuses à la main et à l'électricité ;  
Buanderies ordinaires à l'électricité ;  
Douches cuivre et galvané sur bâti fonte  
Douches tout cuivre sur bâti fonte ;  
Tondeuses premier choix.

30-32, rue Pierre De Coster, Bruxelles-Midi. Tél. 445,46

### Ce Flamand est bien ingrat

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Très amusante, votre histoire de traduction franco-néerlandaise, mûrie sous les tropiques, de la femme « qui a vendu une figue d'oreille ».

Mais vous ignorez sans doute qu'une traduction tout aussi cocasse a paru dans votre numéro précédent. Il s'agit de la traduction flamande de l'appel pour les Eperons d'Or.

C'est sans doute au même traducteur officiel qui a inventé « Rekenplichtigheid » pour traduire « comptabilité » et « Telefoongenothebber » pour traduire « abonné au téléphone » que vous avez confié la traduction de votre appel.

Le texte flamand de cet appel a dû susciter une douce rigolade chez tous les connaisseurs de la langue thioïse.

Afin que vos lecteurs ignorants du flamand en goûtent toute la saveur, j'ai « retraduit » en français le texte flamand de l'appel, tout au moins dans ses parties les plus « réussies ».

Vous ne voudrez certes pas priver vos lecteurs de ce morceau hilarant et je suis convaincu que vous publierez cette « retraduction » pour leur délassément dominical.

Un fidèle lecteur.

Soit, allons-y. Voici l'objet :

Jusque dans les dernières années, la célébration de la bataille des Eperons d'Or a surtout servi pour permettre à quelques-uns de se donner à des manifestations de genre philologique et social, complètement étrangères à un fait historique qui ne peut ou peut servir à l'acquisition de contemplations contemporaines

(Deuxième paragraphe à peu près correct.)

(Troisième idem.)

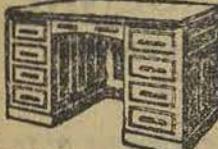
Cette célébration ne s'élève à aucune vue de résistance ou de critique contre tous ceux, etc...

Nous permettons donc, M..., vous faire la prière de s'attrouper chez nous pour venir à Namur le 11 juillet, où, entre Belges, nous fêterons fêtement, conjointement, en flamand et en français, la superbe victoire de, etc...

En même temps, il sera rendu hommage, depuis si longtemps mérité et si longtemps oublié, au même comte Jean de Namur, dont la gestion comme tuteur du comté de Flandre, s'élève encore au maintien de notre côte et l'endiguement de l'Escaut, dont, plus tard, Anvers devra imputer reconnaissance à sa gloire et sa prospérité.

Nous encaissons. Avouons que nous ne sommes pas grands clercs en flamand. Seulement, dans ces questions de langue, il faut encourager la bonne volonté. Et nous montrions notre bonne volonté. Puisqu'on veut maintenir tous les patois et que la vie et le progrès tendent, au contraire, à la fusion des races, la langue unique naîtra peut-être un jour de tous les sabirs confondus.

**MAISON HECTOR DENIES**  
FONDÉE EN 1875  
8, Rue des Grands-Carmes  
BRUXELLES  
TÉLÉPHONE 212.59  
\*\*\*\*\*  
INSTALLATION COMPLÈTE  
DE BUREAUX. 2369



### Postes, douanes, échantillons, chinoïseries

Un de ces embrouillamini avec succulentes contradictions où excellent nos administrations. Un lecteur nous l'expose (suivez sa démonstration) et nous lui faisons accueil dans l'intérêt général.

Mon cher « Pourquoi Pas ? »,

Je suis lecteur de votre hebdomadaire depuis des années et je pense avoir acquis ainsi le droit de pouvoir vous demander de crier au secours ! Voici pourquoi.

Etant exportateur-représentant, je traite surtout sur échantillons. Journallement, donc, je soumetts des types à mes fabricants étrangers qui, après examen, me renvoient ces échantillons. D'autre part, ils m'envoient leurs contre-types ou des échantillons nouveaux. Comme c'est surtout de la coutellerie bon marché, je ne puis présenter à mes clients une pièce volontairement cassée pour être « sans valeur », car le client n'accepterait pas. Bref, il arrive donc ceci : au lieu de recevoir mes échantillons, je reçois une carte de Bruxelles-Centre me priant de venir retirer « un envoi passible de droits d'entrée ». On ne peut y aller que quatre heures par jour, précisément aux heures où ma présence à mon bureau est le plus nécessaire. Soit. A la Poste, on me donne mon paquet, mais en plus des droits qu'ils y appliquent à leur façon, on me colle une amende de minimum deux fois le montant des droits ! Comme si j'ai cherché à tricher, alors que la plupart du temps les échantillons n'ont aucune valeur commerciale ! Je puis refuser de payer, me direz-vous ? Certes, mais alors l'échantillon est confisqué, sans plus, au lieu de faire retour à l'expéditeur. Comme la plupart du temps j'ai absolument besoin des échantillons, il ne me reste qu'à payer, à moins de risquer de rater une affaire (ou plusieurs affaires!).

Il doit y avoir un remède ? Oui, affranchir comme lettre ! Ne trouvez-vous pas comme c'est curieux ? Si on affranchit comme échantillon, la douane perçoit des triples droits, mais si c'est comme lettre, elle ne dit mot !!! Comme si, alors, les échantillons n'auraient plus aucune valeur !

Un autre moyen est de se faire adresser les échantillons à l'entrepôt-restant. Simple, mais le malheur est que là on remballage purement et simplement tout échantillon adressé comme tel. Il faut donc faire l'envoi comme colis postal. Vous voyez cela d'ici : un colis postal pour un canif en fer-blanc, un ciseau en fonte et un couteau de table en fer ! Valeur pour trois pièces : peut-être deux francs ; port à payer, en ce cas, au moins une dizaine de francs. Comme, en ce cas, le fabricant facture le port, et qu'ensuite on perd, à cause de toutes les chinoïseries administratives, une demi-journée (au moins !) pour dédouaner le colis, vous vous rendez compte de ce que coûte ensuite un échantillon qui n'a pas de valeur marchande !

Ensuite : la poste accepte de transporter des échantillons sans valeur, mais arrivé à destination, la douane prétend que tout objet a une valeur, saisit, colle l'amende et m'embête. Si la poste accepte un objet comme échantillon sans valeur, pourquoi ne le retourne-t-elle pas à l'expéditeur, si le destinataire refuse de payer l'amende vexatoire et vexante ? Ne devrait-elle pas donner des instructions pour ne pas accepter des envois d'échantillons sans valeur ?

Ainsi donc, au lieu de nous aider à vendre nos produits à l'étranger ou de traiter librement les importations, la poste et la douane accumulent les chinoïseries et les embêtements, nous occasionnent des pertes souvent sérieuses, et après cela le public s'étonne que le commerce n'aïlle pas !

Ne pensez pas que je suis le seul dans mon cas ! Prenez la peine (1) de vous trouver pendant une demi-heure au guichet n° 5 à la Poste centrale, place de la Monnaie, entre 9 et 11 heures ou entre 14 et 16 heures. Vous serez édifiés ! C'est scandaleux ! Notez que les réclamations ne donnent aucun résultat et que le préposé au dit guichet se moque des « rouspétances » des victimes passant par là !

Votre amusante feuille est très influente, très lue ! Ne croyez-vous pas que si vous poussiez un cri là-dedans, que Qui-Droit réfléchira peut-être une fois, une seule fois, à titre exceptionnel, et que des ordres de ne pas embêter les commerçants s'ensuivraient ?

Bien cordialement à vous.

L.T.E

Nous poussons ce cri, nous le poussons, très flattés, d'ailleurs, mais sans grand espoir.

(1) Non, monsieur, non, non, non...

# Tissage Henry JOTTIER & C<sup>o</sup>

23, rue Philippe de Champagne, BRUXELLES

Du fabricant au consommateur

Avec facilités de paiement

Marchandises de toute 1<sup>ère</sup> qualité

## LE TROUSSEAU RECLAME N° 1 :

- 3 draps de lit 2x3, toile de Courtrai, ourlet jours;
- 3 draps de lit 2x3, toile des Flandres, ourlet jours;
- 6 draps de lit 2x3, toile des Flandres, 1<sup>re</sup> qualité;
- 6 taies 70x70, toile des Flandres;
- 6 grands essuie-mains éponge 70x1, forte qualité;
- 6 essuie-mains de cuisine 75x75, pur fil;
- 6 mains éponge;
- 1 nappe blanche, damassé fleur, mixte, 160x2;
- 12 serviettes blanches assorties 65x65;
- 12 mouchoirs dame batiste de fil double jours;
- 12 mouchoirs homme batiste de fil ajourés.

Réception : 90 francs et dix-sept paiements de 90 fr. par mois.

## LE TROUSSEAU RECLAME N° 2 :

- 3 draps de lit 2x3, toile des Flandres, ourlet jours;
- 3 draps de lit 2x3, toile des Flandres, ourlet simple;
- 6 taies 0.75x0.75, ourlet jours;
- 6 essuies éponge 0.65x0.90, qualité extra;
- 6 essuies de cuisine 0.70x0.70, pur fil;
- 6 mains éponge;
- 1 nappe fantaisie couleur;
- 6 serviettes assorties;
- 1 nappe blanche, damassé, 1.40x2;
- 6 serviettes assorties;
- 12 mouchoirs dame, batiste blanche ajourée;
- 12 mouchoirs homme, fantaisie ou blancs.

Réception : 60 francs et quatorze paiements de 60 francs par mois.

## TROUSSEAU N° 1 :

- Au choix
- 6 draps en toile de Courtrai 2.30x3, ourlet jours (main);
  - 6 taies assorties;
  - ou :
  - 8 draps en toile de Courtrai 1.80x3, ourlet jours (main);
  - 4 taies assorties;
  - 1 service blanc 1.70x1.60 damassé;
  - 6 serviettes assorties;
  - 1 superbe nappe damassé fantaisie 1.60x1.70;
  - 6 serviettes assorties;
  - 6 essuies éponge extra 1.00x0.60;
  - 6 grands essuies toilette, damassé toile;
  - 6 grands essuies cuisine, pur fil;
  - 12 mouchoirs homme, toile;
  - 12 mouchoirs dame, batiste de fil double jour;

Réception : 125 francs et treize paiements de 125 fr. par mois.

## TROUSSEAU N° 1 DAME :

- 6 chemises de jour, batiste;
- 4 chemises de nuit;
- 4 pantalons;
- 3 combinaisons;
- 3 step-in.

Réception: 50 francs et seize paiements de 40 francs par mois.

## TROUSSEAU N° 2 :

- 3 paires draps de lit, toile des Flandres 2x3;
- 6 taies assorties;
- 1 service, fantaisie, fleur, 1.70x1.40;
- 6 serviettes assorties;
- 6 essuie-mains cuisine, pur fil;
- 6 essuie-mains toilette, damassé, toile;
- 6 essuie-mains, gaufre, 0.90x1, extra;
- 6 essuie-mains, éponge extra, 0.70x0.90;
- 1 couverture blanche, laine, pour lit de 2 personnes;
- 1 couvre-lit guipure;
- 12 mouchoirs fantaisie, homme;
- 12 mouchoirs batiste, dame.

Réception : 80 francs et quinze paiements de 80 fr. par mois.

## TROUSSEAU N° 1 POUR MESSIEURS :

- 3 chemises fantaisie, devant sole;
- 6 cols assortis;
- 1 chemise blanche;
- 2 chemises de nuit;
- 3 paires chaussettes;
- 3 cravates;
- 3 camisoles;
- 3 caleçons;
- 12 mouchoirs homme.

Réception : 55 francs et quinze paiements de 55 fr. par mois.

Si le client le désire, nous envoyons le trousseau à vue et sans frais.



C'EST  
LE  
BON  
SENS

On s'abonne à « Pourquoi Pas? » dans tous les bureaux de poste de Belgique. Voir le tarif dans la manchette du titre.



**Pourquoi ne pas connaître la vérité???**  
" Je puis vous la dire "

L'astrologie vous révélera certains faits de votre existence, les situations auxquelles vous pouvez prétendre, le bonheur qui vous attend, le résultat de certaines spéculations que vous envisagez, etc...

Je peux vous donner gratuitement des renseignements qui influenceront sur le cours de votre existence et contribueront à vous donner le bonheur et le succès. L'interprétation astrologique de votre destinée vous sera donnée d'une façon explicite sur un texte de deux pages.

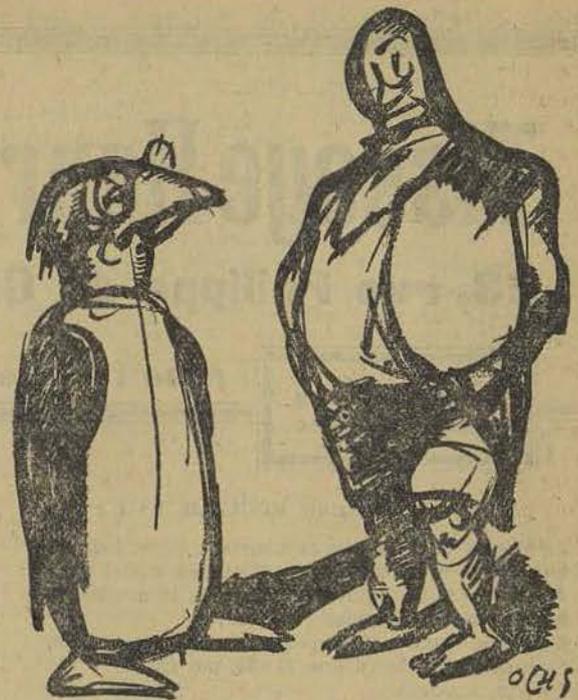
Donnez-moi, lisiblement écrits, vos nom et prénoms et date de naissance, ainsi que votre adresse complète. Il vous sera répondu dans le plus bref délai.

Si vous le voulez, joignez à votre envoi deux francs en timbres-poste de votre pays, pour frais de correspondance.

Profitez de cette offre exceptionnelle: elle ne sera peut-être pas renouvelée.

CLAREX, Serv. P, 17, rue des Gobelins.  
PARIS (XIII<sup>me</sup>)

Affranchir la correspondance à fr. 1.75.



## Chronique du Sport

Etant de passage à Spa dimanche dernier, j'ai tenu à boucler le circuit de Francorchamps, afin de revoir l'endroit fatal à ce pauvre Freddy Charlier. Après avoir salué le mémorial élevé en souvenir du motocycliste anglais Hollowel, qui se tua à la sortie d'un virage, je découvris un peu plus loin les traces du drame qui endeuilla récemment le monde automobile belge. C'est à la sortie d'un virage également que Charlier trouva la mort. On voit nettement un gros arbre entamé par l'avant de sa voiture. Et, en contrebas, un arbre plus petit se trouva malencontreusement dans la trajectoire du corps de l'infortuné pilote, dont la tête alla s'écraser sur cet obstacle. Que le tronc de cet arbuste ait poussé légèrement plus à droite ou à gauche, et Charlier, blessé, mais guérissable, allait rebondir dans une prairie! A quoi tient la destinée, tout de même...

Mais ce qui est particulièrement touchant pour ceux qui accomplissent le pèlerinage que je viens de faire, c'est de voir, dans le bas fossé, signalant le théâtre de cette tragédie, une toute petite croix de bois blanc, faite de deux lattes, dont la plus haute ne mesure pas quarante centimètres, et derrière laquelle deux maigres branches entrecroisées symbolisent la douleur s'abritant derrière le recueillement. Aucun nom, mais quelques fleurs jetées à même le sol...

Cela n'est évidemment que provisoire, mais quelle émotion ne se dégage-t-il pas de cette improvisation pieuse?

???

Avais-je assez raison, dans ma dernière chronique, d'affirmer que la limite des records aériens de durée avec ravitaillement était imprévisible?

Les dix jours de vol de l'Angelino sont déjà entrés dans le domaine du passé. Le Saint-Louis-Robin, piloté par Dale Jackson et Forest O'Brine, deux Américains, naturellement, « circuite » depuis quinze jours déjà, et à l'heure où j'écris ces lignes, on ne sait encore quand il reprendra contact avec la terre...

Et ainsi l'aviation poursuit sa marche triomphale, élargissant chaque jour le cadre de ses ambitions, et ne

considérant chacune de ses victoires qu'au titre d'étapes préparatoires à d'autres étapes.

C'est lorsque l'on embrasse le passé que l'on mesure le mieux l'étendue du progrès réalisé. Il n'y a que vingt et un an que Henri Farman, sur un biplan Voisin, s'attribuait le prix Deutsch de la Meurthe en parcourant un kilomètre en 1 minute 28 secondes, et, un an plus tard, Louis Blériot traversait déjà la Manche !

Depuis, Roland Garros traversa la Méditerranée et Lindbergh l'Atlantique. Or, de nos jours, on traverse la Manche en avion aussi couramment qu'en bateau, et la Méditerranée est survolée chaque jour. Pour l'Atlantique, cela viendra, assurément. Mettons que la question soit momentanément à l'étude...

???

Paris — après le Havre — a fait au navigateur solitaire Alain Gerbault une réception enthousiaste et que l'amant de la mer n'avait certes pas prévue, sans quoi il l'eût peut-être évitée...

On reste confondu en présence de l'exploit réalisé par Gerbault, non par l'attrait d'une gloire sportive quelconque, mais uniquement par misanthropie, et s'il n'avait en vérité triomphé à force d'endurance, de patience, de volonté et de science, de mille difficultés, l'on serait presque tenté d'écrire qu'il a fait quelque chose de grand sans s'en douter, à l'instar de M. Jourdain qui faisait de la prose sans le savoir...

Lorsque, voici cinq ans, Alain Gerbault quitta Cannes et la Méditerranée bleue afin de tenter d'atteindre New-York seul à bord de son petit *Fire Crest*, l'on sourit de sa prétention. Depuis, il a non seulement découvert l'Amérique, mais accompli un impressionnant périple autour du monde. Cela lui prit cinq ans, durant lesquels il prolongea quelques escales en des îles peu habitées. Il a écrit sur ses voyages des livres passionnants, quoique nullement romancés, mais à peine a-t-il remis le pied sur la terre de France, pourtant si douce à fouler, qu'il parle de repartir bien vite...

Riche, cultivé, mondain, Alain Gerbault occupait jadis une place enviable dans le Tout-Paris, et dans la hiérarchie sportive figurait parmi les toutes premières raquettes françaises. Brutalement, il délaissa tout : habitudes, succès, amis et patrie, et il s'en fut naviguer au sein des océans, n'ayant pour compagnon que quelques livres choisis — ceux de Conrad surtout — et ses pensées...

L'esprit se refuse à admettre une retraite aussi totale que celle de Gerbault, que l'on pourrait presque comparer à celle non moins volontaire de la pauvre Eve Lavallière. Généralement, les marins, même les plus enthousiastes, ont besoin de périodes de détente et leur culte n'est pas exclusif. Alain Gerbault, dont l'on veut faire un héros, n'est peut-être — qui sait ? — qu'une épave de la vie balayée par une douleur secrète et empreinte de grandeur et qui promène sa carcasse en flirtant avec les vagues, ces éternelles et parfois tragiques coquettes...

A un ami qui l'interrogeait sur ses projets, ne répondit-il pas qu'il repartirait bientôt « parce qu'il n'était plus de ce monde », et ne glaça-t-il pas l'exquise Yvonne Printemps et le spirituel Sacha Guitry qui le complimentait avec l'esprit que l'on devine, en bredouillant une excuse lui permettant d'échapper à l'emprise de ce couple charmeur, à la compagnie duquel chacun aspirerait certes, mais qu'il fuyait ostensiblement, lui, le farouche solitaire...

Ce grand sportif ne serait-il pas un grand malade et le conflit ne serait-il pas permanent entre son cœur et sa raison ?

Monaterra.

Interim.

# FIAT

**509 8 CV. 4 cyl.**  
 Châssis .....fr. 21,175  
 Conduite intérieure 4 places ..... 31,175  
 Faux cabriolet, 2 places ..... 31,375  
 Faux cabriolet (Royal), 4 places ..... 34,275

**520 6 cyl.**  
 4 VITESSES — 7 PALIERS  
 Châssis .....fr. 40,000  
 Conduite intérieure, 5 places ..... 53,000  
 Faux cabriolet, 2 places ..... 53,000

**521 6 cyl.**  
 4 VITESSES — 7 PALIERS  
 Châssis .....fr. 45,000  
 Conduite intérieure, 4-5 places ..... 59,200  
 Conduite intérieure, 7 places ..... 69,000  
 Coupé limousine, 7 places ..... 72,500

**525 S. 6 cyl.**  
 4 VITESSES — 7 PALIERS  
 NOUVEAU TYPE ULTRA-RAPIDE  
 Conduite intérieure, 4-5 places .....fr. 76,000  
 Conduite intérieure, 7 places ..... 86,700

Toutes ces voitures sont livrées avec 5 pneus ENGLEBERT et tous les accessoires

## AUTO-LOCOMOTION

35-45, Rue de l'Amazone, 35-45  
 Salle d'Exposition, 32, avenue Louise 32  
 BRUXELLES

Téléphone 765 05 (No unique pour les 5 lignes)

« POURQUOI PAS ? » est le seul périodique belge, dont le tirage, toujours croissant, nécessite l'impression sur une presse rotative depuis le 13 avril 1923.



HOTEL DE TOUT  
PREMIER ORDRE :

# "ROCHEFORT,"

## GRANDS HOTELS BIRON

Eaux courantes Sa cuisine, ses vins,  
grand garage, tennis, pêche réservée  
ARRANGEMENT p. VACANCES



De la *Libre Belgique* du 25 juillet :

...Le train Bâle-Bruxelles, lundi soir, est arrivé avec près de deux heures de retard. Devant arriver à minuit quarante-cinq, il est entré en gare à une heure quarante.

On compte mal à Bruxelles... par ces chaleurs !

???

De l'*Action nationale* :

...Les socialistes présents applaudirent... Et cet internationalisme ! Et ce pacifisme aveugle et idiot ! Que de tirades ne provoqua-t-il pas ! Il y a des gens que 16914 n'a pas changés, bien au contraire...

Pas étonnant que les événements de l'an 16914 n'aient pu encore changer ces gens-là !... Et dire que si jamais ils les changent, nous ne serons pas là pour le voir...

???

Grand Vin de Champagne George Goulet, Reims.

Agence : 14, rue Marie-Thérèse. — Téléphone 314.79

???

De l'*Indépendance belge* du 16 juillet, sous le titre : « Trois écrasés à Ostende » :

Lundi matin, le nommé Maes de Breedene a été écrasé par une dame de Bruxelles. La victime a été tuée sur le coup.

Diable !... La dame devait être de poids !

???

De *Mon Copain* (21 juillet) page 16, 2e colonne :

...Si jamais ce savant se verra statufié, si jamais son nom sera inscrit...

Oh ! la grammaire !...

???

Du *Soir* du 19 juillet, page 3, col. 4 :

...Après une bonne journée de repos à Nice, nos routiers reprennent ce matin le collier avec la perspective d'affronter les plus grosses difficultés que nous avons rencontrés...

Et, plus bas :

...Rebry réussit à rejoindre l'Italien en ramenant à la fois Dewaela et Rebry...

Naturellement...

???

CECIL HOTEL BRUXELLES NORD

son restaurant, à prix fixe et à la carte (entrée par le Hall de l'hôtel).

???

De Charles-Henri Hirsch dans un conte au *Matin* :

...La suite le fit oublier son décès, sa résurrection, le tour de départ probable de ses confrères admis aux honneurs de l'Institut de France et, même que Mlle Inverta, pour obtenir un rôle dans une pièce, offrirait, fût-ce à un singe sans parole et véritablement quadrumane, les trésors qui lui valaient d'être

un piège à l'homme, aussi froid que l'acier, mais doté d'une conscience à éclipses, plus apte à maintenir la proie vive que les mâchoires découpées en dents de scie dans le métal.

(Droits de reproduction et de traduction réservés.)

Mon vieux Charles-Henri, celui qui voudra traduire ça devra d'abord essayer de comprendre. Quel charabia de charabia !

???

Du *Sportsman* (20 juillet) 1re page, 1re colonne, « A bâtons rompus » :

...Quant aux handicaps, nous parvenons à damner le pion...

Pauvre pion !...

???

Offrez un abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE, 86, rue de la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en lecture. Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs par mois. Le catalogue français contenant 768 pages, prix : 12 francs, relié. — Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et réservés pour les cinémas, avec une sensible réduction de prix. — Tél 113.22.

???

« Que se passe-t-il en Chine ? » demande le *Neptune* du 25 juillet :

La révolution chinoise est en marche vers le Nord. Parti de Canton le mouvement ationaliste a fait tache d'huile.

Il y a de quoi être inquiet, en effet, devant cette tache d'huile qui ne s'avance que vers le Nord !

???

Du *Matin* d'Anvers, du 25 juillet, dans un fait-divers :

...Un médecin constata le décès dû à une mort naturelle...

Evidemment, évidemment... Mais pourquoi insister, puisque, chez l'homme, un décès, c'est précisément une mort naturelle...

???

De Maurice de Waleffe, dans la *Dernière Heure* du 24 juillet :

...J'ai vu pêcher un de ces requins-cercueils, dont on a très bien identifié le dernier homme avulé, car on exhuma de son estomac un bras encore garni de sa manchette, ou du moins de son bouton de manchette...

Essayez un peu de garnir un bras d'un bouton de manchette, pour voir comment ça tient...

???

Où mais !!  
LA CARROSSERIE REPARÉ  
PARISIENNE  
PLUS VITE ET MIEUX  
GRÂCE À SES INSTALLATIONS MODERNES DE  
PEINTURE À LA CELLULOSE  
5 à 15, rue du Sel, Bruxelles Tél. 234.26

???

De la *Libre Belgique*, ces notes du *Flâneur* (24 juillet) :

Un rien m'habille ! C'est, en effet, chez les dames, le mot d'ordre de nos jours. Un rien les habille. La valeur d'un arpent comme jupe, et, pour le reste, de quoi vêtir une poupée du temps où nos sœurs étaient petites...

Arpent : ancienne mesure agraire de 30 à 51 ares, suivant les pays... Comme jupe, c'est plus que suffisant !

???

Du *Soir* du 12 juillet : « Un cycliste écrasé par le tram » :  
...Ce cycliste roula sur le sol et eut la jambe gauche engagée sous la matrice.

C'est affreux !

???

Du bon abbé Norbert, dans le vingtième siècle du 24 juillet.

...Chacun, de San Francisco à New-York, porte la même forme de chapeau. Ainsi en est-il des cerveaux qui sont standardisés tout comme les chapeaux!...

Faudrait tout de même que le saint homme nous explique un peu comment ces cerveaux sont standardisés...

???

**TRIANON PALACE, Digue de Mer, Knocke**

Tout confort — Cuisine et cave renommées

???

Du Journal (de Paris), 25 juillet, rubrique sportive

Les coureurs de ce groupe couvrent les 41 kilomètres qui séparent Belfort de Mulhouse en 1 h. 2 m., ce qui représente une moyenne de 40 à l'heure et ce qui explique assez facilement combien l'allure fut rapide.

Assez facilement, en effet! Il faudrait être plus bête qu'un veau de six semaines pour ne pas comprendre que l'allure fut rapide.

Du Journal de Charleroi (23 juillet)

Une grave affaire de mœurs à Ham-sur-Sambre. — Le nommé Jules Pietquin, garde champêtre à Ham-sur-Sambre, voulut commettre un attentat aux mœurs devant un jeune homme de 20 ans du nom de Charles Dumont.

Celui-ci sortit brusquement un rasoir de sa poche et d'un coup bien appliqué faillit circonscrire le garde champêtre qui a été grièvement blessé aux parties sexuelles.

On dut lui appliquer plusieurs points de suture.

Le garde champêtre satire a été écroué.

Circonscrire?... Ainsi Abélard était un circonscriptionnaire? On est ravi de le savoir. Veillez, messieurs, à vos circonscriptions!

???

De la Nation belge du 21 juillet

Disette d'eau à La Havane. — La Havane, 20 juillet. — L'eau est coupée dans presque tous les quartiers de la ville. Les habitants ne reçoivent plus que la quantité nécessaire à la table...

Quantité?... Le néologisme est peut-être fort...

# CETTE INTERESSANTE BROCHURE EST GRATUITE



si vous est indispensable, que vous voulez construire un poste d'amateur ou installer un récepteur d'une des meilleures marques. Demandez-la aux

## ETABLISSEMENTS L. VAN GOITSSENHOVEN

9, Rue Neuve, 9

101

BRUXELLES

101

Téléphone 1.399.39

Du Carillon d'Ostende :

Et l'on s'amuse, dans les cafés du port. C'est là que, tapant du pied, du poing, les « trains de plaisir » exécutent tous les fox-trott périmés, mélangent les aventures d'une Ramona en baisse aux déboires de la petite dame qui a perdu son pantalon, tout en dansant le charleston...

En appliquant toute son attention on finit tout de même par comprendre.

## CROYEZ-MOI!.. LES Parquets LACHAPPELLE

SONT LES PLUS BEAUX ET

LES MEILLEUR MARCHÉ DU MONDE

Se placent sur planchers neufs et usagés

DEMANDEZ RENSEIGNEMENTS A

Aug. LACHAPPELLE, S. A., 32, avenue Louise, Bruxelles

Téléphone 890.89

Du Soir (du 27 juillet 1929), extrait du compte rendu d'une étape du Tour de France :

AU RALENTI

Dès que le groupe Dewaele a rejoint le groupe Frantz, l'allure tombe immédiatement à 20 kilomètres à l'heure, les coureurs faisant preuve d'une évidente mauvaise volonté, et nous passons à Hirson sans autre incident à 7 h. 55 m. Il n'y a maintenant plus de course du tout, d'autant qu'il fait très froid et que les coureurs s'arrêtent chez les habitants pour acheter des vestons ou autres vêtements. De toute évidence, cette allure ralentie est le résultat d'une idée concertée entre tous les coureurs sans doute pour protester contre la formule employée aujourd'hui pour les départs séparés. C'est une petite grève perlée. Et derrière notre peloton, qui marche au ralenti, des centaines de voitures piaffent d'impatience.

Il faut espérer que, vendredi, au cinéma, nous pourrons contempler, avec d'autres actualités, le spectacle de voitures (automobiles, évidemment) piaffant d'impatience...

???

Reçu cette flèche à l'œil droit du Pion :

Lège, le 27 juillet 1929.

Mon cher Pion,

J'ai lu avec stupéfaction la phrase suivante dans le numéro du 26 juillet du « Pourquoi Pas ? » :

« Certes, des hommes comme MM. Louis Marin ou Franklin-Bouillon étaient logiques avec eux-mêmes en refusant de ratifier. »

Voulez-vous bien faire remarquer à votre estimé collaborateur qu'on est logique, ou qu'on ne l'est pas — mais qu'on ne peut être logique ni avec soi-même, ni contre soi-même, ni avec un autre, ni contre un autre? Dites-lui qu'on peut être — ou ne pas être — conséquent avec soi-même.

Mais conseillez-lui de ne pas se désespérer d'avoir commis ce solécisme. Je l'ai relevé dans un livre d'Abel Hermant et le lui ai signalé.

Il est vrai qu'à ce moment Abel Hermant n'était pas encore de l'Académie française.

Votre dévoué,

Ch. M...

## SERVO-FREIN DEWANDRE

Montage sur toutes voitures

MINERVA, 20 et 30 CV. . . . .	2,200
EXCELSIOR . . . . .	2,000
NAGANT, 6 cylindres. . . . .	1,800
BUICK, STANDARD et MAS . . . . .	1,750
P.N. 1300 . . . . .	1,650

ATELIERS A. VAN DE POEL

51, Avenue Latérale. — Téléphone 490,37

UCCLE (Vivier d'Oie)

## Une explication wallonne

Nous avons posé des questions à des amis wallons avec qui nous étions en désaccord. Ils répondent dans l'Express à notre « Petit Pain » et nous nous devons de faire connaître leur réponse.

Comme nous avons boudé la fête qu'il offrit, voici une dizaine de jours, à un certain comte de Namur, lequel vivait au XIVe siècle, notre excellent ami Pourquoi Pas ? nous en fait un reproche.

Nous avons dit, ici même, les raisons de notre abstention et n'avons, au vrai, rien à y ajouter. Mais l'article de Pourquoi Pas ? crée un malentendu que nous désirons dissiper tout de suite, et nous endosse un égoïsme contre quoi il nous faut protester aussi promptement.

Au premier de ces messieurs : le malentendu d'abord.

Le confrère nous dit, en substance, que si « la Wallonie devenait française, nous aurions vite soupé de cette annexion ; le fonctionnarisme et la centralisation à outrance, en honneur chez le voisin, nous en auraient bientôt dégoûtés à tout jamais ».

Mais c'est bien vrai. Aussi faut-il ajouter que nous ne sommes pas le moins du monde des annexionnistes.

Dans certains milieux, les bruxellois surtout, on se figure volontiers que quiconque ne trépigne pas d'enthousiasme devant le bilinguisme, l'âme belge et toute la fichaise des thèses historiques officielles, est un traître, un vendu, un Belge qui voudrait voir son pays débité en menus morceaux qu'on offrirait à l'appétit tératologique de la République voisine.

Oui, certes, nous aimons la France, et, à maintes reprises, le pays wallon a su prouver que cet attachement n'était pas tout seulement platonique. Oui, certes, nous souhaitons vivre en étroite communauté économique, intellectuelle, militaire, diplomatique avec elle ; mais nous désirons rester ce que, politiquement et administrativement, nous sommes.

Au sein d'une autre nation, nous nous trouverions mal à l'aise et, d'autre part, nous nuirions, sans doute, à sa bonne harmonie intérieure. On ne vit pas indépendamment durant un millier d'années sans se créer des usages, des mœurs, un caractère particuliers, peut-être bons, peut-être détestables, nous ne le saurions dire : on est toujours un mauvais juge de soi-même. Ce caractère s'accommodera-t-il avec un autre, de formation aussi ancienne ? Ce serait un trop grand hasard pour le pouvoir espérer jamais.

Nous aimons trop la France pour lui souhaiter une pareille mésaventure.

Maintenant, c'est au tour de l'égoïsme. On nous dit que nous devrions manifester pratiquement notre attachement à la France, en secondant, en soutenant ceux qui défendent la cause de la langue française en pays flamand.

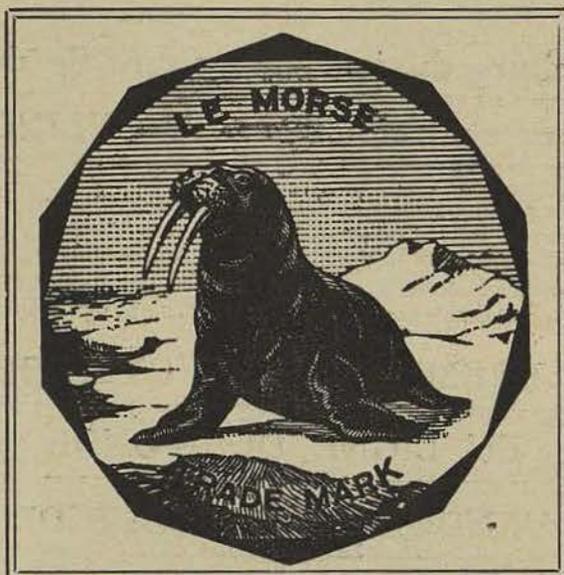
Hélas ! nous l'avons fait et nous en avons été fort mal récompensés.

Nos gestes d'amabilité ont été trop fréquemment interprétés comme un acquiescement tacite aux rêves bilinguistes et à la bilinguisation de la Wallonie. Or, du point de vue wallon et français, nous considérons cette opération hasardeuse comme infiniment plus déplorable que la suppression radicale de l'usage de la langue française en pays flamand. Nous nous en sommes expliqués d'assez souventes fois pour n'avoir pas à recommencer la démonstration.

Et puisqu'on abuse régulièrement de l'amabilité des gens souriants et bons, nous sommes réduits à faire, comme les autres, les mauvais garçons,

# The Destroyer's Raincoat C<sup>o</sup> Ltd

Grand Prix  
Exposition Internationale des Arts  
Décoratifs Modernes  
PARIS 1925



Notre marque de fabrique  
« LE MORSE »

**SPECIALISTES EN VETEMENTS POUR L'AUTOMOBILE**

**LES PLUS IMPORTANTS MANUFACTURIERS DE MANTEAUX**

**... DE PLUIE, DE VILLE, DE VOYAGE, DE SPORTS ...**

Chaussée d'Ixelles, 56-58

Rue Neuve, 40

Passage du Nord, 24-30

ANVERS

CHARLEROI

NAMUR

BRUGES

GAND

OSTENDE

BRUXELLES

IXELLES

etc., etc.

# AVIS AUX AUTOMOBILISTES

---

---

Méfiez-vous de la publicité abusive de certains vendeurs d'automobiles.

Nous vous demandons simplement :

Quelle est la voiture de l'avenir?

La six ou la huit cylindres?

Vous répondrez sans hésitation :

**La voiture du jour, la voiture de demain**  
**est sans contredit la HUIT CYLINDRES.**

---

---

Quoi qu'en disent certaines insinuations intéressées, la huit cylindres est et restera toujours la voiture de premier choix.

Les usines « MARMON » spécialisées depuis de nombreuses années dans la construction de ces moteurs, a mis sur le marché la « ROOSEVELT », voiture d'une qualité incontestable et dont le succès est d'autant plus éclatant qu'elle est:

**LA PREMIERE HUIT CYLINDRES**

---

**EN LIGNE DU MONDE**

---

**VENDUE EN DESSOUS DE**

---

**60,000 Fr.**

---

---

Avant d'arrêter un marché de ce prix pour lequel vous recevrez soit une quatre, soit une six cylindres, venez voir la huit cylindres « ROOSEVELT » qui vous offre un agrément suprême et demandez-nous-en l'essai. Vous serez surpris de sa beauté de ligne et des qualités exceptionnelles de son merveilleux moteur.

Jugez des prestations. Une voiture « ROOSEVELT » en tous points semblable à celle que vous pouvez vous procurer, a battu tous les records de durée d'aviation et d'automobile en roulant sur la piste d'Indianapolis pendant quatre cent quarante heures et quarante minutes sans arrêt. Les voitures et l'épreuve étaient contrôlées officiellement par l'American Automobile Association.

TELEPH. : 111.35-36-46.

BRUXELLES AUTOMOBILE

51, rue de Schaerbeek

BRUXELLES